

Le revenu des exploitants agricoles a augmenté de 1,7% en 1977

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F
Algerie, 1,20 B.S. Maroc, 1,50 B.S. Tunisie, 1,30 B.S. Allemagne, 1 C.M. Autriche, 12 sch., Belgique, 13 fr., Canada, 9,75 \$, Danemark, 3,75 kr., Espagne, 25 pes., Grèce, 20 dr., Irlande, 20 s., Italie, 25 L., Japon, 200 y., Luxembourg, 13 fr., Norvège, 3 kr., Pays-Bas, 1,25 fl., Portugal, 17 esc., Royaume-Uni, 2,50 lb., Suède, 1 kr., U.S.A., 15 ct., Venezuela, 13 Bs.

Les difficultés diplomatiques de M. Carter

Les malentendus américano-soviétiques

M. Brejnev n'aura pas attendu longtemps pour connaître la réponse de M. Carter à sa proposition de ne pas construire la bombe à neutrons...

Cette fin de non-recevoir n'étant guère : les experts militaires américains ont toujours dit que la bombe à neutrons — moyen « économique » de neutraliser les chars en tuant leurs occupants — ne servirait qu'à égaliser le rapport des forces...

Si la réponse de M. Carter ne doit pas surprendre, le ton très sec utilisé par le chef de la Maison Blanche est plus inattendu. M. Vance, le secrétaire d'Etat américain, avait en la semaine dernière à Moscou des accents beaucoup plus chaleureux.

Voici les « effets » de M. Brejnev anéantis par la mise au point éblouissante du président américain. Voici, en même temps, une nouvelle manifestation du comportement dénotant de ce dernier.

Il ne faudra pas s'étonner si ce dernier revirement est violemment critiqué à Moscou. Pour M. Brejnev, en tout cas, il constitue une nouvelle illustration des « oscillations » américaines qu'il a déjà déplorées.

M. Dayan ne soumettra aucune proposition nouvelle à Washington

M. Moshe Dayan, ministre israélien des affaires étrangères, arrivé mardi 25 avril à Washington, a déclaré qu'il ne soumettrait pas de propositions nouvelles aux dirigeants américains.

Washington. — Israël et les Etats-Unis sont en désaccord sur presque tout, mais ils ne peuvent pas se quitter, telle est l'impression éprouvée ici devant le nouveau cycle de négociations que les dirigeants américains vont ouvrir avec les responsables de Jérusalem.

En fait, rien n'a bougé depuis la visite du premier ministre israélien, M. Menahem Begin, en septembre 1977. M. Carter a déjà fait savoir qu'il n'apporterait aucune nouvelle proposition.

M. Carter a certes redit, dans une conférence de presse tenue mardi, qu'il croyait toujours aux perspectives de négociation, mais son entourage ne partage guère cet optimisme de commande.

NAMIBIE :

Pretoria accepte le plan de règlement des Occidentaux.

PAGE 7

TCHAD :

Manifestations anti-françaises dans le Sud.

PAGE 7

SEUIL DAVID COOPER Le langage de la folie

La direction du parti communiste répond à la contestation interne

Le comité central du P.C.F. a ouvert ses travaux mercredi 26 avril. M. Georges Marchais a présenté un rapport sur « la situation politique et les tâches du parti après les élections législatives ».

Le bilan que M. Marchais est amené à dresser devant le comité central ne peut être satisfaisant. Le mouvement communiste vient de subir deux échecs. D'une part, la gauche n'a pas gagné les élections...

Ces mauvais résultats placent la direction du P.C.F. dans une position plus difficile pour répondre aux critiques qui, du sein du parti, lui sont adressées.

Lire page 11 CE QUI NE PEUT PLUS DURER DANS LE PARTI COMMUNISTE (III) par LOUIS ALTHUSSER

trois cent mille exemplaires supplémentaires. Dans les jours qui suivront, les fédérations départementales du P.C.F. organiseront des réunions à l'intention des cadres du parti afin de leur permettre d'assurer la diffusion des décisions du comité central.

Un tel raisonnement est plus difficile à tenir aujourd'hui dans la mesure où, indépendamment des divergences de fond qui peuvent les séparer, MM. Eisenstein et Althusser se retrouvent dans une critique particulièrement poussée du mode de fonctionnement du P.C.F.

Les trois crises

par ALAIN DUHAMEL

En refusant que le débat sur la ligne politique, sur ses méthodes et, au-delà, sur son bilan s'engage dans sa propre presse, la direction du parti communiste a commis une erreur.

Le réveil et l'unité

par JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER (\*)

Le pays était en respiration artificielle. Les apparences ont été maintenues, mais à doses de plus en plus fréquentes, de crédits publics, de gonflement des affectifs, de simulacres de ventes, de...

Des responsables ont voulu ne pas gaspiller une année de plus pour nous éblouir, et préparer le réveil : MM. Fourcade (alors ministre de l'équipement et du P.S.) et Sourdis (alors ministre de la recherche). C'était il y a un an, en mai 1977.

Le Monde DE L'EDUCATION MAI 1968 MAI 1978

AU JOUR LE JOUR

Centralisme aphone

Du temps où le parti communiste fustigeait violemment le parti socialiste il ne se passait pas un jour sans qu'apparaissent un titre ou deux à la une de l'Humanité ou un Georges Marchais tonitruant sur les écrans de la télévision.

C'est sans doute pour ces raisons physiologiques que le comité central a décidé de se tenir à huis clos qu'il, sans doute, de s'entendre parler, à défaut de se faire entendre. A moins que ce huis clos ne signifie simplement qu'on s'abstiendra pour cette fois d'enfoncer des portes ouvertes.

RESTAURATIONS EN ITALIE ET EN FRANCE

La survie contrôlée des œuvres d'art

En Italie, le soin des monuments et des œuvres a toujours été plus poussé, plus accompli, plus intéressant qu'ailleurs, et il faut le souligner, suivi par le public avec une sorte de passion qui mène vite aux polémiques.

LES SUJETS DE FRANCAIS PHILOSOPHIE DU CONCOURS GÉNÉRAL Michaux, le passionné... théoricien rigoureux praticien courageux

# idées

## GRILLES DU TEMPS

### Entretien avec Michel Crozier

#### II. — On n'élimine pas le pouvoir, on le combat avec du pouvoir

Après avoir parlé, au cours d'un premier entretien, des contraintes et de la liberté, de l'inadaptation de nos modes de gouvernement à notre monde très complexe et des nouveaux philosophes (« Le Monde » du 24 avril), Michel Crozier répond à nos questions sur le pouvoir dans les administrations, les entreprises privées, l'autogestion et mai 1968.

« Vous vous êtes interrogé souvent sur l'administration française, et vous avez repéré les vices du « phénomène bureaucratique » — c'était le titre d'un de vos ouvrages — peur du face à face, peur de l'engagement, hiatus entre information et décision, sommet englué dans la gestion, etc. Mais alors, avec tant de tares, on peut se demander comment un tel système peut subsister ? Où sont donc les contrepois ?

— J'ai beaucoup réfléchi, déjà dans le passé, sur les raisons qui pouvaient expliquer la perma-

nence du système. Dans le *Phénomène bureaucratique*, j'essayais de montrer quels étaient les avantages et même les vertus de la bureaucratie à la française : la protection donnée aux citoyens, l'honnêteté et même l'humanité.

Depuis, avec Grémion, Thoenig, puis maintenant Friedberg, nous avons réexaminé le problème à la lumière de l'évolution récente que nous pouvions analyser. Le modèle du contrôle croisé que nous présentons dans *l'Acteur et le Système* permet de mieux rendre compte de la relation des administrations avec leur environnement, problème que j'avais négligé dans le *Phénomène bureaucratique*. Ce modèle que j'ai caractérisé comme un modèle de « démocratie d'accès » par opposition à un modèle de « démocratie de délégué » est bien un modèle humain, et garde même des côtés humanistes.

» Grâce à une chaîne très courte de relations « notabilisées », le citoyen du plus petit village peut avoir accès aux plus hautes instances. L'égalité est imposée mais en même temps ses conséquences inhumaines sont constamment corrigées par l'intervention des notables. Les notables eux-mêmes ne peuvent pas abuser de leur influence car ils sont contrôlés par les fonctionnaires et les fonctionnaires, à leur tour, sont dépendants des notables et ne peuvent pas se livrer à l'arbitraire. Le système interdit à la fois les caciques et les satrapes. Le scepticisme y

domine, mais aussi l'humanité et tout de même la tolérance. Seulement, un tel système a des défauts. Il est secret, il est élitiste et il n'est pas bien adapté au monde moderne.

» On en voit des maintenant les conséquences quand on fait la comparaison entre les zones rurales, qui sont paradoxalement beaucoup plus et beaucoup mieux administrées, et les villes, qui, elles, sont très mal administrées. Dans les zones urbaines, même petites, c'est-à-dire pour les deux tiers de la population, le système est actuellement en train de s'effondrer.

incertitude, ces contradictions dans lesquelles nous sommes à propos de l'événement, nous empêchent de bien juger. Je crois qu'à première vue, sur beaucoup de points, sur les points institutionnels, sur les points de politique pour l'université, par exemple, c'est un échec. Je crois qu'il n'en reste pas grand-chose ; on n'a pas avancé et parfois je crois qu'on a régressé. Il y avait beaucoup de choses très passionnantes, beaucoup de germes en train de se développer qui ont été étouffés par mai 68. Du point de vue politique, il me semble que cette grande vague gauchiste intellectuelle qui a occupé la scène depuis 68, et qui est en train de décliner maintenant, n'a pas apporté grand-chose non plus, elle nous a plutôt paralysés.

» Ce que je vois de positif, en revanche, dans les conséquences de mai 68, c'est beaucoup plus du côté des mœurs et de la culture ; je crois que mai 68 a été surtout un phénomène culturel qui a permis d'exprimer beaucoup de tendances profondes, et, en les exprimant, de donner de l'assurance à ceux qui n'osaient pas parler. Les jeunes me semblent avoir gagné une ouverture à outrance plus grande, ils me paraissent désormais plus capables de rejeter l'autorité sans s'aliéner autant dans la révolte.

— Une dernière question, plus personnelle. Cela fait un certain nombre d'années que vous exercez le métier de chercheur en sociologie. Ce qui caractérise votre démarche, c'est l'étude patiente sur le terrain, l'examen des cas. Quelle leçon tirez-vous de votre expérience ?

— Je dois dire que le métier de chercheur est un métier très riche, un métier fascinant. Nous essayons, à travers une formation de doctorat totalement différente, je dirais même révolutionnaire, de communiquer cette joie que l'un

éprouve à théoriser seulement après avoir constaté des faits, et je suis très reconforté parce que je m'aperçois que nos étudiants n'ont pas de peine à tirer parti de ce que nous leur apportons et que, eux aussi, très vite, ils deviennent modestes, et ils sont heureux d'être modestes, alors que, pourtant, ce n'est pas bien prisé dans la société française, particulièrement intellectuelle.

» En ce qui concerne l'évolution de la méthode, effectivement, nous avons beaucoup évolué, je dirais que nous sommes passés de l'analyse des organisations — une organisation comme un objet — à l'analyse du phénomène « organisations » comme un phénomène universel que l'on pouvait retrouver partout. De plus en plus, nous étions d'autres objets que les organisations, j'ai parlé de « systèmes » ; un système pour nous, ce n'est pas un ensemble abstrait comme dans la théorie des systèmes. C'est un phénomène très concret, cela peut être le système politico-administratif, mais tout aussi bien le système de relations industrielles, ou un marché de l'emploi, qui sont en tant que systèmes chacun un « construit » humain. Voilà un type d'évolution.

» Nous évoluons aussi du côté de la théorie ; ce qui nous donne l'impression que nous sommes dans la bonne voie, que nous faisons bien de la science, c'est que, plus nous avançons, plus nous découvrons que nous savons peu de choses et que nous sommes à la veille d'entrer dans des domaines énormément plus complexes. Nous n'avons pas du tout la théorie définitive sur la bureaucratie ou sur l'organisation, nous avons en face de nous un très grand nombre de problèmes que nous ne soupçonnions pas au départ, et je n'ai aucune gêne à déclarer que c'est tout à fait passionnant.

Propos recueillis par PIERRE DROUIN. FIN

#### Beaucoup de germes ont été étouffés par mai 68

— Si l'on passait maintenant de l'administration aux entreprises privées, s'il y a, sur quels points devrait porter la transformation du système de gestion de ces entreprises ?

— Je crois que ce qui est souhaité n'est pas bien clair et qu'il ne faut pas se fier à la lettre aux revendications à la mode. Contrairement aux idées reçues, il me semble que la malaise et la crise sont moindres dans les entreprises que dans les administrations ; essentiellement, parce que dans les entreprises subsiste une régulation forte qui est celle du résultat. Il y a une sorte de principe de réalité qui fait que l'on ne s'éloigne pas trop de rapports relativement concrets sinon humains. Bien sûr, il y a toutes sortes de mécanismes de protection, il y a toutes sortes de pesanteurs et il y a fort évidemment des inégalités et des oppressions dont certaines sont scandaleuses. Cependant, les remèdes qui sont présentés ne touchent pas vraiment aux difficultés profondes.

» Je vois deux problèmes principaux. Le premier c'est celui de l'organisation du travail ; d'immenses progrès sont désormais possibles qui donneraient aux exécutants la maîtrise des conditions de leur travail collectif, qui permettraient l'enrichissement des tâches et supprimeraient avec la nécessité de la coordination une bonne partie de la pression bureaucratique. Ces progrès sont extraordinaires mais difficiles toutefois parce que les intéressés ne peuvent facilement se passer de protection, ni des petits privilèges et des petites distinctions qui sont le fruit du temps et de la réputation de l'ancienneté. Nos enquêtes montrent que même dans les expériences de groupes autonomes de travail qui sont les mieux menées, les réactions des exécutants restent encore assez mitigées.

» L'autre problème, c'est celui du système de décision qui reste confus, inefficace, et qui doit être absolument simplifié, rationalisé. Et je ne crois pas à beaucoup de la concentration des cadres. Nous avons déjà trop de cadres, trop de galons, trop de bureaucratie. Je crois, en revanche, à l'ouverture du système directeur, à l'abaissement de la hiérarchie, à sa simplification.

— C'est dire que vous ne croyez pas du tout à l'autogestion. Vous avez écrit un jour que l'autogestion n'est pas une solution, mais un problème.

— Si j'ai employé cette formule, cela veut dire tout de même que j'étais intéressé, que d'une certaine façon, j'y croyais. C'est-à-dire que quand je dis : « Ce n'est pas une solution mais un problème », je ne fais pas comme beaucoup qui ont la réponse idéaliste « l'autogestion comme remède à toutes les difficultés » est une réponse tout à fait irréaliste. C'est une nouvelle forme de « n'y a qu'à », et les attitudes « n'y a qu'à » à l'analyse sociologique nous permet de le démontrer, aboutissent paradoxalement toujours à davantage de technocratie.

» Quand je dis c'est un problème, je veux dire qu'il est très important d'aller vers plus de responsabilités et d'autonomie pour le plus grand nombre de personnes, et espérons-le le plus vite possible pour tout le monde, mais que c'est très difficile.

» Ce que je comprendrais pas bien les autogestionnaires, d'autre part, c'est que la voie qu'ils emploient le plus souvent, l'éli-

mination du pouvoir, est une mauvaise voie. C'est, à mon avis, aller dans le sens du rêve de la société vertueuse. Il me semble qu'au contraire on peut aller vers plus de responsabilités, pour plus de personnes, c'est-à-dire vers l'autogestion, en combattant le pouvoir par le pouvoir, c'est-à-dire en acceptant que tout le monde ait du pouvoir, mais en ne cherchant pas à restreindre chacun dans son petit groupe, dans ce développement fusionnel romantique qu'ils affectionnent et qui est finalement très paralysant.

— Vous vous rappelez que l'autogestion était une revendication forte de mai 1968. Ce sera bientôt le dixième anniversaire de mai 68. Selon vous, quelles traces subsistent de cet événement général en France ?

— C'est un problème vraiment très difficile à analyser. Nous sommes encore remués par les passions qu'a suscitées cet événement et nous sommes en position contradictoire. Moi-même j'ai pris parti contre la révolution étudiante, mais j'étais très partagé et j'ai encore une certaine nostalgie pour la liberté, la richesse de tout ce que les étudiants apportaient, et cette

## La pensée politique de Hobbes

par JEAN LACROIX

HOBbes, qui a développé une philosophie à la fois empirique et rationaliste, a surtout été un grand penseur politique. Le premier ouvrage qu'il ait écrit, *Les éléments du droit*, à plus de cinquante ans, en 1640, a un triple intérêt : historique, politique et philosophique. Historique, parce que, à cette époque, l'Angleterre connaît les plus difficiles difficultés financières, militaires et constitutionnelles. Le Parlement, qui s'ouvre en avril 1640, est dissous un mois plus tard. Passionné pour son pays, Hobbes défend une monarchie absolue qui rétablit l'ordre, mais, en fait, Charles I<sup>er</sup> est décapité en 1649. Politique ensuite, et en fonction même de la situation, Hobbes défend un absolutisme qui donne tous pouvoirs au roi, mais à un roi qui assure la paix et la tranquillité. Philosophique enfin, parce qu'il n'y a pas de droit sans philosophie et que Hobbes veut aller jusqu'à la racine, à l'essence du droit. Cet ouvrage n'avait d'abord paru que par parties, traitant successivement du corps de la nation humaine, de la société civile. Pour la première fois, Louis Roux vient d'en publier une traduction intégrale, avec une introduction remarquable qui situe l'ouvrage par rapport à l'époque, aux influences subies (notamment le Bible et l'héritage grec-romain) et aux penseurs qu'il utilise ou (en) critique : Ockham, Bodin, Bacon, Galilée, Descartes, etc.

La troisième partie établit que ce contrat n'est pas une limitation du pouvoir absolu, mais son fondement. Il reste lettre morte s'il ne crée pas un pouvoir contraignant. Ce pouvoir peut être une assemblée ou un homme. Ce dernier cas est préférable. Les monarchies sont moins sujettes à retomber dans la guerre civile. Quand des aristocrates — et la direction par un petit nombre est aristocratique — débattent des affaires de l'Etat, il y a dans les assemblées des idées opposées, ce qui entraîne la lutte et la désagrégation. L'Etat le meilleur reste donc celui où un homme rassemble toutes les forces auxquelles les individus ont renoncé. La volonté du roi exprime la volonté de tous, c'est la seule forme viable de démocratie. Un peuple révolté contre son roi est en révolte contre lui-même.

Chacun doit comprendre que le contrat n'est pas un acte, mais un processus qui se renouvelle. L'épée de la guerre se trouve dans les mêmes mains que l'épée de justice. La monarchie est un souverain absolu qui doit procurer la paix à ses sujets, et, une fois assurée la sécurité de l'Etat, laisser le maximum de liberté aux individus. Le sens du droit est donc parfaitement clair : il est la liberté que nous laisse la loi, et les libertés sont les restrictions par lesquelles nous nous accordons pour restreindre nos libertés réciproques. La valeur, au définitive, est liée au pouvoir : Hobbes ne fait pas de l'économique la source du pouvoir, c'est, au contraire, le politique qui doit diriger l'économie.

Une grave difficulté subsiste : puisque Hobbes admet l'existence de Dieu et le valeur du christianisme, sont-ils conciliables avec sa conception de la monarchie absolue ? Il le résout en défendant, dans les lois, la suprématie du politique sur le religieux. Certes, il a dit que bien l'existence de Dieu. Par le passé déjà on arrive au premier pouvoir de tous les pouvoirs, à la première cause de toutes les causes. Mais si les hommes peuvent connaître l'existence de Dieu, ils ne peuvent savoir ce qu'il est.

Pour Hobbes, toute représentation de Dieu est anthropomorphique. Certes encore, il s'appuie sur la Bible. Mais, au lieu de l'interpréter littéralement, il en fait une analyse critique. Enfin et surtout, sa position n'est pas « clérical » mais « laïque ». L'obéissance au monarque n'est pas obligation morale parce que religieuse mais parce que politique. Admettre les Ecritures comme parole de Dieu n'est pas science mais foi. Or la foi n'a rien à voir avec le politique. Quand on a déposé son jugement et sa conscience dans les mains du souverain, on ne saurait plus désobéir.

Hobbes est peut-être le plus grand philosophe anglais. On connaît en fait surtout son *Léviathan*, écrit onze ans plus tard. En publiant ce premier livre, Louis Roux le fait précéder d'une étude des contextes de publication, des sources et des thèmes fondamentaux, d'une analyse linguistique, d'une comparaison avec les textes juridiques de cette époque. Cette étude, montrant de quelle manière Hobbes a rationalisé les éléments épars dans la conscience collective de ses contemporains, est un instrument de travail unique.

★ LES ELEMENTS DU DROIT NATUREL ET POLITIQUE, par Thomas Hobbes, traduction, introduction, conclusion et notes par Louis Roux. Un vol. de 322 p., éd. L'Harmattan, Lyon.

**éditions sociales**

**Hors Collection**

Paul BOURGUES.  
Les saoures sont-ils responsables de l'inflation ? 1 vol. 35 F

James LAWLER.  
Intelligence, génétique, racisme. Le quotient intellectuel est-il héréditaire ? 1 vol. 45 F

Maurice FALEVIC,  
Jean-Dominique de LA ROCHEFOUCAULD  
**1788** Lutte révolutionnaire pour une propriété paysanne 1 vol. 45 F  
(Préface d'Albert SOBOLU)

Georges LEFEBVRE  
La France sous le Directoire (avant-propos d'Albert SOBOLU, édition intégrale du cours de 1943 présenté par Jean-René SURATTEAU) 1 vol. 110 F

Sous la direction d'Albert SOBOLU  
Contributions à l'histoire paysanne de la Révolution Française 1 vol. 60 F

M. DUFFOUR, D. MONTEUX, Y. SCHWARTZ  
L'université de la crise au changement 1 vol. 48 F

Marcel CAILLE  
L'assassin était chez Citroën 1 vol. 36 F

Catherine CLAUDE  
Voyage et aventures en écologie 1 vol. 40 F

Christian HERNANDEZ  
Handicaps, Handicaper 1 vol. 36 F

Maurice GOLDRING  
Démocratie, croissance zéro 1 vol. 29 F

Guy MICHELAT, Michel SIMON  
Classe, religion et comportement politique (co-édition avec les Presses de la fondation nationale des Sciences Politiques) 1 vol. 110 F

Daniel KARLIN, Tony LAINE  
La raison du plus fou 50<sup>e</sup> mille 1 vol. 45 F

**Collection "Problèmes"**

Jean-Pierre DELILEZ  
L'état du changement 1 vol. 20 F

Michèle BERTRAND  
Histoires et théories économiques 1 vol. 25 F

**Collection "Notre Temps"**

J. FABRE, F. HINCKER, L. SEVE  
Les communistes et l'Etat 50<sup>e</sup> mille 1 vol. 20 F

**es** des livres pour le socialisme et la liberté

**Le Monde**

**LA CRIS**

Après l'arrestation d'une ce  
**M. Yasser Arar**  
de reconstituer l

Egypte  
LES AUTORITÉS ACCORDENT  
UNE LARGE PUBLICITE  
AU « COMPTOL  
DES ETUDIANTS »

Etats-Unis  
LE DEPARTEMENT D'ETAT  
A RECU...  
LE MOUVEMENT DES FEM  
...  
Honde du Nord  
LE MOUVEMENT DES FEM  
...  
Uni

Handwritten text in Arabic script: *صحة من الامم*

سكنا من الاجل

Le Monde

# Étranger

## LA CRISE AU PROCHE-ORIENT ET SES PROLONGEMENTS

Liban

### Après l'arrestation d'une centaine de partisans de M. Abou Daoud M. Yasser Arafat paraît en mesure de reconstituer l'unité au sein du Fath

Dans un communiqué publié le mardi 25 avril, l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) affirme qu'elle est disposée à réexaminer avec les autorités libanaises, une fois réalisés le retrait israélien des territoires libanais et tout ce qui pourrait faciliter la mission des pouvoirs publics au Liban. L'O.L.P. souligne cependant sa détermination de sauvegarder la présence palestinienne armée au Liban et réaffirme

Beirut. — La crise avait débuté le 17 avril dernier avec l'arrestation dans le Sud-Liban de cent vingt combattants palestiniens appartenant au groupe dirigé par MM. Abou Daoud et Nagi Alouche, tous deux membres du conseil révolutionnaire du Fath. Ces arrestations, opérées par les forces régulières relevant du commandement militaire, avaient donné lieu à des accrochages faisant un mort et deux blessés. Le motif invoqué par MM. Yasser Arafat et Abou Jihad, chef militaire du Fath pour cette opération, était l'infiltration du groupe de M. Abou Daoud par des partisans de M. Abou Nidal, leader dissident du Fath, établi à Bagdad et présumé responsable entre autres de l'assassinat à Londres du représentant de l'O.L.P., Saïd Hammami, et de l'opération de Nicocote, qui avait entraîné une

De notre correspondante

grave crise dans les rapports arabo-palestiniens. Le 15 avril, deux membres du comité central du Fath, MM. Abou Ayad et Abou Saleh, présentaient un rapport en faveur de M. Abou Daoud. M. Abou Ayad, en conflit avec M. Arafat depuis l'échec de l'accord de Chébra, conclu en juillet 1977 avec l'Etat libanais, a considéré, compte tenu des relations qui le lient à M. Abou Daoud, que le coup était dirigé contre lui et a réagi en conséquence.

Quant à M. Abou Saleh il a estimé que l'élimination de l'élément dur du mouvement qu'il qualifie lui-même de « gauchiste » pouvait annoncer une liquidation de tous ceux qui, comme lui, s'opposent à un alignement de la résistance sur les thèses égypto-saoudiennes. M. Abou Saleh, qui contrôlait jusqu'à la fin de la guerre civile libanaise les forces militaires du Fath au Liban, avait été écarté de fait de la direction du mouvement après la défaite subie par les Palestiniens en septembre 1976 face à l'armée syrienne. Ses deux principaux lieutenants, MM. Abou Monssa et Abou Khaled Amil, qui s'étaient illustrés en juin 1976 contre les Syriens, avaient été également relégués de leurs fonctions. Cette mise à l'écart de M. Abou Saleh avait affaibli ses partisans.

L'incident du 17 avril allait fournir à MM. Abou Abad et Abou Saleh l'occasion de faire leur rentrée sur la scène politique palestinienne. Leur cheval de bataille : rétablir au sein du Fath les rapports démocratiques qui avaient prévalu depuis sa création et qui avaient empêché jusqu'à présent le recours à la force pour régler les problèmes intérieurs.

Le rapport de forces au sein du mouvement n'étant pas en leur faveur, ils ont dirigé leurs attaques contre Abou Jihad, évitant de s'en prendre directement à M. Arafat, ce qui leur permettait de bénéficier plus facilement de l'appui du Front du refus et de celui de l'O.L.P. La réaction de MM. Arafat et Abou Jihad à cette offensive de l'aile gauche est demeurée modérée. Leur objectif, en ordonnant l'arrestation du groupe de M. Abou Daoud, était d'éviter une détérioration de la situation dans le Sud, qui aurait pu entraver le déploiement de la force des Nations unies et remettre en question l'engagement pris en ce sens par le chef du Fath lors de son entrevue avec le secrétaire général des Nations unies. Ils estiment en outre que l'échec de la campagne multinationale lancée par Israël pourrait, s'il est mis à profit, marquer la fin de toutes les tentatives déployées pour écarter l'O.L.P. de la scène politique de la crise du Proche-Orient. Ils veulent donc, à ce

stade, conserver toute leur liberté de manoeuvre sans être soumis aux pressions des extrémistes. Ont-ils obtenu au préalable des assurances au sujet de leur participation à une négociation de paix élargie? Aucune indication n'a pu être obtenue à ce sujet, bien que leurs adversaires assurent être de contacts indirects avec les Américains par l'intermédiaire du président roumain Ceausescu et du prince héritier d'Arabie Saoudite, Fémir Fahd.

A cela les partisans de MM. Arafat et Abou Jihad répondent qu'après l'échec de la « fermeté » à la suite de l'invasion du Sud-Liban, l'O.L.P. doit définir une nouvelle stratégie et est en droit de réclamer une liberté de manoeuvre au moins aussi étendue que celle qui se fait arroger à la Libye, qui se prépare à renouer avec l'Egypte, ou l'Irak qui envisagerait de coopérer militairement avec l'Arabie Saoudite. Ils estiment également que, depuis l'invasion du Sud, aucun pays, si radical fut-il, dans l'expression de son nationalisme panarabe, n'est plus en mesure d'imposer quoi que se soit à l'O.L.P. Sur ce point, il n'existe pas véritablement de divergences profondes entre les chefs du Fath. L'accord entre les « chefs historiques » du mouvement sur les objectifs demeure solide même si leurs vues divergent sur les moyens à employer. Dans cette perspective, M. Abou Daoud et son petit groupe hostile à toute forme de compromis risquent fort de faire les frais de la réconciliation. — (Interim)

### M. Dayan ne soumettra à Washington aucune proposition nouvelle

(Suite de la première page.)

Sur le plan des opinions publiques d'une part, la désaffection vis-à-vis du gouvernement Begin s'est confirmée.

Au niveau officiel, la situation s'est également dégradée, sans doute M. Carter n'a-t-il pas renouvelé les durs propos tenus en présence de M. Begin il y a un mois, et le trentenaire de l'Etat juif, qui sera célébré plus solennellement que toute autre fête nationale étrangère, sera l'occasion de rappeler qu'Israël est toujours un allié « sacré ».

Pourtant, le mauvais humour de la Maison Blanche vis-à-vis de M. Begin s'est manifesté déjà à des gestes concrets équivalant de fait à des pressions indirectes. Le 5 avril, M. Vance informait le Congrès que le gouvernement de Jérusalem « s'était peut-être rendu coupable » d'une violation de l'accord américano-Israélien d'assistance mutuelle de 1952, en utilisant des armes américaines pour l'invasion du Liban, quatre jours plus tard, le département d'Etat constatait encore plus nettement une violation des accords conclus à propos des bombes à fragmentation.

Ces remontrances visaient au premier chef à laisser planer le menace de sanctions plus graves en cas d'occupation du Liban se prolongerait, mais aussi à renforcer la pression sur un plan général. Il ne fait plus de doute que l'acquisition d'armes américaines par Israël va devenir plus difficile aussi longtemps que Jérusalem maintiendra ses positions rigides dans la négociation avec l'Egypte.

#### Le différend sur les ventes d'avions

Le premier test, à cet égard, est le différend sur les ventes d'avions au Proche-Orient. M. Carter soumettra officiellement, cette semaine, aux deux Chambres sa proposition de vendre quinze F-15 et soixante-quinze F-16 à Israël, soixante F-15 à l'Ar-

bie Saoudite et cinquante F-5 à l'Egypte. Légèrement, chacune de ces ventes sera traitée séparément par le législateur, — qui peut s'y opposer dans un délai de trente jours — mais M. Carter a redit encore mardi qu'il considérerait ces trois contrats comme un « paquet » indissociable. Si un veto est opposé à un seul de ses éléments, il renoncera à l'ensemble. Autrement dit, si les amis d'Israël rejettent la vente la plus litigieuse, celle des F-15 à l'Arabie Saoudite, l'Etat juif n'aura pas ses avions lui non plus.

Un point faible de la thèse de l'administration est que cette procédure équivaut à faire dépendre l'exécution d'une promesse faite à un pays du sort d'un engagement contracté à l'égard d'un autre. C'est en avril 1975 que l'administration Ford avait promis à la fois à Israël de lui livrer des avions modernes, et à l'Arabie Saoudite de lui donner à choisir entre le F-15 et le F-16. M. Carter peut dire que les deux promesses sont de même valeur, mais les amis d'Israël font observer, à bon droit, que cette manière de faire signifie le fin du « traitement spécial et privilégié » dont l'Etat juif jouissait depuis de nombreuses années.

Pour des raisons analogues, l'Arabie Saoudite a annoncé qu'elle verrait dans le sort réservé à sa commande un test de ses relations avec Washington. Compte tenu de la place occupée par ce pays sur l'échiquier arabe et pétrolier, la Maison Blanche entend bien relever le défi et empêcher notamment que Ryad se tourne vers le Mirage français, une hypothèse assez fréquemment évoquée.

Ces considérations l'emportent nettement en tout cas sur les aspects militaires. Sans doute l'événement F-15 est-il, dit-on ici, « le meilleur du monde » et renforcera-t-il sensiblement le potentiel saoudien. Ryad s'est engagé, toutefois, à ne pas le faire stationner sur sa base de Tabouk, à proximité d'Etat et des frontières israéliennes. En outre, l'appareil ne sera pas mis à disposition qu'il permettrait — dans

la version fournie à Israël notamment — d'accomplir des missions d'attaque au sol. Le président est prêt à préciser plus formellement des limitations pour rassurer les congressistes inquiets, mais il n'ira pas au-delà.

#### Une rade bataille

Or, pour couronner le tout, le général Dayan a eumé la confusion mardi en laissant entendre que et M. Carter maintenait sa formule du « paquet », Israël préférerait en fin de compte renoncer à sa propre commande plutôt que de voir des F-15 prendre le chemin de l'Arabie Saoudite. Interrogé au cours de sa conférence de presse, le président américain n'a pas caché sa surprise devant cette nouvelle prise de position. Celle-ci montrait, et elle se confirme, qu'Israël a moins besoin de nouveaux avions qu'il ne le prétend et surtout qu'il cherche d'abord à perturber les relations entre Ryad et Washington, ce que la Maison Blanche ne saurait accepter.

La bataille sera rude en tout cas, car les amis d'Israël — plus nombreux au Congrès que dans le pays — sont déjà mobilisés. Le sénateur Church et M. O'Neill, président de la Chambre, ont parlé d'« affrontement » entre le législatif et le Maison Blanche, M. Brademas, chef du groupe démocrate des représentants, de « folie » tandis que le sénateur Jackson demandait que toute l'affaire soit renvoyée d'un mois au moins. M. Carter n'aura pas besoin d'une majorité aussi importante pour le vote sur Panama (il lui fallait alors les deux tiers des sénateurs. Aujourd'hui, les opposants devront réunir une majorité simple des deux Chambres avant séparément), mais il pourra beaucoup moins compter sur les dirigeants du Congrès, qui ne se livrent certainement pas au même « forcing ». L'enjeu pourrait bien être pourtant tout aussi lourd pour l'avenir des positions américaines dans le monde arabe. — MICHEL TATU.

Egypte

### LES AUTORITÉS ACCORDENT UNE LARGE PUBLICITE AU « COMLOT DES ETUDIANTS »

Le Caire. — Les autorités égyptiennes paraissent décidées à donner le maximum de relief au « complot des étudiants » découvert au Caire le 11 avril, tout en soulignant que jusqu'à présent aucun égyptien ne semble y avoir participé.

Les quotidiens cairotés de ce mercredi 26 avril publient de nombreux et des photographies à défaut d'informations claires. Sur cette affaire, de plus amples détails sont annoncés pour les jours prochains.

Selon la police égyptienne, les vingt-deux étudiants interpellés, dont trois Palestiniens, cinq Jordaniens et quatre Européens (trois Suisses et une Allemande), étaient en liaison avec des terroristes palestiniens, des dissidents égyptiens travaillant avec les Brigades rouges. Un certain Georges Bellini, agissant à partir de Zurich, aurait été l'un de leurs correspondants en Europe. Les étudiants arrêtés, affirme la presse, avaient eu l'intention de faire sauter l'hôtel Mena House Oberoi, aux pyramides, et le palais de Tahera, à Heliopolis, deux endroits où ont eu lieu des pourparlers égypto-israéliens.

Certains responsables font le lien entre cette affaire et l'assassinat par des Palestiniens, l'hiver dernier à Chypre, de l'ambassadeur égyptien Youssef Sebail, ainsi qu'avec l'assassinat resté mystérieux du journaliste britannique David Holden, près de l'aéroport du Caire, l'automne dernier. — J.-P. F.-E.

## A TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis

LE DEPARTEMENT D'ETAT a fait savoir, lundi 24 avril, à Washington que les Etats-Unis avaient refusé la vente de six chasseurs à réaction F 5 au Guatemala, conformément à la politique du président Carter qui consiste, dans la mesure du possible, à éviter d'introduire, dans une région (en l'occurrence l'Amérique centrale), des armes ou des équipements plus perfectionnés que ceux qui s'y trouvent déjà. — (U.P.I.)

Irlande du Nord

LE MOUVEMENT DES FEMMES POUR LA PAIX a, pour la première fois, révélé samedi 22 avril le détail des dons qu'il a reçus : 250 000 livres sterling depuis sa création, en août 1976, 200 000 livres provenant de dons norvégiens, remis en réponse à l'appel lancé par le mouvement immédiatement après sa création. Les autres contributions proviennent de la République fédérale d'Allemagne ou d'Irlande du Nord. Les 700 000 couronnes norvégiennes (850 000 francs) reçues pour le prix Nobel de la paix en 1977 par Mmes Betty Williams et Mairead Corrigan, les

deux dirigeantes du mouvement, qui viennent d'abandonner leurs fonctions au sein de l'organisation (le Monde du 19 avril), ne figurent pas dans ce bilan.

République Sud-Africaine

CENT TRENTES-HUIT DETENUS sont morts dans les prisons sud-africaines en 1977, a indiqué lundi 24 avril devant le Parlement M. Jimmy Kruger, ministre de la Justice. Dix d'entre eux étaient emprisonnés pour raisons politiques. — (Reuter.)

Union soviétique

M. CHARLES PUKA, un Américain né il y a quatre-vingt-neuf dans une région de l'empire austro-hongrois qui fait aujourd'hui partie de l'U.R.S.S., va pouvoir regagner Philadelphie, où il vivait depuis 1908 : il était venu il y a un an rendre visite à sa sœur, munie d'un passeport soviétique, alors qu'il avait cru recevoir un visa. Son passeport américain fut saisi à son entrée en U.R.S.S. Depuis, il tentait en vain de repartir aux Etats-Unis. — (U.P.I.)

# ANTI-MANUEL DE FRANÇAIS

par Claude Duneton et Jean-Pierre Pagliano

Passionné, tonique, irrespectueux, le livre de français que nous aurions aimé avoir...

- De Marie de France à Roland Barthes ou Raymond Devos, des morceaux choisis qui intègrent les langages les plus contemporains (scénarios, enregistrements de radio ou de télévision, bandes dessinées, extraits de journaux, textes publicitaires, etc.)
- Des commentaires et des propositions de travaux incitant à une véritable recherche.

304 pages - 39 F.

SEUIL

Crozier  
voir

tique de Hobbs

# EUROPE

## Portugal, an IV

### II. — Veillée d'armes dans l'Alentejo

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

Quatre ans après la «révolution des œillets» du 25 avril 1974, les Portugais sont mûres en raison des difficultés croissantes de la vie quotidienne et des incertitudes politiques. La gauche militaire, sur la défensive, redoute un coup d'Etat et la droite néo-salazariste réclame une remise en cause des conquêtes de la révolution. («Le Monde» du 28 avril.)

Serpa. — Il en impose, le senhor Antonio Maria Pereira de Palma Cano, seigneur et maître de Lobata : dans la prestance et le regard, la fierté digne d'une noblesse déchuë et dans la voix parfois des accents étonnants de Don Quichotte aux champs. Ultra veste élimée et un pantalon sans pli : les grandes familles n'ont nul souci de paraître. Le nom suffit, avec la foi en Dieu et la patrie : le senhor Antonio a donné huit enfants. Il savait bien — la Bible le lui avait dit — qu'un

#### LE GÉNÉRAL EANES SE PRONONCE EN FAVEUR D'UNE RÉVISION DE LA CONSTITUTION

Le général Ramalho Eanes, président de la République portugaise a prononcé, à l'occasion du quarantième anniversaire de la révolution du 25 avril 1974, un important discours. Certains commentateurs, nous indique notre correspondant à Lisbonne, ont souligné le ton présidentieliste de l'allocution : d'autres considèrent que celle-ci marque un recul face aux offensives de la droite. Le général Eanes, en tout cas, a tenu à se démarquer des partis politiques et du gouvernement. Le chef de l'Etat a vigoureusement insisté sur le rôle privilégié qui est le sien, en raison « de la volonté directement exprimée par les électeurs ». Il a rappelé que « la confiance présidentielle » est « indispensable à la légitimité constitutionnelle du gouvernement », et qu'elle vise à assurer le fonctionnement régulier des institutions et à garantir l'alternance politique.

Le président, en revanche, n'a pas semblé faire siennes les idées du Conseil de la révolution, qui, le 21 avril, avait évoqué l'éventualité « d'un coup d'Etat constitutionnel visant à détruire la démocratie ». Il n'a fait qu'une référence « aux dangers qui menacent l'œuvre incomplète de la révolution ».

Enfin, le général Eanes a admis la nécessité de réviser la Constitution, qui, a-t-il dit, « n'est pas un texte immuable ni intouchable ». Il a indirectement critiqué l'étendue du secteur nationalisé : « L'Etat a assumé des charges trop lourdes pour ses possibilités présentes et futures. Ainsi, l'intervention de l'Etat serait-elle devenue dans de vastes secteurs « un facteur de paralysie ».

jour les riches devraient être moins riches pour que les pauvres soient moins pauvres. La « sociale » ne lui a donc rien appris, elle lui a seulement pris ses terres, 623 hectares, le sol de ses ancêtres, un cœur de l'Alentejo.

La première « conquête » quand la flambe d'occupation s'est éteinte, lui a rendu la ferme de Lobata : 180 hectares. C'était il y a plus d'un an. Mais la nouvelle réforme — la loi Barreto — devrait déjà lui avoir permis de retrouver un total de 500 hectares. Depuis six mois il attend, M. Palma Cano, perplexe. Rien n'arrive. Ils attendent aussi, les hommes de Margem esquerda (la Rive gauche) qui ont occupé à l'automne 1975 les terres du maître de Lobata. Celles-ci et beaucoup d'autres : leur Unité collective de production (U.C.P.), la plus grande de l'Alentejo, couvre près de 12 000 hectares, groupant plus de vingt propriétés. Appliquée, la loi Barreto démantèlerait, disent-ils, leur unité, « cette terre qui appartient à ceux qui la travaillent ». Rien n'est encore venu. Ils guettent.

L'Alentejo a hiberné. Ni paix ni guerre, la trêve. Mais les milliers d'ouvriers agricoles, solidement encadrés dans un syndicat qui contrôle le P.C., se gardent bien de triompher. Ils savent trop que la partie n'est pas jouée, que tôt ou tard l'offensive reprendra pour liquider « la grande conquête ». Ils ont seulement gagné une première manche : M. Antonio Barreto, leur « tête noire », n'est plus ministre de l'Agriculture, et sa réforme, « ce plan de récupération capitaliste au service des grands agrariens », est restée sur le terrain quasi lettre-morte.

« Barreto est tombé, victime de basses manœuvres politiciennes », se lamentent M. Palma Cano, « tous les partis depuis le 25 avril font de la démagogie. Lui qui est honnête et compétent n'a pas voulu jouer le jeu. On l'a mis hors circuit ». Pour nombre de propriétaires, des seigneurs du sud aux « koulaks » du nord, l'éloignement de M. Barreto et la mise en sommeil de son plan résultent en fait d'un accord tacite entre socialistes et communistes lors des négociations qui ont précédé la formation du deuxième gouvernement de M. Soares au mois de janvier dernier. Les deux partis nient, bien sûr, qu'une telle entente ait été scellée. Reste pourtant qu'elle répondait, au moins, à une certaine convergence d'intérêts.

Eh bien peut-être de la résistance opportuniste que rencontraient les premières tentatives d'application de leur réforme, et peu désireux de rallumer la « guerre sainte de l'Alentejo », les socialistes ont dû temporiser. « On ne peut se battre sur tous les fronts à la fois », admet un dirigeant du F.S. à peine formé, le nouveau gouvernement devant d'abord imposer une politique d'austérité, « question de priorités ». Les communistes, de leur côté, ne voyaient pas sans crainte des

troubles naître au centre de leur forteresse et s'inquiétaient de l'évidente fermeté d'un ministre qui ne se laissait guère intimider, quand il le jugeait nécessaire à recourir à la force pour appliquer « sa » loi.

M. Barreto, artisan de l'offensive, ne pouvait gérer la pause. Il est effacé. Frévo, s'il en fallait encore, que l'on entendait jouer la « pièce » que son successeur, M. Luis Sáiz, était d'emblée assuré pour quelques semaines d'une bienveillante neutralité : personne ne le connaissait !

Le Centre démocratique et social, associé au P.S. dans le gouvernement, a lui aussi senti le vent : son « observateur » au ministère de l'Agriculture (1) n'a pas tardé à rejoindre sa voix aux « socialistes ». M. Sáiz, M. Freitas do Amaral, leader du parti, ne cache pas non plus ses intentions : « Si les choses traînent, dit-il, je résignerai ». M. Soares les engagements signés lorsque nous avons formé la coalition. Il faudra appliquer la réforme Barreto ou alors... L'avertissement est clair.

Une nouvelle réglementation de la loi doit être prochainement publiée. Elle viserait surtout à assouplir certaines modalités d'application pour prévenir d'éventuels affrontements. Mais le texte, une première fois refusé en conseil des ministres par les représentants du C.D.S., a également été amendé sur leur demande, afin d'accélérer les procédures de remise aux propriétaires des « réserves » qui leur sont dues (2). Tout serait-il donc prêt pour un « nouvel assaut » ?

Au « Monte » de Lobata — trois ou quatre bâtiments blancs plantés sur une butte au milieu des champs, M. Palma Cano a déjà fait et refait ses comptes : sa « réserve », fixée aux termes de l'ancienne loi, ne fait que 50 000 points. Comme il exploite lui-même la réforme Barreto lui en accordé désormais 70 000, sans compter les majorations de 10 % pour chaque membre de la famille au-delà de quatre personnes. Total : 62 000 points à gagner. Si tant se règle légalement le senhor Antonio aura

Mais les trêves ont une fin. Et, las d'attendre, certains semblent bien disposés à rallumer le feu. En première ligne, la Confédération des agriculteurs portugais (C.A.P.) estimant plus que suffisant le délai accordé au nouveau ministre pour faire ses preuves, exige déjà sa démission pour « incompétence notoire ». Avec elle l'opposition de droite hausse désormais le ton et presse les socialistes de ne plus tergiverser pour appliquer enfin une loi qu'ils ont eux-mêmes rédigée et fait voter.

#### Un nouvel assaut ?

hient retrouvé 500 hectares et n'en aura abandonnés que 123 aux gens de la « rive gauche ».

« Voilà comment on opère en agriculture », s'indigne M. Manuel Ramalho Rodrigues, dirigeant du Syndicat des ouvriers agricoles. « A Serpa » il a demandé « setas e reservas » sur les terres de Margem esquerda, justes assez pour enlever toute chance de survie à l'U.C.P. démembrée. Ils croient peut-être qu'on va les laisser faire ? »

Depuis un an la situation n'a pas changé et le discours non plus. Pourtant les socialistes semblent aujourd'hui habiter sur une certaine lassitude qui, selon eux, gagne peu à peu l'Alentejo, hier encore insensible au déshanchement général. Les manœuvres récentes de 1977, dues aux incertitudes, ont empêché cette fois de clamer les mérites de la réforme, ses mille bienfaits pour la production agricole. Des erreurs graves dans la qualité des semences livrées par l'entreprise publique d'approvisionnement ont d'ores et déjà compromis les résultats de 1978. Autant de coups pour le moral des troupes et, ce, là, on vous explique, chiffre en main, que finalement les travailleurs n'ont rien gagné à tant de bouleversements. « Avant le 25 avril, leur 100 escudos quotidiens valaient trente-trois patacas, explique ainsi M. Palma Cano, aujourd'hui, avec 199 escudos, ils n'en achèteront que douze... »

Rien ne permet pourtant de parler de ce point sur la signification morale d'un projet agricole qui a montré il n'y a pas si longtemps qu'il ne se laisserait point dépasser sans réagir. « Gare aux conquêtes », ne cessent de répéter depuis deux ans M. Alvaro Cunhal et son parti. On les voit mal assister bras ballants à la disparition du plus symbolique, du plus sacralisé des acquis d'avril. Attentifs aux nouvelles menaces, les communistes restent sûrs d'eux-mêmes. « La loi, notent-ils seulement, est votée depuis huit mois. Elle est encore dans les cartons ». M. Antonio Barreto se contente, lui, de commenter, mi-amer mi-narquois : « Le parti socialiste s'occupe tout aussi incapable de

concrétiser ses victoires que d'admettre ses défaites. Culpabilité, il n'a pas su mener à terme sa politique en Alentejo. Battu dans les syndicats, il se refuse encore à l'évidence. »

Elles sont là, les autres conquêtes, dans les usines et les bureaux : nationalisations et contrôle ouvrier protégés par une sacro-sainte Constitution, enjeu aussi d'affrontements qui pour être moins visibles que la réforme agraire n'en sont pas moins chaque jour plus clairs à mesure que s'aggrave la crise économique. Conscients des risques que ferait courir une trop forte pression sociale dans une situation marquée par une dynamique de droite, les syndicats restent modérés. Ils se félicitent ostensiblement des récentes augmentations du salaire minimum et des retraites, et se contentent de manifestations sans grand tapage pour protester contre des hausses de prix qui rongent un pouvoir d'achat déjà passablement atteint.

Mais le champ syndical est lui-même le centre d'une bataille politique qui amorcée dans les premiers jours de la révolution, a vu les communistes installer leur hégémonie sur l'appareil de loin le plus important, celui de l'Intersyndical (rebaptisée C.G.T.P.). Les socialistes, qui ont paru un temps contester cette suprématie ont vu ces derniers mois s'effriter leur propre implantation syndicale. Largement devancés par les communistes dans les grandes entreprises de la centrale industrielle de Lisbonne, souvent même devancés — cette fois par les militants du P.S.D. — dans certains secteurs de services, ils ont aujourd'hui abandonné toute idée de contester les positions acquises dans l'Intersyndical où, disent-ils, « la mainmise totale du P.C. interdit toute vie démocratique ».

Mais les diverses tentatives que le P.S. a entreprises ces dernières années pour se doter d'un relais syndical autonome et suffisamment représentatif se sont soldées par des échecs. Le mouvement de la « lettre ouverte », né au printemps 1976 pour faire pièce à la C.G.T.P. n'est plus, au propre dire de M. Marcelo Curto, l'un des responsables du secteur ouvrier du P.S. un mouvement crédible. Il a déjà perdu les deux tiers de ses adhérents après avoir, à ses débuts, regroupé jusqu'à 500 000 travailleurs et quelque soixante-dix syndicats.

Echoués peut-être, les socialistes ont refusé de soutenir récemment une nouvelle opération, pourtant lancée par l'un des leurs, estimant qu'il était grand temps de clarifier la situation. M. Pelejo Madureira, ancien conseiller au cabinet de M. Mario Soares, pour les affaires syndicales, a en effet créé une seconde centrale, la Confédération démocratique du travail, dont l'orientation ouvertement anticommuniste ne lui a valu jusqu'à présent que l'appui

découragé des forces les plus à droite de l'échiquier politique.

Devant sur «orter au gouvernement la gestion» quotidienne de la crise, et donc le contre-coup des mesures impopulaires qu'elle impose, les socialistes sont en outre mal organisés et peu combattifs. « Nous avons, assure M. Curto, perdu le syndicat des enseignants au nord, parce qu'on n'a pas trouvé de militants pour prendre des responsabilités. »

Ils sont enfin, du moins pour l'instant, incapables d'avancer une alternative crédible à l'actuelle organisation du mouvement syndical. Aussi reportent-ils leurs espoirs sur une initiative au niveau législatif : il faut, pensent-ils, une loi qui établisse les règles de vie démocratique à l'intérieur des syndicats, qui impose la représentation et le droit d'expression des tendances aux divers échelons syndicaux.

Mais, ce faisant, ils risquent de se voir renvoyer les reproches qu'ils avaient eux-mêmes formulés à l'encontre du parti communiste au début de 1975 : à cette époque, le parti de M. Alvaro Cunhal avait obtenu que la loi consacrerait l'existence d'une seule et unique centrale ouvrière. L'opposition résolue des socialistes à cette « ingérence de l'Etat dans le mouvement syndical » devait être à l'origine de la cassure, sans cesse accentuée par la suite, entre les deux grands partis de gauche. Eu voulant aujourd'hui procéder par voie légale et administrative pour codifier l'activité syndicale, les amis de M. Soares ne s'engagent-ils pas, à leur tour, dans des pratiques qu'ils furent les premiers à condamner ?

Prochain article : UNE DYNAMIQUE DE DROITE

**CAPÉLOU**  
ELEMENTS

De nombreuses combinaisons sont possibles avec nos équipements CAPÉLOU. Rangement, aménagement, bibliothèques, étagères ou décalés, armoires, vitrines, etc. La plupart de vos problèmes de cuisine peuvent être facilement résolus. Nos éléments sont traités en VERITABLE BOIS (teinté stylo ou contemporain, chêne, noyer, merisier ou laque).

**CAPÉLOU**  
37, AV. DE LA RÉPUBLIQUE - PARIS 11<sup>e</sup>  
METRO PARLEMENT - ST PAINING ASSURE  
TEL. 457.46.22.

# DROIT AU CŒUR.

## Plus vite au cœur des USA par Chicago.

Chicago sans escale.

En partant de Roissy-Charles de Gaulle à 16 h vous arrivez, par exemple, à :

ATLANTA	22 h 22
BIRMINGHAM	21 h 17
CHATTANOOGA	22 h 21
DALLAS	23 h 15
DENVER	22 h 35
HANTSVILLE	22 h 00
KANSAS CITY	21 h 02
LAS VEGAS	23 h 35
LOS ANGELES	23 h 27
MEMPHIS	20 h 56
MILWAUKEE	21 h 50
MINNEAPOLIS	20 h 30
NASHVILLE	21 h 12
NEW ORLEANS	23 h 00
OKLAHOMA	20 h 55
PEORIA	22 h 15
PHOENIX	22 h 21
SAINTE-LOUIS	20 h 15
SALT LAKE CITY	23 h 14
SAN FRANCISCO	23 h 14
SEATTLE	23 h 14
TULSA	20 h 39

La plus rapide des voies d'accès pour le Centre et l'Ouest des USA, passe par Chicago. En effet, Air France a supprimé l'escale sur le vol Paris-Chicago pour vous amener plus vite au cœur de vos affaires.

Parti de Paris à 16 h, vous arrivez à une bonne heure (17 h 45) dans un aéroport moins encombré que celui de New York.

Que vous aillez au Centre des Etats-Unis ou sur la côte Ouest, 22 correspondances rapides vous attendent sur place.

Par exemple, si vous aillez à Los Vegas vous gagnez 4 heures en passant par Chicago plutôt que par New York.

**AIR FRANCE**  
Les USA plus proches.

صحة من الامن

ITALIE

M. Waldheim a lancé un appel aux ravisseurs de M. Aldo Moro

Tandis qu'on demeure sans nouvelles de M. Aldo Moro — les ravisseurs du président de la démocratie chrétienne observent toujours le silence, ce mercredi 26 avril, en fin de matinée — l'enquête se poursuit en Italie. Mardi après-midi, neuf mandats d'arrêt — pour homicide, enlèvement et participation à bande armée — ont été émis contre les personnes suivantes: Prospero Gallinari, Corrado Aluni, Enrico Bianco, Patrizio Pecci, Susanna Ronconi, Oriana Marchionni, Franco Pinna.

Valerio Morucci, Adriana Farnazia. Les sept derniers sont des membres présumés des Brigades rouges; les autres auraient milité au mouvement d'extrême gauche Pouvoir ouvrier. La police n'exclut pas que plusieurs de ces personnes aient directement pris part à l'enlèvement de 16 mars, au cours duquel fut enlevé M. Moro. L'affaire Moro a également été marquée mardi par différentes manifestations contre les terroristes, à l'occasion du trente-troisième

anniversaire de la Libération, ainsi que par un appel diffusé de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies. S'adressant en italien aux Brigades rouges, il a notamment déclaré: « Par vos requêtes, vous avez attiré l'attention du monde entier. Mais vous devriez certainement reconnaître aussi qu'en continuant à détenir M. Moro (...), vous ne pouvez que desservir vos objectifs, quels qu'ils soient. Je vous adresse donc encore une fois le plus pressant appel pour que vous épargniez sa vie. »

La famille de M. Moro a d'autre part adressé, par l'intermédiaire du quotidien milanais « Il Giorno », un message de réconfort au président de la D. C., comme elle l'avait déjà fait le 6 avril dernier. A Rome, un ancien dirigeant régional démocrate-chrétien, M. Girolamo Mechelli, a été blessé aux jambes par plusieurs balles de revolver, ce mercredi matin. Son état n'est pas considéré comme grave. Ses agresseurs ont été pris en chasse par un hélicoptère de la police.

Les syndicats turinois veulent éviter toute « infiltration » des Brigades rouges

Turin. — Les principaux partis de gauche et les syndicats sont souvent tentés de présenter les mouvements de l'extrême gauche révolutionnaire d'Europe occidentale comme totalement coupés du monde du travail, d'isolement des membres sous les traits d'« infatigables petits-bourgeois », prétendant s'exprimer au nom du peuple, mais ne s'y luttant guère. La phraseologie des Brigades rouges, qui parlent sans cesse de « justice populaire » et de « prison du peuple », exaspère la gauche italienne et le mouvement syndical. D'autre part, l'ampleur des démonstrations de masse contre ce qu'on appelle ici, de plus en plus, le « fascisme rouge », a semblé établir, à Turin en particulier, que les « brigadistes » n'étaient aucunement fondés à se réclamer du prolétariat italien, et lui demeuraient extérieurs. Pourtant, l'évolution actuelle du mouvement terroriste préoccupe les syndicats turinois, plus qu'ils ne veulent bien l'avouer tout d'abord.

La seconde vague A l'origine, les Brigades rouges correspondaient sans doute assez bien au tableau qu'en brossent aujourd'hui leurs innombrables adversaires. Elles sont nées de la rencontre de deux types de militantie d'extrême gauche également déçue par l'évolution de leurs familles respectives, et qui faisaient plutôt figure d'intellectuels de base, qui jugeaient très sévèrement la conformisme social de la toute-puissante Eglise italienne, et de jeunes membres du P.C.I., désapprouvant formellement la modération croissante: « la coloration » euro-communiste — et le volonte de plus en plus claire de leur parti d'exercer

des responsabilités gouvernementales dans un cadre capitaliste. C'est, en gros, la génération de Renato Curcio, actuellement jugé à Turin, et des « chefs historiques » du début des années 70. « Les uns et les autres s'étaient assez peu frottés aux réalités du monde ouvrier, qui considèrent leur mouvement comme un corps étranger. Une seconde vague de « brigadistes » a fini par apparaître, à la suite des constants affronts de la première génération en direction de la classe ouvrière. Sans doute celle-ci ne se sent-elle toujours pas représentée par les différents mouvements terroristes, et, en particulier, par les Brigades rouges. Mais l'extrême gauche, y compris sa fraction la plus violente, a réussi à gagner un certain nombre de militants ouvriers, en Italie comme ailleurs en Europe. Ces militants demeurent, certes, fort peu nombreux au regard de leur affectation — au demeurant difficile à chiffrer — à ceux des grandes formations politiques et syndicales: mais leur présence inquiète ces derniers, à Turin en particulier. D'autant plus que la métropole piémontaise offre, en dépit de sa prospérité un terrain privilégié à la contestation « radicale », pour deux raisons au moins. La première est que le dynamisme industriel et commercial de Turin repose en partie sur la présence de très nombreux « déracinés ». Cette main-d'œuvre venue de « petites bourgades de l'Italie du Sud » a depuis difficilement vieilli, les avantages sociaux, à la vie du Nord, surtout à celle d'une très grande ville. Les

De notre envoyé spécial jour à la défense de leur niveau de vie. Cela ne suffit certes pas à les pousser à l'action terroriste; mais, sur le masse considérable que constituent les travailleurs de la

région turinoise (cent cinquante mille ouvriers travaillent chez Fiat), les Brigades rouges peuvent trouver plus facilement qu'ailleurs les quelques centaines de sympathisants dont elles ont besoin pour assurer le soutien « logistique » de leurs opérations. La seconde raison qui a pu contribuer à faire de Turin la « capitale du terrorisme » est que cette course à la prospérité s'accomplit sous la houlette quasi-permanente de Fiat. Il y a bien d'autres grandes entreprises à Turin que celle de M. Agnelli; mais un certain nombre d'entre elles, et non des moindres, lui appartiennent peu ou prou: des centaines d'autres, sous-traitantes, dépendent d'elle. La Fiat finit par constituer une sorte de pouvoir local (et même national) considérable. Or, la gauche traditionnelle semble avoir renoncé à combattre le principe même de ce pouvoir, et se contente d'en canaliser, ou d'en limiter les effets. L'extrême gauche révolutionnaire a pris le relèvement, et cela peut lui valoir, parmi des travailleurs plus sensibilisés que d'autres à l'aspect « méro-bout-dodo » de leur vie, une certaine audience. Manifestation caractéristique d'un certain hypermilitarisme: le jour de l'ouverture du Salon de l'auto à Turin, la semaine dernière, un quotidien du soir a expliqué, dans un billet publié en première page, que ce Salon et la prospérité qu'il illustre constituaient la meilleure réponse de l'Italie au terrorisme. « L'autre soir, explique, d'autre part, un dirigeant syndical de Fiat, nous avions une réunion de section à 20 h. 30. Mais une équipe de football de Turin,

financée par Fiat, jouait devant les caméras de la télévision. Alors nous avons dû attendre 22 heures pour commencer. Et il s'agissait de militants, en principe plus motivés que le moyenne de nos concitoyens! imaginez ce que cela peut être pour les autres: le travail chez Fiat, le logement Fiat, la école Fiat, les magasins Fiat, les écoles Fiat, le journal de Fiat, le match de l'équipe de Fiat... Comment voulez-vous que les Brigades rouges n'aient pas, de temps en temps, l'oreille de quelques-uns chez nous? » Les syndicats insistent, cependant, sur le fait que la lutte contre le terrorisme ne doit pas faire oublier d'autres objectifs plus traditionnels de leur combat. D'autant plus que, sur le plan national, la participation de la gauche à la majorité a provoqué l'irritation d'un certain nombre de syndicalistes de base, qui auraient souhaité que leurs organisations respectives gardent les mains plus libres pour critiquer le programme économique et social de M. Andreotti. Mais ces syndicats sont actuellement assez méfiants vis-à-vis d'une « infiltration » possible de la part d'éléments terroristes. « Il ne faut pas se faire d'illusions, explique, par exemple, M. Oliviero Frasca, porte-parole de l'intersyndicale da Fiat. Il y a dans plusieurs grandes entreprises italiennes, dont la nôtre, une sorte de « colonne » favorable aux Brigades rouges. Non pas sans doute des groupes de brigadistes constitués, encore que l'on ne puisse être sûr de rien, mais du moins des militants extrémistes qui font de l'« extrémisme », et dont il faut se méfier. Il n'est pas question d'organiser une chasse aux sorcières, mais il faut être prévenu. » BERNARD BRIGOULEIX.

Le « radeau » dans la tempête

De notre correspondant Rome. — Les Italiens ont une capacité d'adaptation assez remarquable. Soumis depuis six semaines à une tension permanente, amplifiée, démentiellement par les mass media, ils n'ont perdu ni leur calme ni leur dignité. On les dit émotifs. Ils sont surtout réalistes. Cela se constate quasi bien chez l'homme de la rue que dans les couloirs du Parlement. L'adjectif dramatique, dont la presse use et abuse, ne rend nullement compte de l'état d'esprit qui règne dans le pays. Ce peuple, caricaturé par de moins mauvais que lui, est habitué au pire. Sa souplesse et son pragmatisme n'en finissent pas d'étonner. Il sait se serrer la ceinture quand la conjoncture économique l'exige, descendre dans la rue ou afficher la plus grande indifférence quand scintille une bombe politique. L'affaire Moro n'a fait, jusqu'à présent, que confirmer cette ancienne observation. On hoche la tête à Rome quand, pour la centième fois, des magazines internationaux découvrent que l'Italie est à la dérive. « Les étrangers se trompent souvent sur notre compte », dit Piero Esseretti, député démocrate-chrétien de Milan. Ils présentent l'Italie comme un navire en perdition. Mais l'Italie est un radeau. Les radeaux ne coulent pas. Les radeaux languent, et savent se bercer de mots. Pour ce 25 avril, trente-troisième anniversaire de la Libération, un flot de paroles a été déversé, masquant l'impuissance des forces politiques devant une situation qu'elles ne contrôlent pas. Une manière d'écrire le sort, dans cette République où le verbe est roi. Et de noter ces Brigades rouges, si redoutables, si hardies, qui osent prétendre — trente-trois ans après une Libération chèrement acquise, — que l'Italie « de M. Moro. — R.S. »

LA DYNAMIQUE DE DROITE CAPELOU

Gagnez des courses. Ou économisez de l'essence. BOSCH

A l'origine, nous avions étudié notre système d'injection d'essence pour obtenir des chevaux supplémentaires. Aujourd'hui, l'économie d'essence qu'il a toujours favorisée le rend encore plus intéressant. Mais ce n'est pas son seul avantage. C'est l'aviation qui a inauguré les premiers équipements à injection. Grâce à eux, il y a 40 ans, les avions ont battu leurs records de vitesse et d'altitude. L'application de l'injection aux voitures de course a constitué l'étape suivante. Deux mots suffisent à expliquer le succès constant du système d'injection BOSCH: performance et économie. On monte désormais ce système même sur les voitures de tourisme. Dans cette période d'inflation du prix des hydrocarbures, le système d'injection d'essence présente évidemment, à côté de l'accroissement de puissance, un autre avantage décisif: il peut réduire la consommation jusqu'à 10%. De plus, le taux de composés nocifs étant plus faible dans les gaz d'échappement, le moteur démarre mieux à froid et tourne immédiatement. Son équipement à injection ne fournit au moteur que la stricte quantité d'essence dont il a besoin et qu'il peut transformer en énergie. Ceci de façon constante. Et indépendamment du fait qu'il soit froid ou chaud, peu ou très chargé. C'est ainsi que la même technique fait passer une voiture de course plus tôt sur la ligne d'arrivée et une voiture de tourisme plus tard au distributeur d'essence. Dès 1951, BOSCH a conçu le premier système d'injection d'essence de série pour automobiles. Actuellement, nous fabriquons deux systèmes avec mesure du débit d'air aspiré: les équipements K et L-Jetronic. D'autres systèmes sont à l'étude. Voilà pourquoi presque tous les constructeurs européens d'automobiles sont nos clients.

BOSCH partage votre vie et vous ne le savez pas toujours. Savez-vous que votre voiture est probablement équipée avec des produits BOSCH et que lors de la prochaine révision elle sera sans doute mise au point et vérifiée avec des appareils de contrôle BOSCH. Quant à votre autoradio, si c'est un BLAUPUNKT, pensez aussi que BLAUPUNKT est une société du Groupe BOSCH. BOSCH accompagne vos gestes quotidiens en bien d'autres occasions. De nombreux produits alimentaires que vous achetez dans les grandes surfaces sont emballés par nos machines; vous les préparez peut-être dans votre cuisine BOSCH, et vous les conservez dans votre réfrigérateur BOSCH. Peut-être réalisez-vous des films avec une caméra de chez BOSCH dont la marque est BAUER. Il y a également des salles de cinéma équipées de projecteurs BAUER. C'est d'ailleurs vraisemblablement avec nos yeux que vous avez regardé les Jeux Olympiques: beaucoup d'épreuves ont été retransmises par des caméras de télévision BOSCH. Nous sommes présents dans beaucoup de domaines: on utilise l'outillage BOSCH pour construire des appartements; le matériel ferroviaire est équipé de composants fabriqués par BOSCH, et grâce aux réchauffeurs de sang BOSCH, les hôpitaux peuvent porter leurs réserves de sang à la température du corps humain. 5700 scientifiques et techniciens travaillent chez BOSCH à la recherche et au développement de nouveaux produits et de meilleures méthodes, exclusivement. Pour toutes informations: Robert Bosch (France) S.A. 32, Avenue Michelet 93404 Saint Ouen. BOSCH

# EUROPE

## Hongrie

### Un dirigeant du parti préconise une coopération des communistes et des sociaux-démocrates européens

Vienne. — Il n'y a pas qu'en France que la nature des rapports entre partis communistes et socialistes et les modalités d'une éventuelle coopération entre ces deux forces politiques offre matière à réflexions ou à polémiques. Depuis le troisième congrès de l'Internationale socialiste en novembre 1976 à Genève, les P.C. au pouvoir en Europe de l'Est accordent aux formations social-démocrates une attention accrue. Intéressé encore moins d'une méfiance héritée de plusieurs décennies de confrontations, mais où apparaissent de plus en plus souvent les signes d'une appréciation moins traditionnellement négative du rôle des partis socialistes (P.S.) et sociaux-démocrates (P.S.D.) ouest-européens tant sur le plan intérieur qu'international.

De notre correspondant en Europe centrale

indispensable au succès actuellement en maturation d'un tournant vers la gauche. Quant aux relations entre communistes et sociaux-démocrates, à commencer par celles entre les P.S. au pouvoir à l'Ouest et les P.C. est-européens, elles constituent « un élément déterminant des rapports entre les deux systèmes mondiaux ».

La plus récente manifestation de cette tendance est la publication, le 19 avril, dans le *Népszabadság*, l'organ du P.C. hongrois (P.S.O.H.), d'un article résumant une conférence faite une semaine plus tôt à l'académie politique de ce parti par M. János Berecz, chef de la section internationale du comité central sur le thème : « La social-démocratie et le mouvement communiste international ». Cet article n'est pas seulement intéressant parce qu'on y découvre une critique indirecte de la tactique suivie par le P.C.F. pendant la dernière campagne électorale. Son mérite principal est de souligner que le retrait de la coopération entre communistes et sociaux-démocrates en Europe, et d'en préciser quelques champs d'application.

Leur coopération, voire leur action conjointe, pourraient s'exercer en premier lieu pour freiner la course aux armements, favoriser une détente militaire et renforcer la détente politique. C'est pour l'Est une question-clé.

Dans les pays capitalistes, nous a pas cachés ces derniers jours à Budapest l'intérêt particulier que suscitait la conférence sur le désarmement qui se tient depuis lundi 24 avril, à Helsinki, sous la direction de M. Willy Brandt, président de l'Internationale socialiste. M. Berecz estime quant à lui « possible et souhaitable une action parallèle des communistes et des sociaux-démocrates contre la fabrication de la bombe à neutrons et son installation en Europe occidentale ».

Le point de vue de M. Berecz ne marque pas seulement une évolution de l'auteur et de son parti. Dans un précédent article, publié il y a deux ans (mars 1976), le responsable de la politique étrangère du parti hongrois s'était montré moins compréhensif sur cette question de l'Union internationale socialiste lors de son XIII<sup>e</sup> congrès sur le désarmement, la détente, le dialogue et les relations plus harmonieuses à cette ouverture. Divers éléments, comme la récente visite de M. Willy Brandt à Budapest, permettent de penser que ces orientations du P.C.H. jouent un rôle déterminant. Sans aller jusqu'à rappeler la formule de M. Fomocov, qui vitupérait encore en juin 1976 la social-démocratie comme « l'idéologie et la pratique de la coopération de classes », les plus récentes analyses soviétiques sur le sujet sont dans l'ensemble plus critiques que ne l'est le parti hongrois.

Dans les pays capitalistes, les forces ouvrières et l'action commune des partis ouvriers peuvent représenter une base solide pour la large alliance populaire qui est

Est-ce simple affaire de style ? Ou bien une compréhension différente des rapports de forces internationaux et du développement de courants nouveaux au sein des partis sociaux-démocrates ouest-européens ? En conclusion de son article M. Berecz, dépassant la perspective d'une coopération circonstancielle, se prononce pour « un dialogue entre les deux tendances du mouvement ouvrier ». Ce dialogue, écrit-il, « doit résulter des formes permettant aux deux parties de s'affronter dans le débat idéologique, sans pour autant qu'elles se voient évincées, mais en ayant qu'elles se respectent ».

## Union soviétique

### Les procès de MM. Orlov et Guinzbourg pourraient s'ouvrir très prochainement

Moscou. — Les procès de MM. Youri Orlov et Alexandre Guinzbourg (1) devraient avoir lieu dans un proche avenir. Leurs avocats, respectivement M. Chalmant et M. Rechinikova, achèvent la préparation de leur défense, a déclaré le mardi 20 avril, l'académicien, selon la loi soviétique, n'ont pas la possibilité d'assister leur client au cours de l'instruction, prennent connaissance des dossiers par le parquet. M. Chalmant a terminé mardi la lecture de l'acte d'accusation contre M. Orlov, et M. Rechinikova devrait avoir terminé samedi prochain.

M. Orlov, un physicien de cinquante-deux ans, qui fonda le groupe moscovite de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, a été arrêté le 10 février 1977. M. Guinzbourg, ancien secrétaire d'Alexandre Soljénitsyne, était l'administrateur du fonds d'aide aux prisonniers politiques et à leurs familles, qui porte le nom de l'écrivain exilé. Il a été arrêté le 3 février 1977. Au secret depuis leur arrestation, l'un à la prison de Lefortovo à Moscou, l'autre à Kaluga (à quelque 200 kilomètres au sud de la capitale), ils sont tous deux accusés d'« agitation et propagande anticommunistes ». Ils risquent une peine de dix ans de camp de travail. M. Orlov et son avocat ont décidé de demander l'acquiescement pur et simple, ce qui est exceptionnel. M. Anatole Tchicharanski (2), mili-

tant lui des droits civiques, qui attendait aussi au secret depuis plus d'un an d'être jugé, prendrait connaissance de son dossier. — D. V.

(1) M. Viktor Kalina, un lituanien qui a déjà purgé une peine de dix ans de camp à régime sévère, fut à Riga une grève de la faim pour protester contre les pressions du K.G.B. qui exige qu'il témoigne contre Guinzbourg et contre Viktor Petka, accusé de nationalisme. Le 4 février, on a permis à la femme de M. Kalina d'entrer, mais, revenant sur l'autorisation accordée quelques jours auparavant à M. Kalina lui-même, on ne lui a permis qu'une seule fois le rôle de témoin à charge.

(2) Son sort fera l'objet d'un entretien à Washington entre l'avocat ouest-allemand des Vogel et un représentant soviétique, M. Benjamin Gilman, qui a participé aux négociations sur un échange de prisonniers entre les Etats-Unis, la R.D.A. et le Mozambique. M. Gilman estime cependant que les autorités soviétiques ne relâcheront pas M. Tchicharanski avant de l'avoir jugé. Et le département d'Etat n'acceptera un échange que si l'accord ne qualifie pas Tchicharanski d'espion à la solde des Américains, ce qu'il n'a jamais été.

## Grande-Bretagne

### LES NON-GRÉVISTES RÉCOMPENSÉS

(De notre correspondant.)  
 Londres. — Après quinze jours de grève, ont vingt employés du célèbre hôtel Claridge, qui avaient cessé le travail pour protester contre le licenciement d'un de leurs collègues, ont mis fin à leur mouvement lundi 24 avril. Xoot est rentré dans l'ordre, et le Claridge peut de nouveau faire donner à sa réputation de fleur de l'hôtellerie londonienne.

Les grévistes ne seront pas sanctionnés, mais les quatre cents non-grévistes vont être récompensés : la direction a annoncé, lundi après-midi, qu'ils bénéficieront tous d'une semaine de congés payés supplémentaires. Ils auront droit en outre à une prime ou à des actions de la société propriétaire. Une manière commode de leur assurer le paix sociale. — (inter.)

# DIPLOMATIE

## A l'occasion de la visite du maréchal Orgakov en Turquie

### Ankara dresse un bilan positif de ses relations économiques avec Moscou

De notre correspondant

Ankara. — Le chef d'état-major soviétique est arrivé mardi 25 avril, à Ankara. Ce même jour, d'ailleurs, le premier ministre roumain a été accueilli dans la capitale turque. La visite d'un officier soviétique d'un rang aussi élevé que le maréchal Orgakov, également premier vice-président de la défense soviétique, n'est pas habituelle. C'est la première fois depuis 1933 qu'un chef d'état-major du voisin du nord (610 kilomètres de frontière commune) se rend en Turquie. Officiellement, le maréchal Orgakov répond à la visite de son homologue turc, le général Evren, qui avait été nommé en Union soviétique en 1976, alors qu'il était chef d'état-major adjoint.

Le signal d'une déclaration d'amitié et de coopération à Ankara et Moscou est vivement souhaité par les dirigeants du Kevimil depuis la visite à Ankara du chef du gouvernement soviétique, M. Kosyguine, en décembre 1976.

Les Turcs sont toujours réservés à ce propos. Cependant la coopération économique se développe d'une manière satisfaisante : le

volume des échanges commerciaux (qui s'effectuent en trois, donc sans créer de problème de devises pour la Turquie) atteindra cette année quelque 250 millions de dollars, ce qui représente un accroissement de 40 % par rapport à 1977. Les deux pays comptent signer au cours de 1978, un accord-cadre prévoyant la coopération dans divers projets industriels.

Déjà par l'attitude des pays occidentaux à leur égard, les Turcs cherchent à disposer d'autres cartes diplomatiques, et tentent de rassurer les Etats-Unis, M.M. Vance, McNamara et Rockefeller ont visité la capitale turque depuis janvier dernier. Il y eut aussi des délégations bulgare, roumaine, soviétique, norvégienne, belge ou libyenne. Mais la première visite officielle que le premier ministre, M. Boevit, a faite à l'étranger, a eu lieu en Yougoslavie il y a deux semaines.

Si la Turquie s'efforce de développer ses relations aussi bien avec les Occidentaux qu'avec les pays socialistes et le camp islamique, les milieux politiques de la capitale turque ne cessent de pratiquer une « politique de surenchères » entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. « Mais Ankara ne pourra pas à la fois être le maître de son potentiel militaire s'affaiblir, alors qu'il demeure un allié fidèle de l'O.T.A.N. », ajoute-t-on ici.

ARTUN UNSAL

## LA CONFÉRENCE SUR LE DROIT DE LA MER

### Tout État devrait être autorisé à inspecter un navire en cas de risque grave de pollution propose un délégué canadien

De notre correspondante

Genève. — Depuis l'intervention de M. Guy de Lacharrière, chef de la délégation de la France à la conférence des Nations unies sur le droit de la mer, organisée par l'Organisation internationale destinée à lutter contre la pollution (le Monde du 22 avril), on est en droit d'espérer que la présente session, d'ici à la fin de ses travaux, permettra de donner à ce grave problème l'importance qu'il mérite.

Ainsi, le chef de la délégation du Canada, M. Alan Beesley, a-t-il insisté sur la nécessité de mettre au point un traité global et équilibré comme règle fon-

damentale du droit international de protéger le milieu marin. Il a précisé qu'à la suite de la catastrophe de l'Amoco-Cadiz, la conférence et la communauté internationale ont récemment pris conscience des problèmes de la pollution marine et « ont résolu, avec une fermeté renouvelée, de s'assurer que le monde entier bénéficie de la protection des océans et de leur ressources. Les océans sont suffisants pour protéger les intérêts communs de tous les Etats et de tous les peuples en matière de protection de l'environnement ».

Cependant, selon le délégué canadien, le texte de négociation composite officieux, qui sert de base aux débats, n'a pas élaboré de mesures préventives satisfaisantes. L'article 19 de ce texte précise que « le pays ou le navire étranger doit être considéré comme non inoffensif, c'est-à-dire jugé susceptible de la paix, au don ordre et à la sécurité d'un Etat côtier si, dans la mer territoriale, il se livre à tout acte volontaire et grave de pollution (...) ».

M. Beesley estime qu'en plus de ces dispositions, tout Etat intéressé devrait être autorisé à inspecter un navire lorsque « les autorités de cet Etat ont de bonnes raisons de croire qu'il existe un danger imminent de pollution grave ». Au surplus, un Etat côtier ne doit en aucun cas se voir refuser « le droit d'établir des normes nationales portant sur la conception, la construction, l'équipage et l'équipement, même lorsqu'il s'agit de navires étrangers ». « Ces normes ne sont pas inadéquates ou, une fois adoptées dans le cadre d'une convention internationale, ne sont pas encore en vigueur ». — J. V.

## Commandant en chef des forces de l'OTAN

### LE GÉNÉRAL ALEXANDER HAIG DÉMENT AVAIT PRÉSENTÉ SA DÉMISSION

De notre correspondant

Le général Alexander Haig, commandant en chef de l'O.T.A.N., a démenti, le 25 avril à New York, avoir récemment menacé de démissionner en raison de divergences avec l'administration Carter en particulier sur le problème de la bombe à neutrons. Ce démenti ne l'a pas empêché de se déclarer, devant le même auditoire, partisan convaincu de cette bombe, qu'il considère comme indispensable à la panoplie défensive de l'Europe. Au reste, son mandat de commandant suprême des forces intégrées de l'O.T.A.N. expire seulement en octobre, ce qui lui laisse le temps de réfléchir au renouvellement éventuel de ses fonctions. S'il continue à les assumer jusqu'à nouvel ordre, c'est, selon des informations de bonne source, à la demande expresse du secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, et du secrétaire à la défense, M. Harold Brown.

De son quartier général du Palatinat, le général Haig était bien placé pour enregistrer les polémiques véhémentes des autorités allemandes face aux hésitations de M. Carter, placé devant le choix d'accélérer ou d'ajourner la mise au point de la bombe à neutrons. La presse d'outre-Rhin, la R.F.A. considérant que les Etats-Unis avaient reculé devant les clamours soviétiques, alors que les experts militaires, dont le général Haig lui-même, considéraient la bombe à neutrons comme un facteur de dissuasion pouvant compenser le surarmement « classique » des pays de l'Est.

En outre, le général Haig s'impressionne, sans doute fondée en partie, qu'il est trop souvent court-circuité par les membres de l'administration Carter, qu'il n'est plus un « insider ». On se rappellera que M. Alexander Haig, entré en janvier 1969 à la Maison Blanche en tant que directeur adjoint militaire de M. Kissinger, en était sorti en septembre 1974 général à quatre étoiles, pour se trouver aussitôt « bombardé » au siège de l'O.T.A.N. — A. C.

## Pretoria accepte le par les

L'accord de M. Vorster mardi a été... (Texte partiellement visible et difficile à lire en raison de la qualité de l'image et de l'angle de la page.)

**Paris-Pise**  
 en exploitation conjointe avec  
**AIR FRANCE**  
**Mardi Jeudi Samedi**  
 décollage : 12 h 00 Orly Ouest  
**Alitalia**  
 79 vols par semaine vers l'Italie.

**"Auteuil, c'est la mode à ma taille"**  
 PRET-A-PORTER  
 TAILLES 38 AU 58  
**AUTEUIL**  
 99, rue de Passy, PARIS 16<sup>e</sup>  
 41, rue La Fayette, PARIS 9<sup>e</sup>  
 Chps-Elysées Arcades Lido  
 les robes cocktail

**EN AMERIQUE LATINE, OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES. Iberia s'occupera du reste.**

Seul Iberia met à votre disposition un réseau circulaire aussi complet en Amérique Latine : nous ne desservons pas moins de 20 destinations dont 3 en exclusivité depuis l'Europe (Santo Domingo, San José de Costa-Rica, San Salvador).

Pour vous, c'est une garantie de tranquillité : Iberia peut s'occuper de tout ce qui concerne votre voyage ; où que vous alliez.

Pour tout renseignement, Iberia se tient à votre disposition. Consultez votre agent de voyages ou téléphonez-nous.

Paris : 261.77.50. Orly : 686.46.60. Agence : 742.38.60.  
 Bordeaux : 44.83.07. Lyon : 42.76.91. Marseille : 54.18.00.  
 Nice : 83.04.05. Toulouse : 23.19.97.

**IBERIA**  
 LIGNES AÉRIENNES INTERNATIONALES D'ESPAGNE

## CONFÉRENCE NATIONALE

### M. Teng Hsiao-ping promet un statut politique et social

De notre correspondant

M. Teng Hsiao-ping a promis un statut politique et social... (Texte partiellement visible et difficile à lire en raison de la qualité de l'image et de l'angle de la page.)

سكسنا لالول

# AFRIQUE

صحة في الامم المتحدة

## Namibie

### Pretoria accepte le « plan de paix » proposé par les pays occidentaux

L'acceptation par M. Vorster mardi 25 avril des propositions occidentales à propos de la Namibie a provoqué surprise et satisfaction aux Nations unies, où se poursuit la session spéciale consacrée à ce problème. M. Donald Jamieson, ministre canadien des affaires étrangères, qui venait, au nom des cinq pays occidentaux membres du Conseil de sécurité, de présenter le plan de règlement à l'Assemblée générale, a pris note de « cet important déve-

loppement dans la position de l'une des principales parties ».

Tout en exprimant sa satisfaction, M. Iqbal Moisoov (Yugoslavie), président de la session spéciale de l'Assemblée générale sur la Namibie, a, pour sa part, indiqué que « les termes de la réponse de Pretoria devraient être examinés de près avant de proposer un règlement définitif sur celle-ci ».

Johannesburg. — Le gouvernement sud-africain a accepté, mardi 25 avril, le plan de paix pour la Namibie proposé par les cinq pays occidentaux membres du Conseil de sécurité de l'ONU (Grande-Bretagne, États-Unis, France, République fédérale d'Allemagne). Mais au moment où le premier ministre, M. Vorster, annonçait la nouvelle au Parlement du Cap, l'administrateur général sud-africain à Windhoek, le juge Marthinus Steyn, faisait savoir que les responsables du mouvement nationaliste Swapo en vertu des nouvelles mesures d'urgence, adoptées la semaine dernière (16 et 17 avril).

Jusqu'à présent, le gouvernement sud-africain avait refusé de donner une réponse ferme aux propositions sud-africaines affirmant que certains points devaient être « clarifiés ». Apparemment, les explications apportées mardi par ceux-ci ont été jugées satisfaisantes par M. Vorster, qui a notamment déclaré le lendemain : « Ayant l'assurance que les propositions sont maintenant dans leur forme finale et définitives et que les deux côtés soutiendront sans réserve, le gouvernement sud-africain les accepte ». Le premier ministre a repris, dans son message au Parlement, les points sur lesquels il a insisté, notamment le retrait total prévu dans le plan des troupes sud-africaines, un semaine avant la validation des élections par l'Assemblée constituante. M. Vorster affirme avoir reçu l'assurance que si cette assemblée le souhaite, les troupes pourront rester en Namibie. (Certains diplomates soulignent

De notre correspondant

pendant mardi que rien de tel ne figure expressément dans le texte soumis aux différents parties.)

« Nous sommes satisfaits du fait que l'administrateur général s'attache à la tête de la structure administrative du territoire, aidé du représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, à poursuivre M. Vorster. Dans sa décision, mon gouvernement a été guidé par le fait que l'acceptation de ce plan implique la réduction des forces sud-africaines, que la responsabilité première du maintien de l'ordre et du respect des lois, pendant la période de transition, continuera d'incomber aux forces de police existantes et que Walvis-Bay n'est pas concernée par les propositions ».

Le premier ministre tout comme le ministre des affaires étrangères M. Kooboe, ont insisté tout particulièrement, mardi, sur la nécessaire cessation des hostilités avant la réduction de leurs troupes basées en Namibie.

Les journaux anglophones et africains de l'opposition comme de la majorité parlementaire, félicitent au mercredi le gouvernement pour sa décision. Les quotidiens *Beeld* et *Transvaler*, ainsi que le *Citizen*, président un rejet du plan par le SWAPO et un veto soviétique lors de la prochaine réunion du Conseil de sécurité de l'ONU. Dans une telle pas de doute que le juge tente de décrire son mouvement : « Nous pensions qu'il voulait être imparcial mais ses actions prouvent

## Tchad

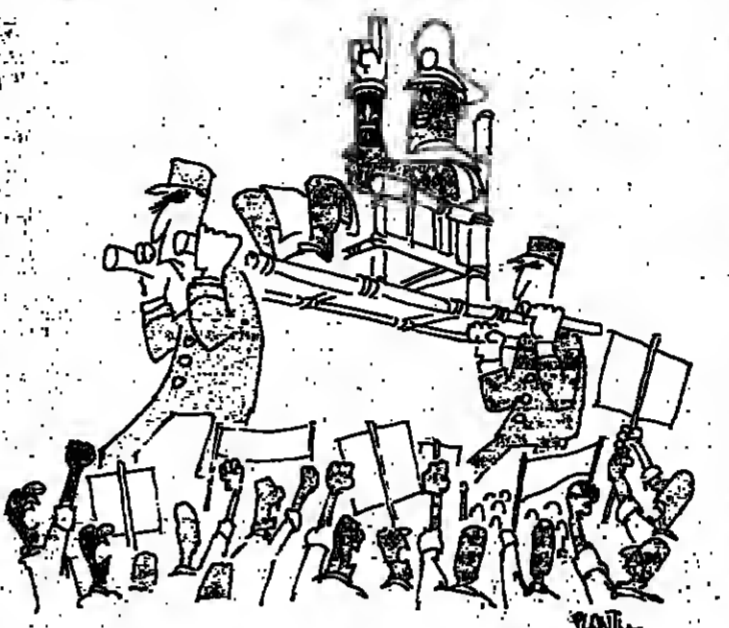
### TANDIS QUE LA SITUATION MILITAIRE CONTINUE DE S'AGGRAVER Des manifestations anti-françaises ont eu lieu dans le sud du pays

Tout en maintenant sa position militaire, le Front de libération nationale du Tchad (FLNAT) accuse le caractère « anti-français » de sa propagande. On a appris mardi 25 avril à N'Djamena que de violentes manifestations ont eu lieu la veille à Moundou, dans le sud du pays. Dirigées à l'origine contre le gou-

vernement, elles ont rapidement pris une tournure anti-française. Plusieurs Français ont été bastonnés. Des magasins ont été pillés. Les autorités préfectorales ont repris mardi la situation en main.

apparus au sein du Conseil supérieur militaire (C.S.M.) entre une tendance dure, déterminée à lutter jusqu'au bout contre les « rétrogrades », et un groupe plus modéré, partisan de la négociation.

Dans plusieurs milieux politiques tchadiens, on ne cache pas une certaine amertume face à la dégradation de la situation dont on rend responsable le C.S.M. qui, estime-t-on, a démissionné depuis trois ans sans impuissance à réaliser la réconciliation nationale.



(Dessin de PLANTU.)

vement du général Malloum, elle ont rapidement pris une tournure anti-française. Plusieurs Français ont été bastonnés. Des magasins ont été pillés. Les autorités préfectorales ont repris mardi la situation en main.

De source proche de la conférence, on indique que le BAD est prêt à effectuer les premiers versements d'un prêt de 40 millions de dollars au Vietnam, maintenant qu'Hanoi a accepté d'endosser les prêts contractés par l'ancien régime. Mais la banque ne peut pas commencer ces versements tant que le Congrès américain n'a pas voté le montant de la contribution américaine au Fonds de développement de la

Sur le plan militaire, la situation demeure préoccupante. Le poste de Salal, à 60 kilomètres au nord-est de N'Djamena, est toujours tenu par les rebelles qui y disposent d'un armement moderne : missiles sol-air et blindés notamment.

Dans le centre-est, après la chute des garnisons d'Arada et de Guereda, les villes de Biline et d'Abacha, dont les populations ont été évacuées, pour consacrer la réconciliation nationale, risquent de tomber rapidement sous le contrôle de ce mouvement.

Pendant ce temps, les voisins du Tchad, parties prenantes à l'accord de Bangoré, font un effort de relancer la négociation entre N'Djamena et le FLNAT. Selon la radio libyenne, le colonel Kadafi a demandé aux deux camps de déployer tous leurs efforts pour mettre fin à la détérioration de la situation.

Le commandant Abdou Gassim Mohamed Torahim, vice-président du Front de libération nationale, chargé de contrôler l'application du cessez-le-feu, a déclaré mardi à N'Djamena que ce comité allait commencer ses travaux d'observations à Salal, Faya-Largeau et Arada. Il a également estimé que la rencontre prévue à Tripoli le 7 juin entre les deux parties tchadiennes, pour consacrer la réconciliation nationale, aurait lieu.

## ASIE

## Chine

### LA CONFÉRENCE NATIONALE SUR L'ÉDUCATION M. Teng Hsiao-ping promet une amélioration du « statut politique et social » des enseignants

De notre correspondant

Pékin. — Le discours de M. Teng Hsiao-ping à la conférence sur l'éducation, prononcé le 23 avril (le Monde du 26 avril), mais dont le texte intégral vient seulement d'être publié, est empreint d'une prudence dont le vice-premier ministre n'a pas toujours donné l'exemple. De toute évidence, il n'a voulu cette fois choquer personne, s'est gardé des formules trop tranchées que tous les esprits ne sont pas prêts à entendre. On sait qu'un débat se poursuivait dans l'enseignement sur ce qu'il convient de conserver de ses acquis des dernières années, et tant parmi les élèves et étudiants que parmi les enseignants. M. Teng Hsiao-ping a donc cherché à démanteler la continuité des orientations de l'éducation en République populaire depuis la libération jusqu'à nos jours. Il s'est constamment référé aux directives de Mao Tse-toung dans ce domaine pour déplorer seulement le « sabotage » dont elles avaient été l'objet de la part de la bande des quatre. Tout au plus a-t-il ajouté, mais sans insister, que « de grands efforts sont encore nécessaires pour éliminer l'influence pernicieuse » de ces derniers.

Quatre points principaux

Le vice-premier ministre a mis l'accent sur les points suivants :

- Amélioration de la qualité de l'éducation : « Il n'y a eu de doute, dit M. Teng Hsiao-ping, que les écoles doivent constamment donner une importance primordiale au maintien d'une orientation politique ferme et correcte. Cela ne signifie pas pour autant que de nombreuses heures de classe doivent être consacrées à l'éducation politique et idéologique ». Exhorté à doter d'enseignants des programmes scolaires proprement dits, qui devront être plus exigeants tandis que des examens en combinent l'application et l'efficacité.

— Renforcement de la discipline : les désordres consécutifs à la révolution culturelle ont laissé dans les établissements d'enseignement de mauvais souvenirs, mais également de mauvaises habitudes qui ne se transformeront pas instantanément. Appel est lancé non seulement aux enseignants, mais aussi aux parents pour encourager les enfants sur la « voie d'une étude appliquée, de l'observation de la discipline » et en général d'un comportement moral conforme à la « tradition révolutionnaire ». Les « mesures strictes » sont annoncées contre ceux qui troubleraient l'ordre. Inversement, les « sujets exceptionnels » bénéficieront de tous les avantages.

— Adaptation de l'enseignement aux nécessités du développement économique et du plan : c'est sous cette rubrique qu'il est question de la « coopération de l'éducation et du travail productif ». Le « travail productif » auquel participent élèves et étudiants devra être en rapport avec le sujet de leurs études et servir à transformer en simples exercices de travaux pratiques. C'est également pour fournir à l'économie le personnel dont elle a besoin, en fonction des objectifs du plan qu'il est prévu de multiplier les écoles techniques et les écoles professionnelles et que des efforts particuliers seront consentis en faveur d'établissements « pilotes » à tous les échelons. M. Teng Hsiao-ping insiste moins toutefois sur ce dernier point qu'il ne l'avait fait le mois dernier devant la conférence sur les sciences et la technologie, attestant ainsi légèrement les tendances élitistes qui avaient alors marqué son intervention.

— Encouragement à la profession d'enseignant : on touche ici à un problème sociologique hérité de la révolution culturelle. Les enseignants ont été les premiers à souffrir des campagnes contre l'intellectualisme pur et l'ordre traditionnel dont ils furent accusés d'être les représentants. La profession avait en conséquence beaucoup perdu de son prestige et de ses avantages. Il s'agit de lui donner un meilleur statut politique et social et de lui conférer un attrait nouveau par des révisions de salaires et autres bénéfices matériels et moraux.

ALAIN JACOB.

## Vietnam

### M. Barre s'est entretenu d'une relance de la coopération avec l'ambassadeur de Hanoi à Paris

L'ambassadeur du Vietnam en France, M. Vo Van Sung, a été reçu mardi 25 avril par M. Barre avec qui il s'est entretenu de la coopération entre les deux pays.

De source française on indique que M. Barre souhaite que la réalisation de certains projets — tels que le complexe sidérurgique confié à Creusot-Loire et la prospection des ressources pétrolières effectuée par Elf-Aquitaine — soit accélérée. Le Vietnam désire la réunion rapide des commissions mixtes de coopération économique technique et culturelle conformément aux accords passés l'année dernière lors de la visite en France du premier ministre vietnamien.

À sa sortie de Matignon, M. Vo Van Sung a déclaré à la presse qu'il avait transmis à M. Barre les félicitations de son gouvernement pour sa reconduction dans les fonctions de premier ministre. Il a également annoncé qu'une visite de M. Barre au Vietnam n'aurait pas lieu dans l'immédiat.

D'autre part, indique l'agence Reuters, M. Jean-Yves Haberer, haut fonctionnaire du ministère français des finances, a déclaré, mardi, devant le conseil d'administration de la Banque asiatique de développement (BAD), réuni à Vienne, que Hanoi avait besoin de prêts d'urgence pour rembourser les intérêts de crédits accordés au Vietnam sous l'ancien régime.

Critiquant indirectement les États-Unis, M. Haberer a regretté que le Laos et le Vietnam n'aient bénéficié d'aucun prêt 1977 ni même de la mise en œuvre de prêts suspendus en 1975 alors que la situation de ces pays devrait leur donner une certaine priorité

## Une lettre du général Cortadellas

Après la publication d'un « Bulletin de jour » consacré au « Bulletin tchadien » (le Monde du 25 avril) nous recevons du général Cortadellas, qui commanda la force d'intervention française au Tchad de 1969 à 1973, la lettre suivante :

« Votre numéro du 22 avril publie un éditorial aux idées que j'adhère entièrement, mais surtout, lorsqu'il évoque l'intervention que j'ai conduite, use-t-il du cliché mis à la mode à l'époque par une presse hostiles, mais je ne suis pas un homme de lettres et dans le cas contraire, j'estime que je n'aurais pas eu besoin de votre soutien pour consacrer une photo sur laquelle un soldat se profile devant un palmier qui brûle ».

Mais je tiens à vous affirmer que j'ai toujours tenu la main à ce que de telles images ne soient jamais réalisées. Les combats ont été durs au Tchad, mais ils se sont toujours déroulés « dans le cadre », c'est-à-dire en dehors des palmeraies, et dans celles-ci nous ne nous sommes jamais rendus que pour distribuer du miel et du lait condensé et pour soigner. C'est en raison de cette attitude d'ailleurs que la paix fut très vite ramsemblée au nord du Tchad, et l'armée française n'a à regretter aucune image d'elle donnée à ce moment-là. Je regrette que ce que je vous affirme ici ne soit pas relayé publiquement par les autorités militaires concernées.

« La Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) estime que de telles images sont importantes pour le mouvement ouvrier français, ses organisations, ses travailleurs sous l'uniforme, de s'opposer de manière militante à l'engagement de nos soldats en France au Tchad. La L.C.R. exige la retrait immédiat des troupes françaises au Tchad et la rupture des accords militaires avec ce pays ». Elle ajoute qu'elle s'associe à toutes les initiatives locales ou nationales qui auront pour but d'atteindre de tels objectifs ».

### D'ANCIENS GARDES ROUGES SONT ARRÊTÉS POUR « AVOIR MARTYRISÉ LES PROFESSEURS »

Pékin (A.P.). — Un vaste coup de filet a eu lieu récemment dans les milieux des anciens gardes rouges de Pékin, a-t-on appris, mercredi 26 avril, de très bonne source dans la capitale chinoise.

Une dizaine de personnes ont été arrêtées, dont trois qui firent trembler les plus hautes personnalités au début de la révolution culturelle, les célèbres Noh Yuan-tzu, de l'université Peking ; Kuei Te-tu, de l'université Tsinghua et Tan Hoo-tien, une ancienne activiste de l'École normale supérieure de Pékin. Tous trois furent un moment membres du comité révolutionnaire de Pékin, dont le président était déjà M. Wu Teh, qui, tous jours maire de Pékin, a été arrêté, ces dernières semaines, par voie d'affiches. eux aussi ont été critiqués récemment pour avoir « martyrisé les professeurs » pendant la révolution culturelle.

Mme Noh Yuan-tzu avait lancé, le 25 mai 1966, le premier coup de canon de la révolution culturelle par une célèbre affiche en grands caractères, dont Mao Tse-toung avait fait l'éloge. Elle est accusée aujourd'hui d'avoir fait battre des professeurs à coups de barres de fer.

GALERIE CYRUS 65-71 Champs-Élysées Paris 8<sup>e</sup>

### MINIATURES PERSANES

des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, et XVII<sup>e</sup> siècles

COLLECTION PRIVEE  
prêtée par le Centre Reza Abbasi à Téhéran

DU 6 AVRIL AU 15 MAI 1978

MAISON DE L'FRAN 2256290

« Le Monde » tient à la disposition de ses lecteurs les pages « Evénements » parues depuis octobre 1973.

Ces pages, extraites de numéros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'abonnement : 1 F + 0,50 F. de frais d'envoi.

« Le Monde », 11, rue de Valenciennes, 75247 Paris, Cedex 09.

gakov en Turquie  
positif avec Moscou  
Commandant en chef des forces de l'ONU  
LE GÉNÉRAL ALEXANDRE DÉMENT AVAIT PRIS SA DÉMISSION  
AUTEUR  
autorise  
pollution

AUTEUR  
les notes d'actualité  
AFFAIRES  
este.  
IBERIA





ÉNAT
de la France au F.M.I. est approuvé
sont unanimement condamnés

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

< L'Humanité > : l'analyse de fond de la direction du P.C.F. n'est pas mise en cause

René Andrieu note dans l'éditorial de L'Humanité du 26 avril, à propos de l'ouverture de la session du comité central du P.C.F. : « Cette réunion se tient à un moment où son cours et utile débat se déroule dans toutes les organisations du parti... »

< Libération > polémique avec les communistes des Bouches-du-Rhône

Marseille. — Le quotidien Libération, dans son édition du 25 avril, a fait état de la possibilité de garanties... M. HERNU : un nouveau comportement vis-à-vis du P.C. M. Charles Hernu, maire de Villeurbanne, député socialiste du Rhône, a déclaré mardi 25 avril : « Si Georges Marchais a assuré la majorité actuelle, faut-il en déduire pour autant que Georges Marchais en porte la responsabilité ? »

BIBLIOGRAPHIE

< Trente ans de parti : un communiste s'interroge > de Jean Rony

En décidant de rédiger ses souvenirs de ses impressions de militant communiste, après trente années passées au sein du P.C.F., M. Jean Rony inaugure, aussi surprenant que cela puisse paraître, un genre. Son livre n'est ni l'une de ces biographies soigneusement expurgées que produisent d'ordinaire les cadres du parti communiste, ni les cris de révolte ou les autocritiques signés par les communistes en rupture de parti. M. Jean Rony raconte son parti sans parti, mais avec une profonde tendresse. En 1974, il s'est décidé à parler, à rendre publiques ses inquiétudes et ses doutes. 1974, c'est l'année du XXV congrès du P.C.F. l'année de la première grande faille dans l'union de la gauche. « Ce qui me gêne dans mon désaccord actuel avec le P.C.F., écrit M. Jean Rony, ce n'est point l'absence de transparence des faits historiques, mais le sentiment que l'objectif immédiat est flou, mal assuré. Point non plus que le P.C.F. fasse autre chose que ce qu'il croit faire, mais c'est la peur qu'il ne fasse rien. Qu'il se fige, s'immobilise dans la défense de son identité et de sa zone d'influence. »

Le C.N.I.P. hésite entre l'U.D.F. et le R.P.R.

M. Bertrand Motta, président de cette formation, a rendu compte, mardi matin 25 avril, à la presse, de l'entretien qu'il a eu, le 19 de ce mois, avec M. Valéry Giscard d'Estaing. Il a indiqué que le chef de l'État avait d'une part, invité le CNIP à continuer d'exister sur l'échiquier politique français, mais qu'il lui avait également demandé de s'insérer dans une « formation majoritaire nouvelle » ; c'est-à-dire au sein de l'Union pour la démocratie française, qui rassemble déjà le parti républicain, le Centre des démocrates sociaux et le parti radical. Cette perspective provoque chez les dirigeants indépendants un certain nombre d'hésitations. Ils voient dans l'U.D.F. une organisation qui compte quelques similitudes avec la tentative de regroupement centriste lancée lors de l'élection présidentielle de 1965. Ils ont également conservé de l'échec de la confédération au sein de laquelle ils avaient par la suite tenté de se regrouper avec les républicains indépendants quelques souvenirs amers. M. Bertrand Motta a fait valoir

A lire en priorité... L'HOMME DU VATICAN par Geneviève Moll TCHOU

STOCK LIMITE APRES INVENTAIRE STOCK LIMITE MONDIAL MOQUETTE DEBARRASSE à partir du 17 avril Dans l'ensemble des dépôts PLUS DE 500 ROULEAUX FIN DE COLLECTION 1000 CHUTES - 500 TAPIS ETC... PRIX-CHOIX-STOCK DEPECHEZ-VOUS - DEPECHEZ-VOUS - DEPECHEZ-VOUS - DEPECHEZ-VOUS

andré stoll ASTÉRIX l'épopée burlesque de la France pourquoi simple bande dessinée, astérix est-il devenu une histoire mythique des français ? EDITIONS COMPLEXE

Normandy Ferries vous fait mieux voyager en mer et en Angleterre En mer : Des navires très confortables, d'une capacité voiture importante. Une ligne plus relax : Le Havre-Southampton (c'est la mini-croisière). Une ligne plus rapide : Boulogne-Douvres (1 h 40 de traversée) et jusqu'à 8 traversées par jour. En Angleterre : Votre Agence peut réserver par Normandy Ferries votre chambre d'hôtel (2 ou 3 étoiles) la première nuit dans 16 villes d'Angleterre (y compris Londres). Normandy Ferries vous propose un forfait facultatif d'assistance au prix exceptionnel de 50 F comprenant une garantie voiture et passagers pendant tout votre séjour (jusqu'à 32 jours). Pour toute information, renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages et demandez-lui la nouvelle Brochure Normandy Ferries. Normandy Ferries 9 Place de la Madeleine - 75008 Paris LE HAVRE/SOUTHAMPTON • BOULOGNE/DOUVRES

# POLITIQUE

## Le Mouvement de la jeunesse communiste connaît lui aussi des difficultés

On chercherait en vain dans « Avant-Garde », l'hebdomadaire du Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.), l'écho des préoccupations des militants de l'U.E.C. (Union des étudiants communistes), qui ont exprimé ces temps derniers dans la presse leur désaccord avec la ligne du parti. Si une discussion « fructueuse » a lieu dans certains cercles, les jeunes communistes ne paraissent guère disposés, pour l'instant, à ouvrir des tribunes de discussions dans leurs journaux.

Comme au parti communiste, il existe au M.J.C.F. un courant hostile au rapprochement avec les socialistes, qui s'est trouvé conforté par la rupture des négociations de septembre 1977 et par les résultats du 19 mars. Au lendemain du second tour paraissent, en particulier, une première page d'« Avant-Garde », une photo de M. François Mitterrand accompagnée de cette légende : « Echec avec préméditation. » (1).

Cette initiative, qui a été condamnée par la direction, est cependant significative d'un certain nombre d'interrogations qui traversent actuellement le mouvement. Ainsi, dans le rapport présenté le 1<sup>er</sup> avril à Paris devant le conseil national « élargi », Mme Sylvie Jan, membre du secrétariat national, insistait-elle sur le fait de maintenir l'union « entre les partis de la gauche ». Mais ce rappel de la ligne officielle s'accompagnait de cette remarque : « C'est vrai que l'existence du programme commun de gouvernement a conduit à faire triompher dans toute la gauche des prises de positions politiques dont tous les partis tiraient profit, alors que nous aurions dû en bénéficier seuls, et plus largement. »

Le caractère jusqu'ici non public de ces interrogations contraste avec les prises de position d'un certain nombre d'étudiants qui se réclament à des degrés divers des thèses de M. Louis Althusser. Dans « Politique-Hédo » du 1<sup>er</sup> avril est, en particulier, paru un article signé, au nom de vingt de leurs camarades, par trois militants parisiens de l'U.E.C. et demandant la réunion d'un congrès extraordinaire du P.C.F.

Cette « contestation » de « gauche », traditionnelle à l'U.E.C., n'influe pas outre mesure la direction du M.J.C.F. qui, comme, dans les années 60, des situations plus difficiles. Limitée à un petit nombre d'« intellectuels », elle semble d'autant moins dangereuse que les « contestataires » se refusent, par discipline, à s'organiser en tendance et que membres, le plus souvent, du P.C.F., ils font d'abord porter leurs critiques sur celui-ci.

La direction, qui a bénéficié de la trêve des vacances scolaires de printemps, a pu se prévaloir des résultats obtenus auprès des jeunes lors du scrutin. Confirmés par le sondage post-électoral publié le 24 avril par le « Nouvel Observateur », ces résultats montrent que, pour la première fois depuis plusieurs années, le P.C.F. devance les socialistes auprès des électeurs de dix-huit à vingt-quatre ans. Si 25 % de ceux-ci indiquent avoir voté communiste le 12 mars, 25 % seulement se sont prononcés en faveur du P.S. ou du M.R.G. Dans le sondage réalisé par le même Institut après les élections cantonales de 1976 (2), le P.C.F. recueillait 28 % des suffrages exprimés, la « gauche socialiste » 33 %. Dix ans après mai 1968, ce résultat est loin d'être négligeable.

Le scrutin des 12 et 19 mars montre cependant la persistance de l'influence de l'extrême gauche (3) : des suffrages exprimés par les dix-huit-vingt-quatre ans, selon le sondage publié par le « Nouvel Observateur ». Plus sensible que le parti communiste à cette situation, le M.J.C.F. émet, par la voix de son secrétaire général, M. Jean-Michel Catala, lancé avant le premier tour de scrutin un appel au « débat » de

Cette attitude, à laquelle se sont joints par discipline plus que par conviction un certain nombre de dirigeants, provoque moins de remous à la base que dans le parti lui-même. Relativement épargné par la contestation interne, le M.J.C.F. affronte, toutefois, une crise de croissance qui se traduit notamment par le relatif échec de la campagne engagée, en novembre 1977 pour « relancer » la presse du mouvement.

L'U.E.C. était éminemment transformé en revue théorique. Cette réorganisation, qui avait pour résultat, sinon pour objectif, de limiter l'influence des étudiants, continue de provoquer des remous chez les étudiants. Parce qu'ils jugent le contenu du nouvel « Avant-Garde » d'une « totale pauvreté », certains d'entre eux refusent de le diffuser.

C'est cette réorganisation manquée qui explique l'échec de la campagne « contestataires » comme « Démarches à Grenoble (5) ou Poitiers (6) ou Bordeaux (7) ». Lancées par des étudiants de l'U.E.C., les premières numéros de ces revues exprimant déjà avant les élections des doutes sur les méthodes de la direction du parti et le ligne du vingt-deuxième congrès.

**BERTRAND LE GENDRE.**

(1) « Avant-Garde », daté 29 mars-5 avril 1978.  
(2) « Sondage Sotras. Le Nouvel Observateur », 11 juin 1976.  
(3) Dans le rapport présenté au congrès extraordinaire du M.J.C.F. le 8 décembre 1976 à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), M. Catala avait, au nom du conseil national de ce mouvement souligné « la nécessité permanente des idées des gauchistes dans ce de leurs méthodes d'actions ».

(4) Dans une « tribune libre » publiée dans le « Quotidien du peuple » daté 22-23-24 avril, un militant de l'U.E.C., M. Jean-Jacques Oudin, explique qu'il quitte le P.C.F. pour rejoindre le M.J.C.F. « car il y a une véritable « rupture » qui a prévalu, selon lui, dans la réédition du « Nord-Planète » au moment de l'échec de la campagne de « Démarches ».

(5) L'U.J.C.P. groupe les lycéens et les salariés du mouvement.  
(6) Paul Sabat, 13, rue Saut, 38000 Grenoble.  
(7) Denis Siot, 3000 route restante, place de la Bourne, 33000 Bordeaux.

**PRÉCISION.** — Nous avons écrit dans le Monde daté 5-6 mars que le Mouvement de la jeunesse communiste de France, « qui affirme regrouper 58 % de salariés, est dirigé par d'anciens étudiants ». Si M. Jean-Michel Catala, secrétaire général a bien appartenu à la direction de l'U.E.C., le bureau politique compte dix étudiants, anciens étudiants sur vingt-trois membres. Depuis l'élection du 6 septembre 1977, de Mme Sylvie Jan au secrétariat national, celui-ci compte trois étudiants ou anciens étudiants sur sept membres. Apparaissant, cette proportion était de trois et trois.

Comme au même moment, ils savaient fort bien qu'un parti communiste italien les dirigeants ne cachent pas leurs divergences comme des maladies honteuses, et qu'un parti communiste espagnol les voix des simples adhérents ou des différents sensibilités s'exprimaient bruyamment, cela les a fait réfléchir. D'où leurs réactions unanimes à l'égard des envahissants et des congrès en forme de Te Deum. Les militants du P.C. contestent désormais l'exercice traditionnel de l'autorité au sein de leur parti. Le P.C.F. a été jusqu'à présent le seul conservateur des partis « eurocommunistes » sur ce point. Il est douteux qu'il puisse le rester sans lâcher au moins du lest. Il n'y a plus de mannequins dans le parti, mais cette fois c'est la base qui le dit.

La crise d'influence du parti communiste français vient d'être

**LE MONDE**  
meilleure qualité de la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières.  
Vous y trouverez peut-être **LA MAISON** que vous recherchez.

**en 8 jours, plus un bruit chez vous**

Depuis 15 ans, SAIRES, spécialiste de l'habitat phonique et thermique, apporte les meilleures solutions aux problèmes de bruit et du froid. Devise et installations très rapides Paris et 100 km alentour.

**SAIRES : 260-50-13**  
49 ter, rue de Flandre - 75019 PARIS

## Les trois crises

(Suite de la première page.)

Il restera que des griots se seront accumulés au grand jour, allant des plus bénins — le style, le ton et les thèmes — de la campagne du P.C. — aux plus graves — les ressorts et les objectifs réels des corrections de trajectoire successives.

Il restera surtout que, à travers ce jeu de la vérité communiste, c'est la sanction d'un « approximations » trop tardive et trop étroite qui se fait jour. La verde et même la faconde de Georges Marchais ont ostensiblement la timidité et la pusillanimité du parti communiste devant le changement. Le XXII<sup>e</sup> congrès amorçait une logique nouvelle. Le P.C. ne l'a suivie qu'à petits pas frileux. Il en a fait assez pour paraître croire à l'innovation, pas assez pour la réaliser vraiment. Depuis septembre dernier, il a même semblé marcher à reculons. Il en paie aujourd'hui le prix avec ce qui ressemble fort à une sérieuse crise de modernisation, une crise qui se décompose en trois : une crise de fonctionnement, une crise d'influence, une crise de stratégie.

**Le fonctionnement**

La première est la plus spectaculaire et la plus logique. Le charisme d'un centralisme démocratique n'est plus ce qu'il était. Il ne suffit pas les « nouveaux communistes », qui attendent toujours des règles du jeu vraiment neuves pour ce qui touche au fonctionnement interne de leur parti. A la première grande épreuve qu'ils rencontrent — la désillusion de mars, — ils s'en prennent donc à ce dont ils viennent de mesurer le poids directement les inconvénients : l'exercice du pouvoir au sein du P.C. selon des canons directement issus de la bolchévisation. Ils ont pu constater que, malgré le « modern style » affiché, la concentration des décisions et le poids de l'appareil restent intacts. Il y a discussion au sommet, il n'y a pas discussion entre la base et le sommet. Ce sont les « mass media » qui ont appris aux militants que leur parti représentait la dictature du prolétariat, se résignait à la force de frappe, acceptait l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct, décidait de présenter un candidat à l'élection présidentielle de 1981 ou renonçait, au lendemain du premier tour, à faire du seul minimum des filiales à nationaliser la ligne de démarcation entre la fidélité au programme commun et sa trahison.

**L'influence**

Comme au même moment, ils savaient fort bien qu'un parti communiste italien les dirigeants ne cachent pas leurs divergences comme des maladies honteuses, et qu'un parti communiste espagnol les voix des simples adhérents ou des différents sensibilités s'exprimaient bruyamment, cela les a fait réfléchir. D'où leurs réactions unanimes à l'égard des envahissants et des congrès en forme de Te Deum. Les militants du P.C. contestent désormais l'exercice traditionnel de l'autorité au sein de leur parti. Le P.C.F. a été jusqu'à présent le seul conservateur des partis « eurocommunistes » sur ce point. Il est douteux qu'il puisse le rester sans lâcher au moins du lest. Il n'y a plus de mannequins dans le parti, mais cette fois c'est la base qui le dit.

La crise d'influence du parti communiste français vient d'être

confirmée. Avec 20,6 % des suffrages exprimés, le P.C. n'a certes reculé que de 0,8 % des voix. Ce n'est pas un effondrement. Mais c'est la vérification d'un grignotage endémique. Pour la première fois sous la V<sup>e</sup> République, quatre étiquettes — P.C., P.S., U.D.P., R.P.R. — correspondaient aux quatre familles politiques nationales. C'est le P.C. qui occupe la dernière place. Qui pourrait nier qu'il s'agit là d'un déclin pour une formation qui se proclamait fièrement le « premier parti de France » à la Libération et assignait alors quelque 25 % des voix ? Le P.C. reste distancé par le R.P.R. : il est doublé par l'U.D.P. et, pire, ce qui ne s'était pas produit depuis 1936, par le P.S. On a beaucoup insisté avec raison depuis les élections sur les formules manichéennes et méprisables de la campagne du P.C. Elles n'expliquent pas tout. Car autrement, pourquoi le P.C. manifesterait-il depuis 1958, avec le général de Gaulle puis sans lui, une telle inaptitude à retrouver son électeur de la IV<sup>e</sup> République ?

En fait, le P.C. vent être et reste un parti ouvrier : près de 40 % des ouvriers et des ouvrières engagés dans la production votent effectivement pour lui. Mais la stratification sociale française perd lentement de son élasticité. La France est de plus en plus un peuple de citadins salariés. La classe ouvrière y conserve une originalité. Mais petit à petit, les différenciations deviennent moins abruptes : le langage, l'habillement, la scolarité, les loisirs ne se confondent pas. Mais ils se rapprochent. Bref, et le P.C. reste trop ouvrier pour séduire les « cols blancs », il se bat aussi en partie à contre-courant à un moment où le style de vie (même le niveau de vie) des « cols bleus » tend à les intégrer dans la masse des salariés.

**La stratégie**

Enfin le P.C. n'est plus porteur comme naguère d'un paradigme imaginaire : l'utopie soviétique est morte. Et ce n'est sûrement pas un hasard s'il se montre de moins en moins producteur d'idées neuves. Pour ce qui touche à l'entreprise, il emprunte beaucoup à la C.F.D.T. Pour ce qui relève de la politique étrangère, il démarque parfois les gaullistes. Pour ce qui concerne l'art et la culture, il découvre à son rythme des vérités que les non-communistes connaissent depuis longtemps. Ainsi le P.C. coupé du pouvoir depuis plus de trente ans, se comporte-t-il de plus en plus en parti protestataire, en témoin à charge des insuffisances et des échecs de la société libérale, plus qu'en porteur d'un modèle nouveau. Avocat se commentant d'effice au service des plus déshé-

rités, il ne manque pas de causes. Ce rôle, pour un parti révolutionnaire, est tout de même un peu court.

Tout cela débouche évidemment sur la troisième crise du P.C.F. la plus grave, sa crise stratégique. Il a appartenu pendant des décennies à une communauté internationale groupée autour de l'Union soviétique. Il en tranche laborieusement les liens et, s'il est loin de renoncer à sa solidarité, au moins la vit-il atténué. Il pénètre peu à peu dans un nouvel univers, celui de l'eurocommunisme. Mais il n'ose pas encore en prendre les moyens, et son brusque recul, en septembre dernier, montre qu'il n'entend pas sauter dans le vide.

L'eurocommunisme postule de larges alliances sur des objectifs relativement modérés. Le P.C. n'a pas renoncé à son maximalisme, et « l'union du peuple de France » n'a pas été une réussite. Les chrétiens pratiquants auxquels il tendait la main n'ont pas voté davantage pour lui qu'en 1973. C'est même plutôt le contraire. Les électeurs gaullistes sollicités sont restés de marbre. Les intellectuels et les classes moyennes salariées n'ont guère répondu à l'appel du P.C.

L'alliance politique avec le P.S. et les radicaux de gauche sort gravement blessée de l'épreuve. Elle ne s'en relèvera pas de silt. Les élections européennes de 1979 se feront à la proportionnelle, le P.C. aura son propre candidat à l'élection présidentielle de 1981. Rien de cela ne pousse à la cicatrization rapide. Le P.C.F. a choisi une stratégie de larges alliances qui débouche sur un isolement accru.

Dans les années 60, quand le S.F.I.O. se délaçait et que le parti communiste italien avait déjà tiré les conclusions de la déstalinisation, le P.C.F. a, par son immobilisme, laissé passer une chance. Avec son XXII<sup>e</sup> congrès, on pourrait croire qu'après le temps perdu consacré l'heure du temps retrouvé. Il n'en a rien été et une seconde occasion s'évanouit. Le P.C.F. ressemble maintenant à ces vieilles forteresses hautes plantées en haut d'une colline. De loin, elles ont encore fibre et allure. L'ardeur de ses troupes et la solidité de ses fortifications le protègent du délabrement. Mais le territoire qu'il contrôle s'amenuise et, surtout, il n'est plus sûr que les commerces nouveaux passent par la route qu'il surveille. Pour tenter de retrouver une autre chance, le parti est condamné à innover. Pour se tirer de son marasme pas actuel, il ne peut plus se contenter de rallier l'idéologie eurocommuniste. Il lui faut en tirer maintenant les conséquences politiques et économiques.

ALAIN DUHAMEL.

## La direction du parti répond à la contestation interne

(Suite de la première page.)

Le phénomène est particulièrement évident dans la presse communiste. Les rédactions des organes nationaux du P.C.F. se sont toutes prononcées — y compris celle de « l'Humanité » — en faveur d'une ouverture des colonnes au débat en cours au sein du parti. Pas nécessairement en instaurant une « tribune de discussion » mais, par exemple, en publiant des reportages de comptes rendus de réunions de sections ou de cellules. La direction du P.C.F. a refusé, en laissant toutefois à l'hebdomadaire « France-Nouvelle » une marge de manœuvre plus large qu'à « l'Humanité » ou « l'Humanité-Dimanche ».

Si les responsables communistes sont particulièrement sensibles à l'état d'esprit des « permanents », c'est que ceux-ci sont un élément essentiel de la puissance de la direction. L'autre secteur capital, aux yeux des dirigeants, c'est la base ouvrière. Or, là aussi, des réformes sont apparues. C'est, en premier lieu, le recul sensible de la C.G.T. lors des élections professionnelles. C'est aussi le mécontentement qui s'exprime dans les cellules ouvrières. Des avantages matériels étaient attendus de la victoire électorale de la gauche et la déception est vive.

L'un des objectifs de la direction du P.C.F. consiste à éviter

que ce courant de mécontentement ne rencontre pas la contestation politique véhiculée par les intellectuels. Sur ces derniers, les responsables du P.C.F. ont plus ou moins fait une croix. Ils savent qu'ils viennent de perdre beaucoup de terrain dans cette couche de la population et que le reconquête sera, une nouvelle fois, longue et difficile. Maurice Goldring admet d'ailleurs, cette semaine dans « France nouvelle », que, pendant la campagne électorale, la politique du P.C.F. à l'égard des intellectuels « est d'écarter et une chanson sans paroles dont la musique s'était tue ».

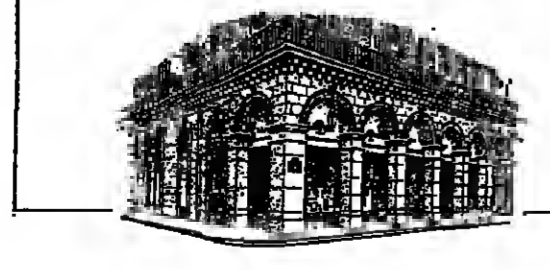
Les dirigeants communistes se consolent de cette situation en expliquant que ce secteur de l'opinion est le plus sensible au réformisme. Maurice Goldring rappelle, par exemple, qu'en mai 1968 avec la manifestation gauchiste du stade Charléty comme en 1969 avec la candidature de M. Alain Fohrer à l'élection présidentielle, « les difficultés des communistes dans les milieux intellectuels manifestent brusquement de plusieurs degrés ». Pourtant, l'augmentation sensible du nombre de intellectuels dans la population française n'est pas sans poser un problème au P.C.F. d'autant que son influence dans la classe ouvrière a eu tendance à reculer dans la dernière période.

THIERRY PFISTER.

## Tenues de week-end : priorité au confort

QUELQUES exemples. De merveilleuses vestes en pure laine tricotée (à partir de 660 F). Des ensembles coordonnés, pantalon et blouson, en velours de coton ultra-léger (1250 F) ou en laine et soie

mêlées (1450 F). Un étonnant blouson en agneau aussi souple qu'un gant (2100 F) et de très nombreux pantalons dont un somptueux modèle en soie (660 F). Si vous recherchez le confort, vous n'aurez que l'embaras du choix avec notre nouvelle collection sportwear.



**LANVIN**  
2, rue Cambon, Paris 1<sup>er</sup> - tél. 260.38.83

**Le Monde** réalise chaque semaine **UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE** Réservée aux lecteurs résidents à l'étranger

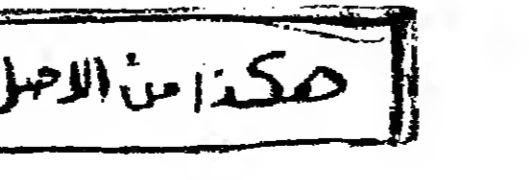
Numéro spécimen sur demande  
5, rue des Italiens, 75247 PARIS cedex 09

Nous offrons les 3 garanties

**ALFA ROMEO**

Sur toutes les modèles livrés après le 15/07/77

6, rue Duplex - P  
566.09.0



صحة من الاموال

AU SEIN DU P.C.F.

Ce qui ne peut plus durer dans le parti communiste

III. — L'idéologie : une caricature

par LOUIS ALTHUSSER

M. Louis Althusser a, tout à tour, analysé le changement d'orientation du P.C.F. et son fonctionnement (« Le Monde » des 25 et 26 avril).

Puisqu'il est question de « machine » et d'être de fait aussi parler d'idéologie. Car il faut une idéologie pour « cimenter » (Gramsci) l'unité du parti.

D'un côté cette idéologie repose sur une émouvante confiance des militants dans leurs dirigeants, qui incarnent pour eux l'unité et la volonté d'être héritier de la tradition révolutionnaire nationale et internationale.

Mais il y a aussi les formes dévoyées de cette confiance, qui font abstraction de toute histoire et s'expriment par une adhésion entière et sans critique, à la limite par l'attente que la direction pense pour les militants et à leur place : cette adhésion perdue dans le parti cette catégorie de sectaires aveugles, qui finissent par n'avoir plus qu'un seul réflexe : mettre toute leur passion, tout leur dévouement au service de la direction et de sa défense sur tous les terrains (« le parti — c'est-à-dire la direction — a toujours raison »).

D'un autre côté et conjointement il y a l'exploitation de cette confiance par une idéologie savamment formée et modelée par la direction et ses fonctionnaires.

Cette idéologie de parti a pour fonction d'identifier l'unité du parti avec sa direction, et la ligne fixée par cette direction. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, elle n'a rien de spontané. Elle est l'idéologie même qui convie à la pratique du parti et la justifie.

Nous sommes ici à un point décisif pour comprendre ce qui se passe dans le parti.

Dans la théorie et la tradition marxistes, ni l'unité du parti ni le parti lui-même ne sont une fin en soi. Le parti est l'organisation provisoire de la lutte de classe ouvrière. Il n'existe que pour servir cette lutte de classe, et son unité n'est requise que pour servir son action. C'est pourquoi on ne peut en rester à l'idée que l'idéologie du parti sert à « cimenter » son unité ; cette fonction ne nous renseigne en rien sur la nature de cette idéologie et sur la fonction de cette unité.

Si le parti est figé et sclérosé, son unité pourra être sans faille, mais formelle et vaine. Le parti sera « cimenté », c'est-à-dire paralysé par une idéologie solérisée et figée. Si le parti est vivant, son unité sera concrète et vivante, et le parti sera unifié par une idéologie vivante, qui devra être contradictoire, mais qui sera ouverte et féconde. Or quel est ce qui rend un parti vivant ? Son rapport vivant avec les masses, à leurs combats, à leurs découvertes, à leurs problèmes, dans les grandes tentatives qui traversent la lutte des classes ; ou vers la surexploitation, ou vers la libération des exploités.

On voit aussitôt que la question de l'idéologie du parti est un problème particulièrement complexe. Car elle met en cause non seulement la confiance des militants, non seulement l'unité du parti, mais par-dessus tout le rapport du parti aux masses. Et ce dernier rapport prend une double forme : la forme de la pratique politique du parti, son style de direction et d'action dans l'organisation et l'orientation de la lutte des masses ; et la forme de la théorie du parti, indépendamment de la pratique politique et de la perspective des tendances contradictoires de la lutte des classes.

font une idée abstraite de la théorie marxiste et l'opposent volontiers, pour cette raison, à l'idée d'analyse concrète. Pourtant, pour Marx et Lénine (et dans la tradition marxiste), l'analyse concrète d'une situation concrète, c'est la même chose, ou qui varie, c'est seulement l'échelle de l'objet.

Or toute la tradition marxiste est marquée par l'exigence de l'analyse concrète. Cette exigence correspond à une nécessité politique. L'analyse concrète de tous les éléments pris dans la complexité des rapports ou effets de classe de la situation donnée est, au sens fort, découverte du réel (comportant toujours des surprises, du « nouveau »), et en même temps détermination de la ligne à suivre pour atteindre les objectifs de la lutte.

Or cette pratique infiniment précieuse a elle aussi disparu du parti. Maurice Thorez avait encore le courage, avant la guerre, de présenter des analyses concrètes sur les rapports de classes en France. Depuis la guerre, cette tradition s'est peu à peu perdue. Rien sur les rapports de classes en France aux vingt-cinq et vingt-deuxième congrès du parti. On comprend pourquoi : la direction avait « sa » théorie du C.M.E. ; comme elle était pour elle une vraie théorie, elle tenait dans lieu d'analyse concrète par avance. Si on voulait « faire comment », il suffisait de l'appliquer d'en haut à l'importe quel. La seule la direction retrouvait une vieille tradition de l'interprétation dogmatique/spéculative stalinienne du marxisme : la vérité concrète c'est quand on applique la théorie, et si, après l'analyse concrète devient, à la limite, superflue, puisqu'elle n'est que la vérité appliquée. Ce schéma de la vérité concrète est la théorie appliquée à la vérité supérieure avait fait des ravages politiques sous la II<sup>e</sup> Internationale. Ces ravages se reproduisent dans le parti communiste français.

Le parti qui est réservé à la théorie marxiste dans le parti n'est pas au bout de ses conséquences. Ainsi, qui a abandonné la théorie marxiste dit du même coup à la direction le droit de la théorie. Cette affirmation paraît curieuse à certains, qui se

La production, et les résultats historiques de classes de qui expliquent la variété des réactions politiques, et l'ingérence de la conscience de classe.

Mais qui oserait dire que l'image que donne, par ses pratiques, le parti, et les effets internes du parti, et les effets

La direction du parti méprise l'analyse concrète et la théorie : que de toute façon elle dédaigne le contrôle de l'examen de la situation. Quand elle passera à son peigne fin les résultats électoraux, on peut être sûr d'avance des conclusions, outre la sociologie électorale, etc. ; pas assez d'objectivité du peuple de France, il n'y a, n'est-ce pas, que la conscience et l'effort qui puissent varier. En tout cas, pas la réalité concrète et son analyse concrète.

La direction bat ses propres records. Il faut dire que la direction bat, sur cette question, ses propres records. On s'imagine que pour croire sur parole une direction qui parle haut et fort de changement, de démocratie et de liberté pour un pays qu'elle ne gouverne pas et n'a jamais gouverné. Dans ces conditions, on peut bien être la preuve ? Ah ! le terrible mot de Georges Marchais : « Les communistes français n'ont jamais porté la main sur les libertés », mais les Français ont tous pensé : « Fardi, ils n'ont jamais été en état de le faire ! » Mais, en revanche, croit-on vraiment que le parti communiste ait le pouvoir de commander à la vérité, en fonction d'une ligne ? qu'elle a fixée toute seule.

L'idéologie, la « théorie », l'analyse, sont ainsi réduites à l'état d'instruments, de moyens de manipulation des militants pour les convaincre de s'engager « librement » dans une ligne et des pratiques fixées en dehors d'eux. Le pragmatisme de cette pratique se heurte et combat le plus souvent le rapport du parti avec les masses à travers sa pratique politique.

La direction bat ses propres records

exigeante et féconde mais, elle non plus elle ne pardonne pas. Il faudrait prendre toute cette mesure pour se faire une idée de l'idéologie du parti. Enracinée dans la confiance des militants et son exploitation par la direction, adossée à une « théorie » arbitraire mais latente sur mesure pour servir une ligne politique préétablie, méprisant la vraie théorie et l'analyse concrète de la situation concrète, l'idéologie du parti se réduit à une caricature de cette caricature : « cimenter » n'importe quel prix l'unité du parti autour d'une direction qui défient non seulement le pouvoir de commander aux hommes, mais le pouvoir de commander à la vérité, en fonction d'une ligne ? qu'elle a fixée toute seule.

L'idéologie, la « théorie », l'analyse, sont ainsi réduites à l'état d'instruments, de moyens de manipulation des militants pour les convaincre de s'engager « librement » dans une ligne et des pratiques fixées en dehors d'eux. Le pragmatisme de cette pratique se heurte et combat le plus souvent le rapport du parti avec les masses à travers sa pratique politique.

© Louis Althusser et le Monde.

Prochain article :

UNE SOLUTION :

SORTIR DE LA FORTERESSE

L'ère des platitudes officielles

L'idéologie du parti est ainsi comme un condensé, où l'on peut faire l'expérience de l'état de l'unité du parti, et de son rapport aux masses et à la direction. L'analyse concrète de l'état de la théorie marxiste, est, dans le parti français, lamentable ? Non seulement le parti a hérité de la vieille tradition ouvrière française, qui ne voulait pas entendre parler de théorie, mais après les efforts théoriques méritoires de Maurice Thorez avant la guerre, il s'est axé sur le galbe stalinien, et est entré en y rajoutant de son cru, dans l'ère des platitudes officielles, qui faisaient de la théorie marxiste, dogme d'état internationaliste, et du matérialisme dialectique la « science des sciences ».

La théorie marxiste, qui n'était guère vivante dans le parti, ne s'est pas relevée de cette servitude volontaire. Et comme ce se produit d'habitude en U.R.S.S. n'a d'autre effet que d'étouffer la théorie marxiste, tous ceux qui se sont employés depuis vingt ans en France à « tricoter » sur les productions soviétiques ont contribué à achever ce qui subsistait chez nous de théorie marxiste. Il suffit de lire les programmes des écoles du parti ; à quelques rares originaux près, qui doivent à leur courage de penser par eux-mêmes et de chercher, nous avons atteint dans le parti le point zéro de la théorie marxiste. Elle a disparu.

Et rien ne laisse à penser que la direction du parti en leur préoccupation. Que le marxisme soit en crise dans le monde entier, laisse la direction sans froide que la réalité mondiale de la crise économique pendant les années du programme commun. Que la crise du marxisme prenne en France la forme de la dispa-

rition de la théorie marxiste au sein du parti communiste la laisse indifférente. L'abandon de la théorie marxiste signifie à coup sûr l'aveuglement, donc l'« aveuglement politique » (car la théorie est hautement politique) ; nous venons d'en faire l'expérience depuis quelques années jusqu'au 19 mars. Vous croyez que la direction va faire le rapprochement ?

La direction s'en console aisément. Car le parti a une « théorie » et une « théorie » à lui : la « théorie » dite du C.M.E., version française (adaptée à nos considérations bureaucratiques) sur la surexploitation-développement du capital de la théorie soviétique du capitalisme monopolistique d'Etat. Elle est d'une telle portée (théorique) qu'elle a été publiée sous le nom, lourd de sens pour une discipline dont Marx a fait la « critique », de « La science économique politique ». Quelle soit très peu appréciée, voire ouvertement dédaignée par de grands partis frères, comme l'Italien, n'importe : c'est notre théorie. Et la preuve, c'est qu'elle a été fabriquée sur l'ordre de notre direction, par notre section économique « auprès du comité central », bien entendu épurée au préalable de ceux qui n'étaient pas d'accord.

Une théorie sur ordre ! Pourquoi pas, après tout ? Combien de grandes œuvres musicales ont été commandées sur commande ! Et d'ailleurs, tout n'est pas sans intérêt dans le Mensuel. Mais dans l'ensemble, ce gigantesque travail théorique et politique, c'est-à-dire avait à démontrer une conclusion qui existait déjà, sous sa forme politique, avant sa démonstration « économique ». Il s'agissait au sommaire d'adopter, comme à sa garantie théorique, la politique antimonopoliste du programme commun au C.M.E.

On connaît les deux conclusions majeures de ce travail : 1) nous sommes entrés dans une phase qui est « l'antichambre du socialisme », où la concentration monopolistique pénètre l'Etat, qui

Le « buifoy »

Nous disposons, dans notre histoire nationale, d'un exemple édifiant. Il s'agit du « buifoy ». Voilà quelques années, un secrétaire général du parti communiste, pour désigner le piètement électoral du parti dans des élections partielles. Question à l'ordre du jour, quand on sait que depuis une longue période le parti a toujours obtenu 21 % plus ou moins, sans pouvoir aller plus loin : bloqué. Il s'est même cette fois payé le luxe de perdre de 0,8 point en faveur du « buifoy ». Histoire historique. Mais qui a pris le mot au sérieux et analysé le fait ? Qui s'est avisé de poser la simple question : quelles sont les raisons réelles, quelles sont les raisons économiques, sociales et idéologiques de classe de ce piètement ? Et qui a fait l'analyse concrète de la situation politique de classe du parti dans la France d'aujourd'hui ?

La direction possédait, à l'époque, dans la « théorie » du C.M.E., qui est complètement muette sur ce point, mais qu'il suffisait d'appliquer comme certains l'ont d'ailleurs tenté. La direction n'a jamais posé la question en termes d'analyse concrète. Car c'est été découvrir pas mal de réalités méconnues : d'abord que le « buifoy » ne réalise pas vraiment le vieux rêve bourgeois, comme on aime à se croire, mais dans la classe ouvrière elle-même. La classe ouvrière n'a obtenu qu'un tiers pour le parti, donnant 30 % de ses voix au R.S. 20 % à la droite, le reste se répartissant dans l'abstention et les votes fauchés de toute politique (tradition anarcho-syndicaliste en France). Sacré leçon de choses, quand on pense à la délation péremptoire de G. Marchais il y a trois ans : « La classe ouvrière a réalisé son unité politique ». (Il voulait parler de l'union de la gauche !). Or, l'on d'être un fait acquis, l'unité poli-

tique de la classe ouvrière est un objectif qui est devant nous.

Car il faut le rappeler, pas plus que les autres classes, la classe ouvrière n'est ni un tout, ni un homogène, ni dépourvu pas on ne sait quel miracle de contradictions internes. Elle a bien en partage l'exploitation subie par tous les travailleurs productifs (qui la distingue de l'exploitation subie par le paysannerie et la petite bourgeoisie) ; mais ses conditions de travail et de vie varient ; la résistance à l'investissement, bourgeois qui l'investit change selon la concentration de

HOMMES GRANDS HOMMES FORTS



CAPEL

Capel habille en long comme en large. Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol Paris 3. 272.25.06. Capel Sélection : Centre Commercial Mairie-Montparnasse Paris 6. 536.73.51. Capel Madeline : 26 bd Malesherbes Paris 8. 266.34.21.

En vacances, pour dépenser moins, vivez plus près des habitants.



Si vous n'avez pas envie de découvrir le monde à travers les vitres d'un palace climatisé, RIVAGES vous propose des dizaines de façons de passer des vacances passionnantes et pas chères en partageant la vie de la population ; exemples : • L'Irlande en roulotte (étape à la ferme), 1 semaine, 990 F • La Grèce (île de Paros), séjours chez l'habitant, 2 semaines, 1 990 F • Circuit au Sénégal, 3 semaines, 3 990 F • Expédition en Inde-Népal-Cachemire, 25 jours, 4 300 F • Mais avant de parcourir le monde, parcourez le programme RIVAGES 78 • Retournez-nous le bon ci-dessous : nous vous enverrons notre brochure immédiatement. Je désire recevoir gratuitement la brochure RIVAGES 78 • Nom : Adresse : RIVAGES, 330 rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Tél. 260.34.05

Advertisement for Alfa Romeo cars, featuring the Alfa Romeo logo and the text 'ALFA ROMEO'.

Vertical advertisement on the left side of the page, including 'LE DÉBAT', 'Les crises', and 'Mondie'.

LES DIFFICULTÉS D'UN ÉTABLISSEMENT POUR TOXICOMANES

La controverse se développe à propos du centre de La Boère

Le Club des libertés et la Ligue de la santé organisaient mardi 25 avril, à Paris, un débat avec M. Lucien Engelmaier, dit « le Patriarche », qui dirige, à Saint-Paul-sur-Save (Haute-Garonne), le centre de posture pour toxicomanes, La Boère. M. Engelmaier s'est efforcé, au cours de ce débat de réfuter les vives critiques dont le centre est depuis quelque temps l'objet (« Le Monde » du

7 avril). Il a cité une longue liste d'antécédents médicaux qui, a-t-il dit, lui ont fait confiance en envoyant des toxicomanes à La Boère, sans préciser toutefois jusqu'à quelle date cette confiance lui avait été manifestée.

M. Engelmaier a affirmé que, contrairement à ce que soutiennent un certain nombre de ses détracteurs, le centre de

La Boère accueille bien des toxicomanes et non de simples résidents. Pour lui, comme pour ses amis, il n'y a ni mystère ni scandale dans l'origine et l'utilisation des fonds dont dispose le centre. Comme financé par la direction départementale de l'action sanitaire et sociale. Elle bénéficie, en outre, de dons de particuliers et de parents.

M. Engelmaier a, en outre, accusé « Le Monde » d'être à l'origine de la tentative de suicide de plusieurs toxicomanes, qui, après les critiques dont nous nous sommes fait l'écho, auraient renoncé à sommes fait l'écho, auraient renoncé à l'action sanitaire et sociale. Elle bénéficie, en outre, de dons de particuliers et de parents.

CORRESPONDANCE

Une lettre du comité de soutien

Le texte ci-après a été établi par le comité de soutien à l'association Le Patriarche et a reçu le plein accord de M. Engelmaier :

I. — A PROPOS DE LA POPULATION DE LA BOÈRE

Votre collaborateur met en doute qu'il y ait véritablement de « grands toxicomanes » à La Boère, insinuant que la population du centre, « en l'absence de vrais toxicomanes », est faite de marginaux. Cette affirmation est fautive et les chiffres suivants sont vérifiables par tous.

Sur les 63 jeunes actuellement présents à La Boère, il y a 60 toxicomanes à proprement parler et 3 alcooliques. Sur les 60 toxicomanes, 47 ont été par voie intraveineuse. Leur âge moyen est de vingt-deux ans et neuf mois et ils ont en moyenne quatre ans et neuf mois d'usage de drogue dure. Les 60 toxicomanes résident actuellement à La Boère totalisant 49 over doses, 21 empoisonnements, 15 tentatives de suicide, 9 septiciémiés, 50 hépatites virales.

II. — A PROPOS DES RESULTATS

Afin d'accréditer la thèse de la mystification, votre collaborateur met en avant, sur un ton de dérision, l'affirmation selon laquelle il y aurait 90 % de réussites. Ce taux a été cité dans un entretien publié en mai 1977, à une époque où La Boère avait deux ans d'existence et 20 pensionnaires.

Votre collaborateur aurait pu se faire remettre les statistiques établies en avril 1977 sur les sorties des dix-huit mois précédents. En ne considérant un cas comme une réussite si, deux mois après le départ du centre, aucune reprise de drogue n'a été constatée et une réinsertion sociale a été réalisée, il résulte de cette étude que, sur les 22 cas considérés, on compte 21 échecs (26 %) et 61 réussites (74 %).

III. — A PROPOS DE LA VIOLENCE

Une dent cassée, une mâchoire fracturée, cela a pu arriver. Des périodes de tension surviennent dans la vie communautaire qui sont parfois marquées par l'éruption d'une certaine violence du fait de Lucien comme des aidants et des toxicomanes eux-mêmes.

Ce qui est faux et que nous démentons catégoriquement, ce sont les « témoignages » faisant état d'utilisation d'instruments de combat. Il est également faux qu'un climat de violence générale régnait à La Boère. Tout au contraire, de nombreux témoignages ont constaté un très grand climat de chaleur humaine et de solidarité entre ses membres.

Cependant, pour que les toxicomanes, arrivant dans un état de délabrement général, parviennent à se réinsérer, il faut au départ une « condition ». Elle se matérialise par des obligations imposées par la collectivité au plan des horaires, des travaux, de l'interdiction de toute drogue, y compris certains tranquillisants, alcool, café. C'est la seule violence faite au toxico-

qui longtemps a rejeté toute contrainte, une participation à un corps social, est-elle manquée ? Idéologiquement tout le débat est là.

IV. — A PROPOS DE LA MORALITÉ ET DES MOEURS DU PATRIARCHE

Votre collaborateur dénonce un prétendu « racket » économique, citant sans aucun préavis le témoignage d'un jeune dont les parents auraient été « volés » de 8 000 F.

Cette affirmation gratuite, jointe à celle selon laquelle il n'y aurait pas de vrais toxicos à La Boère, laisse penser que le patriarche tire un profit personnel du centre. Toutes affirmations fautes à de telles accusations étant vaines, nous proposons, à qui le désire, de venir vérifier les livres comptables.

D'autre part, votre collaborateur fait état d'un témoignage anonyme où il est dit « j'ai subi deux tentatives de suicide ». Rien n'est plus facile qu'une telle affirmation, aucun domaine n'est plus sujet à fantasmagorie et mystification. L'article rapporté d'autre part, qu'on dit que Lucien Engelmaier attribue le droit de « témoignage » à toute d'accréditer cet on-dit par la citation d'une remarque égrillardie entendue de la bouche d'un brigadier chef de pharmacie. La gravité de telles affirmations aurait pourtant demandé d'autres preuves.

V. — A PROPOS DES TÉMOIGNAGES UTILISÉS

La source centrale de l'information de votre collaborateur semble être une brochure anonyme réalisée selon lui par des libertaires, comportant cinq « témoignages » anonymes n'apportant aucun élément de preuve et remontant à des dates anciennes de trois à sept ans, ainsi que la réimpression de textes publiés dans Tonus, qui ont fait l'objet d'une action en diffamation actuellement en cours.

Enfin, et ce procédé nous semble particulièrement révélateur, l'art de « passer du livre à l'écrit » par le docteur Ollivierstein, extrayant une phrase d'un contexte général, ce qui en déforme totalement le sens. On peut en effet lire sur la même page : « Car ce que donne à ses pensionnaires, au centre, l'inspiration, avant lui, n'était sa "offrir", d'out-ont qu'il recueillait, en premier lieu, presque tous nos échecs, ceux de la pédagogie comme ceux de la médecine. Ces filles et garçons, il les entour, les réinsère à l'intérieur d'un certain cadre de vie et de sensibilité. »

Il — Il ne s'agit pas, pour ce qui concerne l'existence des grands toxicomanes à La Boère, d'un point de vue du collaborateur du « Monde », mais d'un témoignage.

II. — La thèse de 90 % de réussites n'est nullement accréditée, mais ce sont là les propos que M. Engelmaier lui-même a tenus au journaliste du « Monde » au mois d'avril 1977.

IV. — Il ne s'agit nullement d'un témoignage anonyme mais de celui

de Mlle Annie Bramard, citée en toutes lettres dans l'article.

V. — La source centrale de l'information n'est pas « une brochure anonyme » mais un ensemble d'entrevues et de témoignages écrits et datés.

Quant à la citation du livre du docteur Ollivierstein, elle tendait à démontrer que si le directeur du centre Marmottan a pu faire confiance à M. Engelmaier, par le passé, il émettait néanmoins des réserves.

Après avoir servi de rapporteur une ancienne qu'il nous présente s'être trompé ? — C.C.J.

Le juste milieu

Nous avons, d'autre part, reçu de nombreux témoignages de parents. Voici l'un des plus significatifs. Il est extrait d'une longue lettre du docteur Lebert, chef de service au centre hospitalier de Laval :

Après avoir tout essayé, essayé des échecs successifs et attendu vainement que mon fils soit « demandeur », pour reprendre les termes de M. Engelmaier, j'ai décidé un jour d'emmener mon fils de force à La Boère, en août 1977... et depuis huit mois, il y est. L'amour sans faiblesse qui est celui du partage, le travail progressif au lieu de l'isolement total, la suppression de toutes les drogues, y compris la cannabis chimique de l'alcoolisme, plutôt que ces pseudo-cures de désintoxication à répétition. La rupture brutale avec le milieu, le changement de région et de relations font également partie des conditions impératives à respecter.

« C'est alors que comme à l'ordinaire jouent les bonnes volontés (les pères, nous le savons tous, le bénévolat étant assurément ce qui ferme le plus tous les chemins d'une recherche) et que l'on voit se mettre en place, garants et justifiés d'une administration qui ne demande qu'à étourdir le problème, des organismes dont l'idéologie reste au yeux du public bien cachée, communément avec lui dans le développement hypocrite des bonnes intentions.

Et l'on ne saurait alors s'étonner que La Boère soit La Boère. Il ne s'agit pas de Lucien Engelmaier, s'agit de quelqu'un, lui ou un autre, qui, à ce crépuscule de bonnes intentions et de complaisance, s'est trouvé là.

Enfin, soyons clairs, soyons francs, tout le monde savait que ce se passait comme ça à l'Hôpital.

Corriger pour guérir

Le docteur Guy Benoit, psychiatre, écrit quelques réflexions : Le scandale de La Boère existe. On peut s'étonner de voir l'administration être informée aussi tardivement de modes de faire qui ne sont pas tolérables, ne sont en rien thérapeutiques et à

la limite mettant en danger la vie de ceux qui y sont soumis. On peut, à ce propos, mettre en cause une vigilance qui se révèle ainsi en défaut et qui aurait été mal servie par ceux qui rendant compte d'enquêtes, doivent la renforcer.

Mais on ne doit pas s'étonner, l'administration a toujours su que La Boère fonctionnait de cette façon, quelle soit locale ou centrale, elle ne peut qu'être satisfaite d'un abord tel du problème de la drogue qui la démolition qui fait intervenir la correction au niveau des deux valeurs fondamentales de notre société, l'autorité et le travail.

La Boère réalise ce que chacun, non-médecin, non-psychiatre, non informé du vrai problème psychique de la toxicomanie, son état et précoce au fond de soi, mais le fait de peur de passer pour un attenté : à coup de pied au cul, l'autorité paternelle, le « qui aime bien châtie bien », le travail qui épuise et empêche de penser. (...)

Aussi dans cette politique menée à l'égard de la drogue, où aucune orientation médicale et psychiatrique rigoureuse n'a été définie ni observée, où le problème est resté politique à son niveau le plus sordide (« traiter » les victimes, comme s'ils étaient les coupables d'un marché auquel il est impossible de toucher, non à cause des intérêts immédiats, mais à cause de sa liaison idéologique avec le marché ordinaire), La Boère, avec son régime de services et d'autorité, équilibre harmonieusement Marmottan, Ollivierstein et la théorie de la tolérance. (...)

Dans ce combat confus de la toxicomanie, une chose n'a moins été claire, évidente, paternelle, c'est la volonté de tous ceux qui en sont devenus les « égarés », d'être de dépsychiatrer, de dépsychologiser.

C'est alors que comme à l'ordinaire jouent les bonnes volontés (les pères, nous le savons tous, le bénévolat étant assurément ce qui ferme le plus tous les chemins d'une recherche) et que l'on voit se mettre en place, garants et justifiés d'une administration qui ne demande qu'à étourdir le problème, des organismes dont l'idéologie reste au yeux du public bien cachée, communément avec lui dans le développement hypocrite des bonnes intentions.

Et l'on ne saurait alors s'étonner que La Boère soit La Boère. Il ne s'agit pas de Lucien Engelmaier, s'agit de quelqu'un, lui ou un autre, qui, à ce crépuscule de bonnes intentions et de complaisance, s'est trouvé là.

Enfin, soyons clairs, soyons francs, tout le monde savait que ce se passait comme ça à l'Hôpital.

Un climat de passion

Piqué au vif par l'accusation d'après laquelle il n'y aurait pas une majorité de grands toxicomanes à La Boère, M. Lucien Engelmaier, qui n'a pu longtemps parler à cause d'un récent infarctus, s'est surtout attaché, mardi 25, à prouver que son établissement était au contraire, des drogues « dur ». Il est vrai qu'aucun doute ne doit plus subsister depuis que le centre est devenu un centre de posture et perçoit des prix de journées de 175 F. La « patriarchie » s'est contenté sur ce point d'invoquer des cautions et de contredire les témoignages rapportés. Il est plus convaincant cependant de produire des preuves.

Pour répondre aux critiques concernant la gestion de la Boère, M. François Roche, membre du comité de soutien de l'association la Patriarchie — à qui, selon son propre aveu, il a fait pas moins de deux ans

pour éclaircir la comptabilité du centre, — a toutefois reconnu l'existence d'un « chapitre » — « dons », mais... il n'a pu se souvenir des sommes qui y figuraient. L'assistance, essentiellement composée de parents d'enfants « gardés » au centre, entretenait un climat de passion qui n'a pas permis d'ouvrir le dialogue que les organisateurs de la réunion attendaient. A peine deux ou trois voix hostiles aux méthodes de M. Engelmaier ont pu se faire entendre : « Si les « toxicos » mécontents ne sont pas là, c'est parce qu'ils ont peur. » Le fait est que la Patriarchie et ses défenseurs n'ont pas répondu point par point aux témoignages — nullement anonymes — et aux accusations dont nous nous sommes fait l'écho dans l'article du Monde, article présumant à l'origine de cette levée de bouillier.

CHRISTIAN COLOMBANI.

RELIGION

Prélat influent de l'Eglise orthodoxe de Yougoslavie

Mgr KOSTITCH EST MORT

Belgrade. — Mgr Vasilje Kostitch, un des prélats les plus influents de l'Eglise orthodoxe de Yougoslavie, est mort le 25 avril à l'âge de soixante-deux ans.

Interné par les Allemands pendant l'occupation de son pays, il fut ordonné évêque à la fin de la guerre. Il occupa pendant une quinzaine d'années le siège épiscopal de Banja Luka, avant d'être nommé évêque de Zitcha, la plus célèbre des monastères méditerranéens où saint Sava avait proclamé, il y a huit siècles, l'Eglise autocéphale serbe. Membre du Saint-Synode, président de la cour ecclésiastique et désigné de l'Eglise serbe aux conférences orthodoxes de Rhodes et de Chambesey, près de Genève, Mgr Vasilje Kostitch a eu à plusieurs reprises des difficultés avec les autorités civiles : il fut, en 1961, expulsé de Banja Luka et en 1977 condamné à un mois de prison ferme pour « excès nationaliste ».

MÉDECINE

Doyen des « greffés » du cœur

M. EMMANUEL VITRIA EST HOSPITALISÉ

M. Emmanuel Vitria, cinquante-neuf ans, doyen mondial des « greffés du cœur », a été admis à l'hôpital Salvator de Marseille, dans le service du Pr Montès, pour y subir un certain nombre d'examens.

Ces derniers temps, il s'était beaucoup soulagé, en tant que responsable d'une association de donneurs de sang bénévoles, d'un son état de fatigue.

Interrocté, son épouse a souligné qu'il n'y avait rien d'inquietant, puisque, selon elle, tout allait pour le mieux sur le plan cardiaque. Le 25 novembre 1977, M. Emmanuel Vitria avait été le neuvième anniversaire de sa transplantation cardiaque. Cette dernière avait été pratiquée à Marseille par l'équipe du professeur R. Henry, décédé depuis.

Advertisement for Telerama featuring the headline 'Va-t-on sabrer les radios pirates?' and an illustration of a radio with a pirate hat.

Advertisement for SPIM featuring the headline '4,10 m de plafond dans un studio. Attention: ne tombez pas du lit!' and an illustration of a tree.

Handwritten text in Arabic script: 'مركزنا للأصول'





ROYES  
Libres opinions  
appliquer la loi

# Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

## LES RESTAURATIONS EN ITALIE, EXEMPLE A SUIVRE

### La survie contrôlée des œuvres d'art

L'EXISTENCE de l'institut du *Restaura* à Rome a donné aux Italiens une énorme avance en matière de restauration. Sans l'expérience acquise et la qualité des praticiens, il n'était pas possible de faire face aux désastres accumulés en 1944 et 1945 — qu'en se rappela les ruines de Viterbe et de Padoue — et aux tâches innombrables de la conservation. Mais cet Institut, contrairement à ce que l'on croit souvent, n'est pas un grand atelier ; en y traite certaines pièces exceptionnelles, et le professeur C. Sardi a fait merveille autrefois en « révisant » les Duccio et les Bellini qui avaient souffert. En fait, il s'agit d'une école normale, d'un centre de formation qui a bénéficié d'une doctrine bien formulée ; il a su tirer parti des ressources techniques que l'âge atomique multiplie. Son enseignement a la rigueur d'un enseignement qui a été conçu et intellectuel, conservateurs et historiens. Et pas seulement à Rome.

Que s'est-il passé en 1966, au moment de l'épouvantable « alluvione » qui a noyé le centre de Florence. On a renforcé les élé-

ments existants. Car, depuis 1932, il y avait un laboratoire d'étude et de travail animé par U. Procopio. Les Florentins ont montré alors leur savoir-faire dans une situation délicate, où les chefs-d'œuvre de Cimabue et de Donatello baignaient dans la « marée noire ». En 1972, à la « Fattoria » d'en bas, aux portes de la ville, une exposition didactique remarquable a pu présenter les résultats anciens et récents (1). La pollution généralisée rendait le démobilitant impossible, le centre florentin est devenu autonome ; il a créé à son tour son école. Son directeur, M. Baldini, vient de publier un petit traité élégant, et même philosophique, sur les principes de la restauration : toutes ses recommandations sur l'utilisation des machines pour combler les vides, sur le remplacement de l'or, sont à méditer (2). Une expérience « amusante », un dévouement, un scrupule de tous les instants, accompagnés d'une réflexion « historique » constante, voilà le secret d'une action de grande envergure, constamment éclairée, à laquelle on reproche plutôt sa lenteur que ses fautes.

durablement, semble-t-il, auprès de la manufacture des Gobelins. Un concours est ouvert, dont les épreuves commenceront à l'automne. Le président, on le sait, est Maurice Allard, le directeur Jean Coural. Des comités scientifiques ont été réunis pour fixer les programmes, préciser les orientations. Dans un premier temps seront ouvertes les départements où l'urgence est la plus grande : peinture, sculpture, mobilier, arts du feu.

Il s'agit, selon la formule explicite des responsables, de former des « restaurateurs de haut niveau », ce qui signifie non l'apparition d'un nouvel atelier qui aurait le monopole des travaux — ce qui serait absurde — mais la diffusion d'un esprit d'une méthode, d'une intelligence, d'une volonté, qui pourront et devront s'imposer, grâce aux nouveaux spécialistes, dans tout le pays, dans tous les services. La discipline et l'initiative n'étant pas notre fort en ce domaine, c'est une petite révolution.

#### Voilà le but

Dans tous les pays du monde, ce type d'instituts se consolide et se développe. Nous sommes entrés, avant ou après les autres, dans une ère où ce qu'on nomme en gros et plus ou moins bien le patrimoine est soumis comme le reste à une sorte d'« aménagement général ». Mais, en France, nous ne nous sommes pas encore donné à cet égard l'équipement technique et intellectuel nécessaire ; faute, un peu, de tirer parti avec simplicité des exemples voisins. La pollution provoque une détérioration accélérée des statues, des fresques, des objets, de tout ce qui n'est pas encore dilapidé par ignorance ou par spéculation. Les services sont trop prisonniers d'une absence de doctrine que couvre mal une tradition trop facile d'empirisme ; comme il n'y a pas ici de « brevet technique », on s'adresse au privé, et certaines interventions pour le compte du Service des monuments historiques ont pu aboutir à de véritables catastrophes, à Vendôme, à Clon, par exemple. On n'oublie pas une réussite comme le « distacco » de la lunette de Simone Martini, à Avignon, révélatrice des tracés des *sinipie* sous-jacents. Mais la liste inverse serait longue ! A un moment où l'érosion matérielle du patrimoine ne peut que s'aggraver, une discipline, c'est-à-dire un enseignement, est indispensable.

Il ne s'agit pas seulement d'un service de plus, mais d'un centre qui devrait permettre une meilleure gestion, une meilleure protection des « objets » de la communauté. Il y a longtemps qu'on y songe. On trouverait dans les trois des ministères une longue série de rapports, anciens comme celui d'Edith Creson, récents comme celui de G. de Gulcher. On finit par trouver admirable que le dispositif ait pu être enfin dessiné pour y insérer un organe nouveau.

#### ANDRÉ CHASTEL

- (1) Firenze restaura, printemps 1972.
- (2) Umberto Baldini, *Teoria del restauro e storia di metodologie*, Florence 1973.
- (3) Nicola Deocis, *Le Logge di Raffaello*, Libreria dello Stato, Rome 1974.
- (4) I Cavalieri di San Marco, exposition au Palais des Apollonias à Venise, été 1977.

## PORTRAIT D'UNE NATION

### La sociologie en visages d'August Sander



Jeunes paysans se rendant à une danse (1914).

POUR la sortie du volume 6 d'histoire de la photographie, consacré à August Sander, la Galerie Nouvel-Observateur-Delpire expose une cinquantaine de ses portraits réalisés dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres.

Sander aligne des têtes, parfois avec des corps, parfois devant le fond blanc du studio, parfois à leur domicile ou à leur travail, des têtes qui regardent droit dans l'objectif et auxquelles Sander refuse de donner des noms. La physiognomie est juste associée à une catégorie sociale ou à une implication politique, qui donnent son titre à la photo : *payan, ouvrier, bourgeois, artiste, chômeur, chef communiste, révolutionnaire*. Sander avait donc le projet laborieux de fixer la « tête » allemande démantelée par la défaite de 1918 et l'effondrement économique qui s'ensuivit, de définir les différents groupes humains, de fixer des types et des archétypes et de les associer à leur position sociale. Projet quasiment *kafkaien* dans sa démarche, et son élaboration minutieuse, méthodique, presque scientifique. Sander avait un souci d'exhaustivité, non d'exemplarité : aucune catégorie sociale n'est flouée par rapport à une autre. Elles ont toutes droit au même cadre, au même regard plat, direct, apparemment objectif.

Qu'est-ce qui différencie une telle démarche, d'une démarche positive qui fixe les individus ? La nomenclature est strictement inéluctable, sinon par un sociologue ou un historien. Le regard de Sander s'arrête à la physiognomie, au caractère et au costume social. Il ne va pas dans l'abandon des individus. L'histoire de chaque portrait reste à écrire. Mais l'histoire s'écrit par fragments, c'est un portrait à l'autre.

En 1934, les nazis détruisirent les plaques d'imprimerie de son livre, *Antlitz der Zeit* (Visages du temps), paru en 1929. L'album, qui comprenait soixante portraits, n'était qu'une préfiguration de l'ouvrage à venir, qui se serait appelé *Les Hommes du vingtième siècle*, et aurait regroupé cinq cents quarante photographes, auteurs d'une vie qui ne fut jamais la leur. La répartition « objective » de Sander n'avait pas contenu aux nazis ; ils préféraient les ouvrages qui glorifiaient la pureté d'une race à constituer. Les archétypes de Sander étaient les *114* d'êtres humains : on pourra aujourd'hui trouver dans ses photos une affection de la tare, du tératogène, d'autant plus insidieuse que les visages sont donnés par quotidiens, et représentatifs. Ce sont presque les modèles de l'histoire d'une nation.

La biographie de Sander (1876-1964) donne quelques indications sur son œuvre. Plus de fermer, il

travail, à quarante ans, dans une mine de charbon. Un oncle riche lui offrit un appareil photo. Il expérimenta à l'armée, puis s'établit comme artisan photographe dans un studio de Cologne. Ses clients, des riches, des industriels, venaient faire fixer leur image. Le portrait était encore au stade « pictural » du cliché posé, mis en scène, dramatisé et romantisé par les éclairages, les forts contrastes, les retouches. L'Allemagne déconstruite et appauvrie après la guerre, les studios de photographes sont désertés. Apparaissent également des appareils montés par les photographes eux-mêmes, les photographes durent se tourner vers des commandes industrielles. C'est ce que fit Sander ; mais il continua à fournir son projet, à chercher, au cours de déplacements, et à accumuler des types sociaux et morphologiques. Il retourna d'anciennes photos de clients, qu'il dramatisa. Il avait ramené la photographie à l'objectif, sans désir esthétique. La beauté est là de toute façon.

L'ordonnance de l'exposition de la Galerie Delpire, et celle du volume sorti dans la collection Histoire de la photographie ne reprennent la structure donnée par Sander à sa nomenclature. Les photos sont justement choisies selon des critères esthétiques : toutes ces têtes sont mortelles, nous sommes dans un autre moment de l'histoire. L'idée de Sander est peut-être un peu démantelée. Il s'agissait bien d'un désir sociologique de rendre compte de l'évolution, des mutations de la société allemande. Donc, pas de « bonnes têtes » ou de « mauvaises têtes », car il est possible de tricher avec la physiognomie. Pas non plus de têtes qu'on puisse traiter « à l'amer » : Sander avait dû prendre des distances avec son propre désir. Peu de têtes « aimables ».

Est-ce que l'histoire peut déterminer la morphologie ? Elle s'inscrit, en tout cas, dans l'environnement (qu'on découvre peu chez Sander, car il cadre près ses modèles), dans le costume, dans l'embouppement ou la maigrerie, la façon de croiser les mains, l'inquiétude du regard. Ce n'est pas un catalogue des métiers et des vêtements que voulait dresser Sander, c'était reconstruire par touches, par visages, le portrait d'un pays entier.

Pour Sander, la physiognomie devait être révélatrice de l'histoire, de ses forces vives et décadentes, de ses dépressions. Son propos n'est pas moral ou sélectif : il ne raye pas. Sander n'est ni un photographe marxiste, ni un collectionneur aveugle. Doit-on parler de folie, d'innocence, ou de mystère ?

HERVÉ GUIBERT.

\* 11, rue de l'Abbaye, Paris (6<sup>e</sup>), jusqu'au 20 mai.

#### Et la France ?

Les œuvres d'art, grandes et petites, occupent évidemment en Italie, dans la conscience publique, une place qu'on ne connaît pas ici. Le mois dernier, les journaux de Rome ont retenti d'imprécations au sujet de l'emploi d'« aluminate de potasse » dans la restauration des Loges du Vatican ; il avait été altéré, déclaré, deux des panneaux Raphaëls. Les stucs qui font le charme de cet ensemble sont, au moins pour la première fois, devenus trop blancs, la presse s'alarme. Ceci, à un moment où paraît, édité par l'Etat italien lui-même, un somptueux volume sur l'ensemble des Loges (3). Les pointillés s'allument vite et des attitudes agressives se mêlent vite à la revendication des chefs-d'œuvre comme biens communs.

Il y a un fantastique du patrimoine ainsi vécu. La plus remarquable traversée de l'histoire est, certes, celle des quatre chevaux de Saint-Marc. Quand il a fallu les restaurer, les arracher à la corro-

aloin, il y a trois ans, les débats ont été vifs, en peut le croire. Le traitement a eu lieu à Rome ; puis une exposition admirable en tous points, et dont le monde entier aurait dû parler, a présenté l'état des lieux, les observations effectuées sur leur origine, leur matière, leur facture, leur conservation. On a dressé la carte « photographique » du prodigieux quadrige. On sait maintenant, par exemple, que les griffures du cuivre ne sont pas dues au vandalisme des voleurs d'or — comme le croyait encore Goethe —, mais à la science du ciseleur qui ne voulait pas produire une « bête luisante ». Cette restauration a enrichi la mémoire humaine.

Par contraste, la situation française apparaît moins ardente, moins animée — pas toujours de la faute des conservateurs, et plus satisfaisante d'expédients que d'organisation. Mais il y a une bonne nouvelle. Depuis janvier existe et prend forme un Institut français de restauration des œuvres d'art, situé

Recyclage et formation des intéressés, voilà le but. Les habitudes sont à changer, celles du public comme celles des services. Le nouvel Institut peut et doit être le moyen d'y parvenir ; il serait impie de prétendre que tout est mal fait. Mais les procédures et les problèmes de-

## ENTRE HOLLANDE ET ITALIE

LES ventes de dessins et de tableaux anciens, les 11 et 14 avril, chez Christie à Londres, n'avaient pas l'éclat d'une vente de prestige à la française. Trop de lots sans doute — près de trois cents au total — mais cette robustesse du marché britannique n'exclut pas, bien au contraire, la qualité : les meilleures pièces, un peu perdues dans la multitude, sont supérieures à certaines pseudo-« vedettes » montées en épingle au palais d'Orsay. Les Anglais appellent cela « 1849 000 livres pour les tableaux anciens — une jolie vente de printemps ». Entendez qu'on n'y trouve pas de roses trop compliquées, mais, plus simplement, de bonnes tulipes, de jolies roses trémières, comme dans ce panier de fleurs signé de Van der Ast (0,38 x 0,60) et adjugé 140 000 livres à un marchand anglais. Il y a de la naïveté dans la composition très sage, dans la manière de reproduire fidèlement l'azur, écarlate ou papillon, de mêler fleurs des villes et fleurs des champs.

Le 17 avril, à Drouot-Rive gauche (étude Boescher et Grindel), deux autres bouquets ont atteint 790 000 F dans une sorte d'anti-vente de prestige : pas de catalogue, une estimation de 80 000 F seulement pour la paire, une attribution prudente à l'École hollandaise, transformée en « atelier de Van der Ast ». Aucun bluff à dénoncer ici, mais une timidité peut-être excessive : la garantie trentenaire fait peur ! Christie, qui annonce dans ses catalogues que toutes les attributions ne sont que des opinions, est à la fois plus prudent et plus audacieux. Au moins, les estimations anglaises, toujours imprimées, ont-elles le mérite d'être généralement proches du prix d'adjudication, même si un panneau de Van der Meer (0,60 x 0,82), estimé 120 000 livres, monte jusqu'à 190 000 livres : les amateurs ont été sensibles à la qualité de la lumière, dans cette scène d'hiver où des patients glissent sur une rivière gelée, miroitement pâle menacé par un ciel de neige. Le même sens de la lumière se retrouve dans une scène maritime de Van de Velde le jeune (0,38 x 0,40 ;

### La dignité des choses



70 000 livres), bateaux encaimés devant une jetée.

Les sujets religieux plaisent toujours moins, mais deux tableaux ont été vendus à la Sainte Famille (1,36 x 0,94). L'Adoration des mages et la Résurrection, ont fait de bons prix à 42 000 et 52 000 livres. Plus de cent ans avant les maîtres du dix-septième siècle hollandais, une gerbe de blé habilement nouée, l'œuvre d'une marche de pierre, un hibou perché sur le toit de l'étable composent déjà une nature morte ; mais, chez ce maître qui travailla près d'Aix-la-Chapelle, la même attention, la même générosité, s'appliquent aussi à rendre la plume ou la rougeur d'un visage, la marque des rides.

Il y a plus de brio, moins de retenue chez les *peintres de Venise* ; goût de l'architecture et de l'espace dans une vue de la place Saint-Marc de Canaletto (0,68 x 1,16 ; 90 000 livres), imagination déjà romantique dans une scène de rêve entourée d'œuvres sombres de Francesco Guardi (0,35 x 0,48 ; 75 000 livres) : les peintres italiens ne se satisfaisaient-ils pas de l'humble dignité des choses ?

Avec un dessin de Boucher (0,34 x 0,24), on revient à un amour plus modeste de la vie : à la manière hollandaise, une fenêtre d'un côté, le fond d'une cheminée de l'autre, éclairant un intérieur ; la lumière s'arrête sur une jolie orpèbre et, en face d'elle, sur une toute jeune fille dont on regrette qu'elle nous tourne le dos ; dans la pénombre, deux enfants jouffus se préparent à faire des bêtises (15 000 livres). Survient un archaïsme de Parinetti (0,42 x 0,28), destiné à la pierre noire, éloquent et sculptural. Tout rentre dans l'ordre ; 15 000 livres encore.

Enfin, on croit revenir aux écoles du Nord, à Rembrandt lui-même, avec un dessin à la plume, mais la trajectoire d'expression de ce despotisme oriental, Assénius, la maladresse d'une main, une inscription, suggèrent une attribution au Guercino (0,22 x 0,17 ; 1 700 livres). L'Italie et les plats pays du Nord ne sont donc pas irréconciliables.

JEAN-MARIE GUIHAUME.

Écrits hors de la scène et de l'écran

LES JEUX D'AUGUSTO BOAL

AUGUSTO BOAL est un homme de théâtre brésilien. Aujourd'hui exilé en Europe, il travaille hors de la scène. Deux livres publiés aux Éditions Maspero, le Théâtre de l'opprimé, Jeux pour acteurs et non-acteurs, témoignent de ses expériences récentes, ce qu'il appelle « théâtre invisible, théâtre forum », et qui consiste à créer un événement en rupture avec le cours normal de la vie, avec une démarche machinale. Par exemple : dans un supermarché, une femme enceinte emplit son caddy à déclarer à la caissière qu'elle n'a pas d'argent, qu'elle a pris tous ces produits parce que la publicité lui a appris qu'elle en avait besoin. Des comparaisons sont là, font des commentaires et entraînent dans la discussion le public, qui prend en charge le développement de l'action. La scène a été soigneusement préparée, répétée. Toutes les solutions possibles ont été envisagées, afin que les acteurs soient capables d'y répondre. Il ne s'agit pas de happening, il ne s'agit pas de libérer les forces instinctives, mais au contraire de provoquer une réflexion, des actes responsables. Le but de ces événements est le « désenchaînement » de l'expression, le détournement du rituel quotidien et qui a été défini comme l'insolite. C'était déjà celui de l'Arena, la troupe d'Augusto Boal à Sao-Paulo. A cette époque, il montait des pièces, classiques ou non, qu'il ramenait à la réalité brésilienne. Parallèlement, des groupes de comédiens parcouraient les territoires sous-développés, jouaient dans la rue, les villages, les lieux non théâtraux. Lorsque la censure a été promulguée, s'est organisée le « teatro jornal », représentation de l'actualité, une sorte d'information dramatisée. Et puis, Augusto Boal est arrêté, il doit s'exiler. Il est coupé de ses racines, il n'a plus de troupe. Il abandonne d'autres écritures dramatiques et scéniques, et radicalise son propre travail. « Je peux écrire, dit-il, une pièce sur l'oppression, en faire un spectacle très fort... Quelle que soit la scénographie, il y a toujours des spécialistes d'un langage qui s'adressent à des gens qui regardent, écoutent sans intervenir, et ne savent toujours pas qu'eux aussi possèdent ce langage. » Augusto Boal a participé à des expériences d'alphabétisation au Pérou. Au lieu de se limiter à l'enseignement de l'espagnol, il a fait travailler ses élèves sur la photo, la dessin, la musique, chacun choisissant son moyen d'expression, en toute liberté, sachant que personne ne jugera la qualité du produit réalisé. Augusto Boal met son expérience théâtrale au service d'une sorte de pédagogie active, qui ne vise absolu-

ment pas à former des comédiens professionnels, amateurs ou militants, mais à déloger, à élargir des possibilités atrophiées. « Je laisse développer, dit-il, ce qui existe déjà. Alors tout le monde devient productif, l'enseignant est à son tour enseigné. » Quand Antoine Vitez, par exemple, parle de son travail avec ses élèves au Conservatoire, ou avec ses comédiens, il fait lui aussi valoir la réalité de l'échange. Mais pour Augusto Boal, la différence est fondamentale. « L'échange est réel, mais reste à l'intérieur d'un cadre spécialisé. Il est sans rapport avec la relation du public. » Augusto Boal ne remet pas en cause le théâtre, mais l'illusion que le théâtre peut agir sur les spectateurs à agir sur lui. « Il ne suffit pas de ne pas aller vers le cathartisme — d'ailleurs, toute forme élaborée finit par y parvenir, finit toujours par s'inscrire dans la culture. On sait ce qu'on va voir, on s'y prépare. Ce que je cherche, c'est à créer des béances, à ouvrir des conflits, à en remettre la solution entre les mains des spectateurs. Ils ne sont plus seulement témoins, ils deviennent protagonistes. » Augusto Boal se sert de pratiques théâtrales comme moyen de connaissance, comme moyen d'action. Il affirme qu'en Sicile le roi d'avoir joué la révolte d'une jeune fille contre son père a amené les villageois à revendiquer davantage de liberté. Qu'en France, une dispute dans un café à propos de la Coupe du monde de football en Argentine s'est terminée par la signature d'une pétition. Ce qui est aussi manipulateur qu'un meeting avec orateurs, tracts, pétition préparée ; à cette différence que, dans un meeting, le public est généralement acquis, et qu'ici ce sont les clients du café qui ont choisi leur forme de protestation. « Nous nous limitons à des thèmes simples, précis, pouvant offrir des solutions immédiates. Je ne suis pas don Quichotte, je n'appelle pas à la révolution. Nous ouvrons des possibilités sans nous substituer à personne, sans connaître à l'avance les réponses. Nous essayons d'établir un échange égalitaire, de stimuler l'imaginaire pour casser la surface lisse du réel. » Quand il en soit, les exercices mis au point par Augusto Boal, même s'ils n'ont rien à voir avec les habituels « trainings », peuvent répondre au besoin qu'éprouvent les comédiens d'approcher les spectateurs sans se laisser englober. Plusieurs groupes, en particulier l'Aquarium, les mettent en pratique, les adaptent à leur travail. COLETTE GODARD. \* Le Théâtre de l'opprimé, 200 pages, 30 F. \* Jeux pour acteurs et non-acteurs, 212 pages, 35 F.

« Procès du spectacle », de Christian Zimmer

Le cinéma, de part en part, est en éruption ; poussées dans l'industrie : les distributeurs, les producteurs, les acteurs engagés une redistribution de leurs pièces respectives, cinéma et télé-vision cherchent de nouveaux équilibres ; poussées hors de l'industrie, les cinéastes indépendants inventent des modes de réalisation, de distribution, de réflexion ; poussées dans l'université où les universitaires redéfinissent un découpage cinématographique, soit en prenant la place abandonnée par le critique, soit en élaborant les discours qui gratifient le cinéma de la légitimité scientifique, soit en augmentant ces clichés pour leur substituer la possibilité d'être simultanément un cinéaste, un enseignant et un chercheur. C'est dans cette conjoncture églée que paraît Procès du spectacle, de Christian Zimmer. Un livre tout en circonvolutions autour de ces questions : qu'est-ce que le cinéma produit ? et comment ce produit japonnais le spectacle, le société ? Christian Zimmer nous entraîne dans un parcours qui va du marxisme à ses dérivés, qu'il traverse comme des frontières ; mais il nous entraîne aussi dans un balaieage des réflexions actuelles, sur le cinéma, l'économie, la sociologie des médias, à la limite desquelles il se tient toujours. Livre-frontière, livre-

lisière qui, au confluent des mémoires qu'il élabora, étonnante qualité d'être sans haine mais engrené de la ferveur froide de celui qui accompagne les films longuement. Procès du spectacle s'ouvre sur la description d'un plan du film Les Intouchables, de François Cécie : une file d'indiens encadrés par des lances de police qui attendent dans la plus profonde tristesse d'entrer dans une salle de cinéma ; de ce plan, Christian Zimmer tira des séries d'exclusions, sur lesquelles il ravait tout au long du texte, pratiquées par et sur le cinéma : cinéma occidental/cinéma oriental, cinéma divertissement/hébergement des spectateurs, spécificité du langage cinématographique/uniformisation des cinémas mondiaux, demande cinématographique / uniformisation graphique.

Dans un premier temps, l'auteur analyse ces opérations d'exclusion ou de séparation selon l'analyse marxiste et situationniste de la fonction et des effets aliénants du cinéma ; dans un second temps, il se dégage de l'analyse économique, qui ne prend pas en considération les ambiguïtés, les oppositions relatives, qui viennent d'une autre orbite, celle du spectateur ou l'observateur intervenant dans le processus du spectacle.

lente ; la juxtaposition, non pas la diélectique. Ainsi Procès du spectacle fait bien apparaître deux ordres : l'un qui relève de l'économique et l'autre du psychique ; le second infirme toujours la régulation, le canalisation du premier ; cela semble être le figure qui anime le discours de l'auteur, et c'est pourquoi par endroit il réintroduit le pouvoir de l'économique, auquel il impute la responsabilité dernière : le pouvoir occidental, le pouvoir de celui qui peut filmer. La recherche des imputations est l'autre face de la recherche des origines ; mais d'un parcours des lisières on passe à une traversée des frontières. N'en faisons pas grief à Christian Zimmer dont le texte fait apparaître les orientations de la recherche cinématographique aujourd'hui, et rend irréversible un certain nombre de points. Ainsi l'économique et le psychique ne sont pas en état de rivalité de pouvoir, mais de ce que les effets du psychique apparaissent, leur importance, leur complexité sont telles qu'il leur totalement faire tourner l'ordre des priorités ; c'est la sphère du psychique qui redéfinit la problématique cinématographique en fonction des deux éléments : le spectateur ou l'observateur cinématographique qui produit des réponses en excès, des jaloux de réponses pour chaque stimulus que le film a vu, et d'autre part l'intermittence grâce à laquelle le cinéma (à la vidéo) produit ce jour le plus grande quantité d'informations parce qu'elle associe le séria (de programmes), la mise en relation à la visual.

Les deux complexités

Pour aborder le cinéma il faut donc procéder à l'errance de deux complexités : celle de l'observateur et celle des diaspores intermittentes, d'où découle une infinité d'effets instables, de réponses ébranlées : l'émergence d'une réalité débordante au comparais de la réalité économique. Alors, le pouvoir du cinéma, que devient-il ? Christian Zimmer dit clairement que le pouvoir c'est la production économique, mais c'est aussi la production de mises en relation pratiquement imprévisibles. Ces mises en relation qu'on appelle aussi effets Koutouchov viennent de la pulsation de lumière et d'obscurité interceptées des séries d'images inscrites sur un ruban ; voilà l'une des modalités de l'intermittence qui est à l'origine de la complexité cinématographique et de son attraction sur la complexité psychique ; c'est donc à partir de l'intermittence et des mises en relation qu'on peut aussi réfléchir et produire des films

et des supports sans subordination aux sciences. Les médias intermittents peuvent-ils s'auto-analyser ? Les médias intermittents ne sont-ils pas un accès à cette « science » de l'observateur, du psychique tel que Freud très tôt en a formulé le projet, et qui fut abandonné par le psychanalyse au profit de la pathologie ? Procès du spectacle est à double sens ; procès comme imputation d'une responsabilité, imputation d'une origine du pouvoir, mais aussi procès comme processus, déploiement de la complexité. Délimitation des frontières et fessonnage des lisières ; par-delà ça double jeu, se perçoivent d'autres ordonnancements de la complexité cinématographique. CLAUDINE EIZYKMAN. \* Procès du spectacle, de Christian Zimmer, collection « Perspectives critiques », PUF, 1977, 200 pages, 35 F.

Le choix de la séparation

C'est autour du concept de séparation que s'articule ce livre ; la séparation est le mécanisme privilégié du pouvoir, parce qu'il fixe le pouvoir et l'impuissance, et qu'il garantit son développement en assurant une surproduction de films, de signes. Le pouvoir économique fait du cinéma un divertissement au lieu de favoriser la contemplation ; ce constat établit le choix social de la séparation. Il y a prolifération des images, des signes qui actualisent la substitution du réel par la représentation, mais qui coupe ce réel de l'imaginaire. Ces coupures sociales interviennent de manière identique à la coupure historique entre l'espace médiéval, en mosaïque mais unifié, et l'espace néo-classique, clivé et binaire, dont procède notre situation. Ces séries de séparations engendrent la solitude du spectateur dans la foule, que le salle de cinéma délimite, que le répétition des films et la demande des spectateurs attestent. Mala Christian Zimmer note que le spectateur pas plus que sa demande n'est unique ni homogène : « Malgré, donc, tout le conditionnement tout spectacle-consumétaire, malgré le réseau d'incitations à valuer, consommer qui le ligote improductivement, il y a chez lui une demande : celle du moi profond, que n'a pas totalement étouffé le moi social... (Il veut absolument abandonner cette idée ridicule de la cohérence, de l'unité, du moi spectatorial). » Il n'y a pas non plus d'unité quant aux effets produits par les films, la prolifération d'images, de signes, de sens, ne renforce pas nécessairement le pouvoir et la séparation, mais leur saturation fait tourner l'ordre du pouvoir et surgir des demandes, des effets, qui échappent au pouvoir et la désarti-

culent. Ce que le cinéma produit est inflexible. Ainsi se trouve finement déroulé le chaîne hétérogène des positions du cinéma : spectacle, divertissement, contemplation, pouvoir, fête, tension, instabilité floue, redéfinit le problème ainsi : comment évoquer le pouvoir sans lui substituer l'affect ? Comment évoquer la séparation sans l'assimiler ou le manquer ? C'est à partir d'éléments constitutifs du diaspore cinématographique, le noir et son contrôle, la diaspore, que Christian Zimmer reprend la question de la séparation. La plage de noir qui elle-même chaque photogramme est ce qui rend le cinéma discontinu, celles qui apparaissent sur l'écran, ne sont pas essentiellement des hors-champ, des occultations, des monques, des séparations, mais comme les traces d'un processus qui ne cesse de fluctuer : l'auteur repère ces traces de séparation dans l'attitude de Monocéle Blanchet envers les Pierros dans leur film l'histoire de Wahari : « En censurant radicalement notre propre érotisme, c'est-à-dire en faisant le vide de notre savoir, de notre propre spécificité culturelle, ils éliminent tout processus de combatment de la distance, toute tentative de médiation... » Ce qui s'impose ici, c'est le mode de relation entre les cinéastes et les Pierros, les spectateurs et le film ; les Pierros ne sont pas d'entrée de jeu pensée comme coupés d'avec une quelconque réalité, ils ne sont donc pas supposés devoir être réintroduits dans une réconciliation, dans un rapprochement ; ils ne sont pas préparés, ils n'ont donc pas à être assimilés. Ni séparation ni coupure, mais un autre mode de relation. Non pas l'annéisme le singulier, non pas la séparation préalable mais la mise en relation séante, silencieuse, vaill-

« Le cinéma exploité » de René Bonnell

PHOTO de couverture ; trois spectateurs dans une minisalle, moderna, devant un écran blanc. On parle beaucoup, et avec une inépuisable grandiosité, de la crise du cinéma français. Le livre de René Bonnell vient à point pour éclairer l'opinion publique sur les causes, la réalité et les solutions possibles de cette crise. Docteur en sciences économiques, diplômé de l'Institut d'études politiques, René Bonnell donne ici la version condensée et actualisée d'une thèse (« Initiative culturelle en économie de marché : l'exemple du cinéma français depuis 1945 ») qu'il a soutenue, en novembre 1976, à l'université Paris-I. Ce livre très sérieux demande une lecture attentive. Sections la terre. Il y a une somme d'informations impossible à réunir dans des articles de revues et de journaux, des informations primordiales. Partant de l'instabilité qui a toujours marqué le cinéma, « produit culturel né de la technologie », René

Bonnell démonte un à un les mécanismes économiques qui, depuis 1957 (date à laquelle commença, sous l'effet de diverses concurrences dans les loisirs, la baisse de fréquentation des salles), se sont efforcés de maintenir un monopole industriel lucratif, aux dépens de la création cinématographique. Constatation de la production et de la distribution, rapports du cinéma avec l'Etat et les sociétés de télévision, rôle d'organismes comme la Centre national de la cinématographie, délimitations de la politique, d'abord économico-culturelle, « d'art et d'essai », l'auteur passe tout au crible de son analyse socio-économique et réunit un dossier, é bien des égards accablant. Il trace aussi la voie constructive d'une gestion, d'une action culturelle nouvelles. Mais ses propositions, tout claires, de transformations à court et à moyen terme seront-elles entendues ? On ne jamaie si bien démontré l'urgence d'un changement. JACQUES SICLIER. \* Editions du Seuil, 364 pages, 65 F.

STUDIO DES URSULINES 033 35-19 one vie difficile un film de DINO RISI ALBERTO SORBI LEA MASSARI

LE SEINE - PALAIS DES ARTS - LA PAGODE - Comment le sera ? Le dernier film de JEAN-LUC GODARD et ANNE-MARIE MIEVILLE

8<sup>e</sup> MOIS COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES EDWIGE FEUILLÈRE et GUY TRÉJAN LE BATEAU POUR LIPAÏA UNE PIÈCE COMIQUE TENDRE ET OPTIMISTE

TEP 4 AVRIL - 31 MAI BRECHT Puntilla mise en scène nouvelle de Guy RETORE 17, rue Maitte-Brun - PARIS 13<sup>e</sup> Métro Cambetta - 33 63 74 09

THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS AVIS DE CONCOURS Un concours est ouvert au Théâtre National de l'Opéra de Paris pour le recrutement d'un chœur de chant lyrique. Les épreuves auront lieu le 25 mai à partir de 14 heures. Renseignements et inscriptions au Théâtre National de l'Opéra de Paris, Régie du Chant, 8, rue Serbe à Paris (9<sup>e</sup>), t. 266-50-22, tous les jours de 10 h. à 18 h. sauf le dimanche.

En V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN - MARIIGNAN PATHE - SAINT-GERMAIN HUCHETTE 14-JUILLET BASTILLE En V.F. : MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT RICHELIEU - CLUB Maisons-Affort. Commencez la Révolution Sans Nous Pastiche délirant de "Scaramouche", c'est Alain Decaux revu et corrigé par un élève de MEL BROOKS. F. Forestier / L'EXPRESS GENE WILDER DONALD SUTHERLAND

LES SPECTACLES DES ANCIENS SUP... Partir... Quand les... BUNUEL Woody Allen français... JUMEN... GÉRARD TYBAL FERNANDO REY... LE DÉNIÉ RAMANT ROMANTIQUE JUST JAECHIN

سكرا من الالاحل



سكنة من الالهي

LE MONDE

DES SPECTACLES

LE MONDE - 27 avril 1978 - Page 17

DES ATELIERS SUPER-8 EN FRANCE ET AU MOZAMBIQUE

Partir vers les chemins qu'on n'emprunte jamais

« Il y a en France près d'un million cinq cent mille caméras super-8 » constatent au début de son texte d'introduction, la brochure Bilan et perspectives des ateliers de production super-8, à l'occasion de la présentation à Paris d'un choix de films super-8 produits par les Ateliers régionaux, encouragés par l'Institut national de l'audio-visuel. Ces ateliers existent et fonctionnent régulièrement à travers le pays dans la plus totale autonomie. « Pour la majorité (des utilisateurs), il ne s'agit que d'offrir aux familles une version plus sophistiquée de l'album traditionnel », poursuivait ce texte. Or le super-8 peut être l'instrument d'une nouvelle pratique sociale et culturelle. Cette séance parisienne faisait suite à la rencontre, du 21 mars au 2 avril, à Villeneuve-lès-Avignon, de tous les ateliers qui projettent non-stop leurs films puis discutent de la qualité technique des produits, des débouchés offerts et des meilleurs atouts. Pour Henri Faise, ingénieur, responsable du secteur expérimental du départe-

ment recherche de l'INA, la prise de son demeure le point faible de certains de ces films : « En confrontant leurs expériences avec celles des autres, les groupes découvrent leurs insuffisances. Nous leur fournissons le complément de formation nécessaire pour le son, l'éclairage. L'INA s'occupe particulièrement de cette partie technique, propose des stages de formation, mais les décisions d'attribution d'aide de formation de prestations à tel ou tel atelier, sont prises par un collectif où se retrouvent les divers partenaires financiers. En un premier temps, en 1978-1979, le C.N.A.V. (Centre national pour l'animation audiovisuelle, devenu l'OCAV, Office culturel audio-visuel, fin 1977), le C.N.C. (Centre national de la cinématographie), le FIC (Fonds d'intervention culturelle), associent leurs efforts et leurs moyens. Un fonds commun va permettre d'acheter des équipements super-8. Les ateliers qui sollicitent l'aide de financement d'un budget, de leurs besoins en personnel et en matériel. Mais les projets d'utilisation des

ateliers seront ouverts à d'autres partenaires dans les villes et les régions. La seconde année, l'INA entre dans le circuit, le FIC se retire. La troisième année, celle actuellement en cours, le C.N.C. se retire, le FIC revient. Le budget passe de 600 000 F à 1 million, il est géré par l'OCAV. Le « fonds d'incitation », qui recouvre les subventions des partenaires administratifs impliqués, sert donc tant à l'équipement des ateliers, tant à la formation de moniteurs et à l'encadrement technique. Vingt ateliers ont déjà été implantés, certains fonctionnent depuis plus d'un an, d'autres viennent seulement d'entrer dans la phase opérationnelle. Une douzaine de nouveaux ateliers vont être mis en place. Pour Henri Faise, « le support est secondaire. Mais le super-8 offre de grands avantages pour la diffusion; l'image couleur est bonne, supérieure à celle de la vidéo portable noir et blanc, l'utilisateur ne peut se contenter d'enregistrer des mètres de ruban magnétique avec des discours ininterrompus. Vu la faible auto-

nomie des bobines super-8 - trois minutes, - il faut construire une histoire, se montrer plus inventif. Le transfert sur vidéo deux pouces, le format utilisé à la télévision, s'effectue sans problème. Sept ou huit de nos programmes ont déjà été projetés sur TF1 entre 18 heures et 18 h. 30. La moindre surprise n'est pas de lire, dans la liste des premiers utilisateurs d'équipements super-8 fournis par l'INA, le comité du film ethnographique et l'université de Nanterre où enseigne Jean Rouch et les frères Blanchet : pour Jean Rouch, comme pour Richard Lescock et James Blue aux super-8, mais, dès l'apparition d'équipements super-8 dotés d'un minimum de fiabilité technique, aucune hésitation : le super-8 synchronisé (sons et images enregistrés synchrones) va être l'outil de travail idéal « en extérieur », idéal pour Rouch et les siens en Afrique et dans tous les pays qui ne disposent pas d'une infrastructure technique développée. Un projet vient d'être mis au point entre Jean Rouch et l'Ins-

titut national du cinéma du Mozambique, avec l'active collaboration de l'attaché culturel français à Maputo, Jacques d'Arthurs, ancien élève du cinéaste des Maîtres fous, à Nanterre. Le 1er juin prochain, trois étudiants du comité du film ethnologique à Paris vont partir pour Maputo : Philippe Costantini, trente ans, qui a tourné au Portugal, en 16 millimètres, dans la région du Tras-os-Montes, Terra do Avri (montré le 30 juillet 1977 à l'Antenne) et enseigne à Nanterre ; Miguel Alencar, Brésilien ; Nadine Wannou, qui a pratiqué le super-8 au Mali. Selon un accord de coopération signé entre l'Institut du cinéma mozambicain et les affaires étrangères à Paris, la France finance dix « ateliers » super-8 autonomes. Chaque atelier disposera de caméras super-8 Ranko, de visionneuses d'un groupe électrogène permettant de projeter les films en n'importe quel lieu, et initiatrice originale de l'appareil Processor, de Kodak, qui assure le développement quasi instantané, en cinq minutes, de la pellicule impressionnée. Les caméras fonctionnent « single system », c'est-à-dire que le son est enregistré directement à côté de l'image. « On va former vingt personnes au super-8 », explique Philippe Costantini : des étudiants de Maputo. Au bout de dix à

Le cinéaste et sociologue belge Armand Mattelaert, l'auteur de la Spirale, fort de son expérience au Chili, du temps de l'Unité populaire, a été invité à aller préparer le terrain pour une expérience qui s'avère unique, et, à en croire Jacques d'Arthurs, s'inscrit dans un projet encore plus vaste qui fait honneur à l'imagination du gouvernement mozambicain. « L'Institut national du cinéma, nous raconte Jacques d'Arthurs, a invité le cinéaste brésilien Ruy Guerra (le, Fusils, A Queida) à rentrer dans sa patrie. - Il est né au Mozambique. Il va raconter l'histoire du Front de libération du Mozambique, reconstruire sa naissance, et filmer la réaction des gens, montrer leurs rapports avec l'histoire récente. Ruy Guerra veut d'autre part mettre en pratique un apprentissage de l'image : soixante points de diffusion vont être créés à travers le pays, fixes et mobiles, en 16 mm. Ces apprentissages de cinéma sera d'abord muet, on montrera dans un premier temps les films de Lumière, Méliès, et ainsi de suite. Des équipes de super-8, formées par le trio parisien, filmeront ce qui se passe quand on raconte ainsi l'histoire du cinéma à une population qui l'ignorait. » Jean Rouch sera sur place

Quand les exclus parlent d'eux-mêmes

Monique Henebelle-Martineau, qui fait partie de l'atelier super-8 du lycée de Nanterre, était aux Rencontres de Villeneuve-lès-Avignon. Paroles de paysan et de balayeur, de lycéen et de femme de ménage, films d'animation, témoignages importants, comme ce film de la clinique de La Borde, dirigée par Félix Guattari : il y avait à Villeneuve-lès-Avignon des échanges d'images, d'expériences, d'idées, différents des colloques de spécialistes.

ment souligné une manœuvre de la clinique de La Borde. Ceux et celles qui d'ordinaire sont exclus du pouvoir parce qu'ils ou elles sont des émigrés, des handicapés, des femmes, des mélancoliques, des jeunes, des Bretons ou des Occitans peuvent se dire et se mettre eux-mêmes en scène avec le super-8 et un minimum de formation. Ils/elles prennent parfois en charge la diffusion de leur réalisation. Ainsi les thèmes du Planning Familial ont travaillé avec l'Atelier de Saint-Cadoul, dans le Finistère, pour produire Si ça continue, faudra qu'ça cesse, projetant le film chez l'une ou l'autre pour des petits groupes. Dans le Quercy et les Cévennes aussi les ateliers organisant des vallées : « Le super-8 a réintroduit le cinéma dans les régions où il n'existait plus », lit-on dans Cahier Inter-ateliers.

LES utilisateurs des ateliers ont appris à filmer et comment à donner vie au rêve d'un cinéma fait par tous qui ne soit plus contrôlé par les spécialistes. Pourtant, à les écouter parler, à entendre aussi les animateurs, il apparaît clairement que les problèmes de formation, de financement, de temps, de rapport aux institutions, pèsent lourd sur le quotidien des ateliers. Ils tentent de les résoudre de multiples manières. Ainsi sur la question du rôle de l'animateur, l'éventail des attitudes est très large, depuis celui qui filme seul un événement - souvenir pour une collectivité - jusqu'à celle qui investit dans un projet commun et crée un symbiose avec tous, en passant par tel autre qui a le souci de communiquer ses connaissances techniques aux utilisateurs pour qu'ils puissent à leur tour lancer un film. Même diversité sur la question de savoir s'il faut s'attacher surtout au processus de création, et donc ne pas trop se soucier de l'aboutissement du projet, ou au contraire donner une grande importance au fait qu'un groupe termine et perfectionne ce qu'il a entrepris. On peut dire que, pour autant de constantes dans leur attitude : presque tous les ateliers affirment leur volonté de favoriser le créateur collectif plutôt que les réalisations individuelles. Une autre dominante est le désir que les films soient faits par ceux qui sont directement concernés. Chaque groupe constitue, chaque expérience un peu originale, attirent comme des mouches les jeunes d'images qui débarquent sans prévenir, filmant et repartant sans avoir la courtoisie élémentaire de revenir montrer leur produit à ceux qu'ils ont filmés - comme l'a juste-

La production des ateliers semble se répartir principalement en trois genres principaux et trouve des films de reportage, de fiction et d'animation. L'avantage du super-8 vient de ce qu'il est si rapide et si souple, laquelle il permet de terminer un documentaire. Ainsi Cité de transit a été réalisée par une classe de seconde au lycée Jean-Macé de Vitry en deux demi-journées (une pour le tournage, une pour le montage). Parmi les autres sujets de reportage : une randonnée des soignants et des soignés de la clinique de La Borde, le Festival de la voile à La Rochelle, un club du troisième âge au Café d'Edgar à Paris, une fête foraine à Nice... Les œuvres de fiction sont moins nombreuses, ce qui n'est pas surprenant car elles exigent un temps d'élaboration plus important. Il s'agit surtout de films faits avec des enfants ou des adolescents dans le cadre d'une maison de jeunes ou d'une école. Ainsi le Vêto, réalisé à Amiens, montre un accident où les ambulanciers ne s'occupent que de la bicyclette et laissent sur le trottoir le petit garçon accidenté ; à travers cette histoire, les jeunes ont traduit leur révolte contre l'obsolescence de la voiture chez les adultes. D'autres réalisations, comme Quand l'entende le mot mathématique... Moby Dick, Cinq mailles à l'endroit, cinq mailles à l'envers, retiennent le malade des



adolescents au sein de la famille, de l'école ou du monde qui les entoure. Enfin le cinéma d'animation semble couvrir tout un champ d'expérimentation. L'atelier de Villeneuve-lès-Avignon qui accueillait les participants de la rencontre présente Du rêve au cauchemar, réalisé en dix jours par quinze enfants de huit à douze ans, à partir de marionnettes en pâte à modeler. Un professeur de dessin du Morvan explique qu'il privilégie cette technique pour que chaque élève puisse utiliser la caméra en filmant une image : comme cet enseignement se refuse à ne former qu'une élite et que le matériel coûte cher, chacun est responsable d'une prise qui ne dure que quelques secondes. L'un des soucis qui a présidé à l'implantation de ces ateliers était qu'ils ne soient pas clos sur eux-mêmes mais largement ouverts sur le vie locale ou régionale. Ces rencontres, entre autres mérites, ont permis de vérifier que dans la majorité des cas ce vou était devenu réalité. MONIQUE HENEBELLE-MARTINEAU.

quinze jours, on s'éparpillé à la demande. Nous utilisons des cassettes super-8 de longue durée, assurant une autonomie de tournage d'une dizaine de minutes. Notre stage est prévu pour trois mois et renouvelable. L'expérience va se répéter pendant cinq ans. L'intérêt de l'initiative : des gens partent de zéro, sur un terrain neutre. Ce n'est pas tellement une question de format. Nous amenons aussi avec nous des films en 16 millimètres que nous montrons dans les villages. Ce qui compte, c'est l'état d'esprit : vivre avec des gens, partager quelque chose avec eux, et finalement apprendre autant et plus qu'eux. Jo leur mettra des caméras dans les mains. » Ainsi se réalisera le vieux rêve de Jean Rouch, qui ne voulait plus que le cinéaste « monopolise l'observation des choses. Il sera à son tour observé ».

pour suivre le démarrage de l'entreprise super-8. Le centre de communications de l'Institut de recherche du Mozambique est aussi partie prenante à l'entreprise, un budget est prévu qui fera participer le cinéma léger à la campagne d'alphabétisation, à la connaissance des problèmes de santé. Il est même question que Jean-Luc Godard, fort de son expérience vidéo, vienne travailler au Mozambique. Titre du projet : « Naissance d'une nation ». Peut-être assistons-nous tout simplement à la re-naissance du cinématographe, sous des apparences multiples : Hollywood, Jovialité, Cinéma, Moxfilm, ne sont naturellement plus tout le cinéma. Une révolution technologique a éclaté, au tournant des années 60-69, dans nous commencent seulement à réaliser l'impact. LOUIS MARCORELLES.

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON - U.G.C. OPÉRA - PARAMOUNT OPÉRA BIENVENUE MONTPARNASSE - CONVENTION SAINT-CHARLES PARAMOUNT GALAXIE

On n'a pas fini d'entendre parler de JOYCE BUNUEL (la réalisatrice de La Jument Vapeur) la première Woody Allen française... Claire Clouzot (Le Matin de Paris) LA JUMENT VAPEUR

MARIGNAN - GAUMONT RICHELIEU - RIO OPÉRA - CLICHY PATHE - MONTPARNASSE PATHE - CLUJY PALACE GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - 3 NATION STUDIO Party 2 - BELLE ÉPINE THIAIS - PATHE Champigny - GAUMONT Evry - ARGENTEUIL AVIATIC Le Bourget - TRISTECLÉ Asnières

DAYLE HADDON GÉRARD TYBALT FERNANDO REY LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE La film de JUST JAECKIN

GIT-LE-CŒUR - OLYMPIC ENTREPOT UN FILM DE RAINER WERNER FASSBINDER

LE ROTI DE SATAN

GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES - FRANÇAIS VF - GAUMONT RICHELIEU VF HAUTEFEUILLE - GAUMONT SUIO VF - CAMBONNE VF SAUMONT GAMBETTA VF - CLICHY PATHE VF - FAUVETTE VF - ATHÉNA VF GAMMA ARGENTEUIL - GAUMONT EVRY - BELLE ÉPINE THIAIS PATHE CHAMPIGNY - CYRANO VERSAILLES - FRANÇAIS ENSHIEN PARINOR AULNAY - FLANDES BARCELLES - VÉLIZY II - ARTEL BOUL

"LE PLUS BEAU FILM QUE J'AI JAMAIS VU," RENÉ BARJAVEL - Le Journal de Dimanche DU TROISIEME TYPE

STUDIO 28 20, rue Tholozé - 606-38-07

LE FILM DES 50 ANS du STUDIO 28 (Consulter les programmes)

MULTI CINE

NOS HÉROS réassurés à retrouver leur seul mystérieusement disparu en Afrique ? ELYSEES LINCOLN - QUARTIER LATIN HAUTEFEUILLE - ST-LAZARE PASQUIER MAYTAL A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR QUINTEITE - NATION L'ÉTAT SAUVAGE STUDIO SAINT-GERMAIN - QUINTEITE SAINT-LAZARE PASQUIER

cinéma

COMMENT ÇA VA d'Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard

Suite de la réflexion de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville sur l'information...

LE BAL DES VAURIENS de John Cassavetes

Le monde coloré du Sunset Strip à Hollywood...

LA CHAMBRE VERTE de François Truffaut

On doit tromper l'absence et sauver nos morts...

LE NOUVEAU « CARTOON »

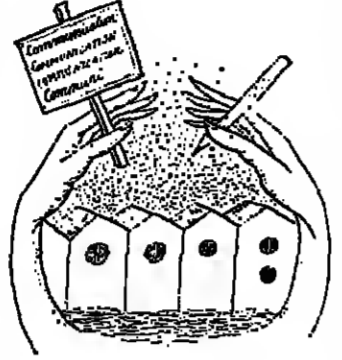
Pour les enfants et les adultes, un merveilleux programme de films d'animation...

ET AUSSI : la Barricade du point du jour, de René Richon...

LA MANIFESTATION à l'Odéon

A l'époque du théâtre populaire dans une ville du Midi...

une sélection



« Comment ça va ? » vu par Bonnard

veille sortie — nécessaire — d'une fresque romantique...

théâtre

JEAN-JACQUES ROUSSEAU au Petit Odéon

Très singulière, attachante, entreprise théâtrale qui rappelle un peu les expériences parapsychiques...

LA MANIFESTATION à l'Odéon

A l'époque du théâtre populaire dans une ville du Midi...

FAS MOI et PAS au Théâtre d'Orsay

Une bouche lumineuse flotte dans la nuit et saisit des brèves de vie...

enchante la nuit, charme la déresse, la domine, domine et charme le public.

MAITRE PUNTILA ET SON VALET MATTI au TEP

Comme une chanson gaie aux refrains amers, le spectacle de Guy Rotot développe l'affrontement d'un Henri Vrioljeux-Fantilla « sympathique »...

LES CONTES DE LA DAME BLANCHE à la Gaîté-Montparnasse

Les morts, légers comme des costumes de théâtre, déchirent les brumes pâles des cimetières...

ET AUSSI : Pankratis, au Montferrat (la tragédie des sonnets), les Rustres, à la Michodière...

musique

UN IMPORTANT VISITEUR : LE CONCERTGEBOUW

La dernière fois que l'orchestre du Concertgebouw (en néerlandais « bâtiment de concert ») vint à Paris, c'était en 1956 au Vel'd'Hiv'...

QUATORZE CHORALES POUR BERLIOZ

Le Centre lyrique de Grenoble inaugure un cycle complet, sur quatre saisons...

phane Cardon, avec aussi l'Ouverture tragique de Brahms et le Concerto de Beethoven...

LE PETIT RAMONEUR DE CAEN

L'Atelier lyrique de Caen dirigé par Jean Malraux poursuit une activité d'animation très intéressante...

— ET AUSSI : le Bal masqué, avec L. Ligabue, C. Bergouat, Orchestre national, dir. N. Sanzi...

— ET HENRI MICHAUX au Centre Georges-Pompidou

Depuis les premiers « alphabets » de 1927, où Michaux glissait de l'écriture alphabétique aux graphies libres...

expositions

CEZANNE au Grand Palais

Les dernières années du maître retiré à Aix. Une rétrospective

1895-1906, qui comporte une soixantaine de toiles et quarante aquarelles...

JASPER JOHNS...

Depuis les tableaux-drapeaux (américains), les tableaux-cibles et les boîtes de conserves...

— MALEVITCH —

Une cinquantaine de tableaux, beaucoup de dessins, des maquettes d'architecture...

— ET HENRI MICHAUX au Centre Georges-Pompidou

Depuis les premiers « alphabets » de 1927, où Michaux glissait de l'écriture alphabétique aux graphies libres...

RODIN ET LE MONUMENT DES BOURGEOIS DE CALAIS au Musée Rodin

Une exposition remarquable, préparée avec le Musée des beaux-arts de Calais...

gures pour de nouvelles créations. De nombreux documents d'archives accompagnent l'ensemble des esquisses, maquettes, études et dessins préparatoires...

ET AUSSI : Taktis (un environnement sonore) et Alain Jaquet (retrospective d'un jeune artiste vivant entre Paris et New-York)...

variétés

TOTO BISSAINTHE au Théâtre de la Ville

Haitienne, cette chanteuse (et danseuse) s'est donné pour tâche de faire découvrir le vrai folklore haïtien...

DANIEL VIGLIETTI à la Gaîté-Montparnasse

Un des auteurs-interprètes les plus connus de la nouvelle chanson populaire d'Amérique latine...

BAYOU SAUVAGE à la Vieille Grille

Un jeune groupe qui développe les divers aspects de la musique des cajons de la Louisiane...

BERNARD HALLER au Palais des Arts

Dernières représentations du dernier spectacle de Bernard Haller : le quotidien, l'absurde, les folies burlesques...

DJAMEL ALLAM à la Gaîté-Montparnasse

Un auteur-compositeur et interprète algérien de langue berbère et profondément moderne...

rock

KRIS KRISTOFFERSON au Palais des congrès

Un des meilleurs auteurs-compositeurs américains actuels, un chanteur de country music moderne...

adamov si l'été revenait compagnie les ateliers gilles chavassieux

CABARETS LES 2 MEILLEURES SOIRES DE PARIS

LIDO BAL DU MOULIN ROUGE LISETTE MALOOR

JEAN-MARIE RIVIERE PARADIS LATIN DINER SPECTACLE

FETE ALCAZAR LA CANNE A SUCRE

GALERIE VERCAMER CASTELLANO

CENTRE KODAK PHOTOGRAPHIES DE MORGAN

Galerie Marcel BERNHEIM CHAILLOU

GALERIE LA CAVE L'ÉCOLE de PONT-AVEN

IMAGES de l'IMAGINAIRE

LE TRISKELE

GALERIE L'ŒIL SEVIGNÉ

Françoise Tournié A. GLEIZES

MORANTIN-NOUVION PINKAS

GALERIE MARQUET C. PORTAL

GALERIE LEAR LOUTTRE

RAYMOND QUENEAU

GALERIE G. GILET KEUNEN RICCARDI

GALERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS FLORENCE LE BEGUEC

GALERIE DENISE RENÉ LE MOUVEMENT

GALERIE NOR VOLMAR de SPOT

GALERIE CHARDIN BIERGE

GROSVENOR HOUSE ANTIQUES FAIR

NANE STERN IVACKOVIĆ

Advertisement for 'Le Livre de l'Enfer' and other books, featuring a portrait of a woman.

Handwritten text in Arabic script: 'صكرا من الاجل'

صحة الإنسان

DES SPECTACLES

DANS LES OPÉRAS DE LONDRES

«Freischütz» et «Julietta» célébrés

UN Freischütz étincelant, une Julietta délicate que Paris ne connaît pas encore, c'est ce qu'on peut voir actuellement dans les deux opéras de Londres...

La distribution réunissait les deux «jumeaux jésuites» de la Walpurgie de Bayreuth: Peter Hoffmann (Max), jeune, impétueux, à la voix rongée par le doute...

La distribution réunissait les deux «jumeaux jésuites» de la Walpurgie de Bayreuth: Peter Hoffmann (Max), jeune, impétueux, à la voix rongée par le doute...

En revanche, Martinu, compositeur plus lyrique que dramatique, a écrit une musique d'une harmonie inoubliable pour les scènes qui réunissent Michel, le jeune représentant en librairie à la recherche d'une voix jamais oubliée, et Julietta, cette femme dont on ne sait si elle est la proie de lui ou si son rêve toujours réinventé. Elle est la «clé des songes», celle qui va faire définitivement basculer Michel de son petit univers bourgeois dans le rêve (et finalement peut-être dans la folie).

Le rêve et la vraie vie

Dans l'autre opéra londonien, au Coliseum, la New Opera Company présente, pour la première fois en Grande-Bretagne, Julietta, de Bohuslav Martinu, qui est sans doute le chef-d'œuvre dramatique d'un musicien tchéquo-slovaque. Mais la date de sa création (Prague, mars 1938) a sans doute fait son malheur: le nazisme et la guerre ont brisé la carrière de cette œuvre ravissante et profonde écrite d'après la célèbre Julietta ou la clé des songes de Georges Nerioux, qui reflétait un esprit et une sensibilité spécifiques de l'entre-deux-guerres, un peu comme les pièces de Jean Giraudoux. De ce fait, Julietta n'a guère été montée que six fois en Europe depuis la guerre (en France, à Rome seulement, en 1976) et n'a pu entrer au répertoire.

Au vrai, cette méditation sur le rêve, pays sans mémoire, et la réalité plate, sans dimension profonde, apparaît dans cet opéra sous une forme trop anecdotique pour être totalement perçue. La profusion des figures pittoresques (les Arabes, les marchands d'oiseaux et de poissons, les agents de police, le diseuse de bonne aventure, le marchand de souvenirs, le groom, le conducteur de locomotive, etc.) disperse l'attention, sans que le rôle sym-

Dans de jolis décors stylisés de John Stoddart en gris, noir et blanc ou métallisé, le rêve flotte à la proue d'un navire, dans les profondeurs d'une forêt du Douanier Rousseau; dans la grosse lune où à la fin se dessine le profil de Julietta penchée vers Michel. Tous les acteurs mis en scène par Anthony Besch ont le charme et l'activité baroque des silhouettes entrevues en songe qui s'évanouissent sans laisser de trace. Et Stuart Kane incarne un Michel savoureux avec ses grands yeux naïfs dans un visage barbu, ce costume de citadin respectable, cette voix tendre et passionnée, cependant que Joy Roberts est une Julietta très séduisante, un peu trop réelle pour ce rôle de sylphide, mais qui chante avec une délicieuse poésie.

Charles Mackerras dirige d'une manière cette musique qui habille les voix avec une sveltesse exquise, tendre, enveloppante, et qui résonne longtemps dans la mémoire comme un parfum capiteux.

JACQUES LONCHAMPT.

La musique contemporaine à Antibes

Qu'est-ce qu'un festival réussi?

LES beaux titres ne font pas recette, du moins le public d'Antibes - Juan-les-Pins ne s'en laisse-t-il pas facilement conter: pour lui, Gabrieli Schoenberg, l'ensemble 2e 2m, Marie-Françoise Bucquet, restent des noms. Il n'est même pas bien sûr que la Strauss annoncé soit bien celui des valses. De là peut-être une certaine timidité à se risquer à l'intérieur du Palais des congrès. Ce n'est pas un fin de non-recevoir. Ce public-là est chronospect: en 1972, lors du premier festival des «Jeunes solistes», il restait beaucoup de sièges vides dans la salle; à présent, on refuse du monde.

En revanche, Martinu, compositeur plus lyrique que dramatique, a écrit une musique d'une harmonie inoubliable pour les scènes qui réunissent Michel, le jeune représentant en librairie à la recherche d'une voix jamais oubliée, et Julietta, cette femme dont on ne sait si elle est la proie de lui ou si son rêve toujours réinventé. Elle est la «clé des songes», celle qui va faire définitivement basculer Michel de son petit univers bourgeois dans le rêve (et finalement peut-être dans la folie).

Donatoni

ne se raconte pas

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les artistes ont spontanément proposé à eux-mêmes leur programme. Marie-Françoise Bucquet a voulu commencer par une sonate de Haydn pour amener les étranges dernières pièces pour piano de Liszt, in the Inn de Ives, Esvall de Xenakis. Entre le concerto pour piano et petit ensemble de Michael Finnissy et la Valse de l'empereur de Strauss (orchestrée par Schoenberg), Kazuo Fuji a joué le Livre-Pièce d'Albeniz montrant comment le chromatisme, (c), modifiait la sonorité, et non la syntaxe comme chez Schoenberg. Paul Melano, qui, le premier soir, avait dirigé l'orchestre régional Provence - Côte d'Azur (Octandre, de Varèze; Central Park in the dark, de Ives; Synchronia de chambre n° 2, de Schoenberg; et son Hommage à Maderna), retrouvait pour les deux derniers concerts son ensemble 2e 2m.

En guise de bilan, trois créations importantes: le concert pour piano et petit ensemble de Michael Finnissy dure une heure et demie. Cela ne va pas sans longueur, surtout que, jusque-là, la seconde cadence de piano, les événements très différenciés, se juxtaposent par grandes plages. C'est cet aspect trop didactique qui lassa le plus vite. Que surgisse cette grande vague de piano, qui s'étend dans un dialogue avec une flûte en coulisse, se fond dans un tutti pianissimo

avec des langues tenues calmes sur des pizzicati de contrebasse, et toute la dernière partie, où passent comme des souvenirs du début, vient mettre en cause une impression jusque-là mitigée. En soliste, Kazuo Fuji, d'une virtuosité d'autant plus étonnante qu'il n'a eu qu'une semaine pour travailler cette partition qui compte parmi les plus périlleuses du répertoire contemporain.

Comme directeur musical-compositeur, Tristan Clais devait en quelque sorte se présenter au public. Il l'a fait avec une pièce pour huit voix, cinq cordes, flûte et soprano. Chaque musicien a devant lui un certain nombre de traits, des «réservoirs de notes», et réagit aux injonctions du chef d'orchestre - l'auteur en l'occurrence - qui, une fois de plus, a fait la preuve d'une étonnante aisance, à exploiter sur le vif un matériau volontairement austère, mais à bien choisir: dix minutes de répétition à peine, mais, lors de l'exécution, où le compositeur sait seul ce qui doit arriver, une disponibilité totale des instrumentistes suspendus à chaque signe. La partie de soprano solo était confiée à Colette Allott-Lugaz: une grande sûreté d'intonation, un timbre clair, on retrouve avec plaisir le Pamina de l'Opéra - Studio actuellement en saison à Lyon.

La dernière création, Diari 76, de Donatoni, n'était pas exactement «mondiale», l'œuvre pour quatre trompettes et quatre trombones ayant déjà été exécutée à Milan. Mais il s'agit certainement de la pièce maîtresse de ce festival. Son seul défaut, c'est qu'elle ne se raconte pas. D'abord, comment évoquer cette écriture pour cuivres si différente de ce qu'on a l'habitude d'entendre, proche tantôt des cordes, tantôt des bois; par le jeu des sourdines et la souplesse des traits; comment rendre compte ensuite du détail de ces cinquante-quatre variations qui s'étendent comme des développements ou des aventures au pays de la variation? La musique commence parfois où s'arrête les mots, celle de Donatoni en particulier.

GÉRARD CONDE.

HENRI STIERLIN



Le Livre de Feu

L'Apocalypse et l'art mozarabe. PRÉFACÉ PAR GEORGES DUBY. Les splendeurs d'un art chrétien méconnu. Les chefs-d'œuvre de la miniature de l'An Mille. Les visions de l'Enfer et du Paradis. Un livre flamboyant, rempli de violence et d'extase.

Un ouvrage relié pleine toile sous jaquette glacée en couleurs, en format 33 x 24 cm, 260 pages de textes, 112 planches en couleurs, 77 planches en noir et blanc, Catalogue complet, Tableaux chronologiques, Bibliographie et Index. 296 F.

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS. 3, place de l'Odéon - Paris 7<sup>e</sup> - 01 42 96 19 18

CENTRE CULTUREL DU MARAIS. 28, rue des Francs-Bourgeois (3<sup>e</sup>) - 75013-52. DURER 450<sup>e</sup> anniversaire. La gravure et ses techniques. Gravures, dessins originaux. Exemples de contemporains allemands. 26 avril - 9 juillet. CATHERINE IKAM - LUMINETTE - 26 avril - 4 juin. M<sup>o</sup> Saint-Paul - T.I.J. (st mardi) 12 h. 30 à 19 h. 30.

BUTOR-MASUROVSKY. AVRIL - OCTOBRE 1978. PREMIER VERNISSAGE LE 27 AVRIL 1978. A PARTIR DE 18 HEURES. LIBRAIRIE-GALERIE OBLIQUES. 58, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75004 PARIS - Tél. : 587-97-98. En face du pont Louis-Philippe.

MAISON DU DANEMARK. 14, Champs-Élysées (8<sup>e</sup>), 2<sup>e</sup> étage - Métro Stolle. FRANCISKA CLAUSEN. Peintures, gouaches et collages de 1920 à aujourd'hui. Tous les jours de 12 h. à 19 h., dimanche et fêtes de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 28 mai - Entrée libre.

GALERIE DES SAINTS-PÈRES. Arnaldo POMODORO. 27 avril - 27 mai. ANNE-MARIE FARIER. 11, rue des Saints-Pères, 75008 PARIS. Téléphone : 250-25-94.

GALERIE ALEXANDER BRAUMULLER. 1, rue de l'Abbaye - PARIS (6<sup>e</sup>) - Tél. 333-33-92. Exposition actuelle de Maîtres contemporains. BRAUNER - DUBUFFET - Max ERNST. HERBIN - LEGER - PICASSO. CREMONINI - DADO. Ernst FUCHS - LJUBA - Marti KLARWEIN.

ART SUÉDOIS AU MARAIS. Trois artistes suédois inaugurent une exposition de peintures, céramiques et bois sculptés dans l'«atelier-galerie» de l'hôtel HEROUET, véritable joyau du 16<sup>e</sup> siècle, situé en plein Marais. BIRGITTA HAVE HOLMBLAD peintures (Fagersta). LILIAN FERNGUIST céramiques (Narberg). HANS NYLUND objets en bois (Fagersta). Du 1<sup>er</sup> au 15 MAI 1978. Tous les jours de 10 h 30 à 19 h. - Dimanches de 14 h à 18 h 30. HOTEL HEROUET - 44, rue des Francs-Bourgeois - 75003 PARIS. Tél. : ART. 62-60.

GALERIE MARIE-JANE GAROÏCHE. 54, faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : 073-11-35. B. LOROT. Paris. du 25 avril au 3 juin 1978.

GALERIE RENÉ DROUET, 104, fg Saint-Honoré. LENNART JIRLOW. 26 AVRIL - 26 MAI.

LE BALCON DES ARTS. 141, rue Saint-Martin, Paris-4<sup>e</sup> - 278-13-03. PAUL JENKINS. GRANDS FORMATS. Exposition présentée par KARL FLINKER. AVRIL-MAI.

GALERIE ARESTA. HALLES-BEAUBOURG. 47, rue de l'Arbre-Sec - 75001 PARIS - 260-18-04. DOMINIQUE LORSCH. Exposition du 27 avril au 18 mai 1978.

26 AVRIL - 31 MAI. GWEZENNEG Dessins Gravures. GALERIE arenella. 18 rue Orfila 75005 Paris. 336 16 17.

GUALTIERI. 19 avril - 30 juin 1978. GALATEE GALLERY. 221-126, bd du Montparnasse. Nocturnes les mardis, jeudi, 23 h. (328-92-52).

DAYEZ. 27 avril - 27 mai 1978. ARTCURIAL. 9 avenue Daumesnil - Paris 12<sup>e</sup> - 588 22 00.

Réunion des musées nationaux. Cézanne. les dernières années (1895-1906). Grand Palais. 21 avril-23 juillet 1978. tous les jours, sauf le mardi de 10 h à 20 h, le mercredi jusqu'à 22 h.



سكنة من الأحياء

Théâtres

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées.

OPERA (175-51-51), les 28, 29 avril et 2 mai : Pélopie Mélanide; le 28 avril, 19 h. 30 : Carolyne Carlson et le C.R.T.O.P.; le 3 mai, à 19 h. 30 : les Contes d'Holmann.

Les salles municipales.

CHATELET (233-40-00) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim., à 14 h. 30; dim., à 14 h. 30 et 18 h. 30; Volga.

Les autres salles.

AIR LIBRE (272-70-70) (D. L.), 20 h. 15; Parado, V. Sam., à 18 h. 30; Dim., à 15 h. et 20 h. 30; les Amours de Jacques de Falgaire.

MADEIRA (265-07-09) (Mar., D. soir.), 20 h. 30, mat. dim., à 14 h. 30; les Indes-Trois Heures huit.

LE FANAL (222-81-17) (D.), 19 h. 30 : Un coin dans le sac de la mort; 21 h. : le Président (Rel. le msd).

Region parisienne.

ANTONY, Théâtre P.-Gémier (685-02-74), le 28 à 20 h. 45; le Brève Soirée Eveil.

Les cafés-théâtres.

AU O.C. FIN (266-20-35) (Mar., J. O.), 19 h. 45 : la Croix en l'air; (D.), 30 h. 45 : le Grand Esart; 22 h. : la Femme tempête; 23 h. : Village Slide Story (Rel. le 1<sup>er</sup> mai).

LES PETITS FAVERES (207-30-15) (D.), 20 h. 30 : Poésie; 21 h. 30 : Frank Sinatra; 22 h. 30 : Bonbons; 23 h. 30 : M. Fontenay.

LA MAISON DU PATRISME (272-08-41) (L.), 18 h. 30 : Zézette; 19 h. 45 : les Diables; 22 h. : KUISINER Vallées.

Region parisienne.

ANTONY, Théâtre P.-Gémier (685-02-74), le 28 à 20 h. 45; le Brève Soirée Eveil.

Les cafés-théâtres.

AU O.C. FIN (266-20-35) (Mar., J. O.), 19 h. 45 : la Croix en l'air; (D.), 30 h. 45 : le Grand Esart; 22 h. : la Femme tempête; 23 h. : Village Slide Story (Rel. le 1<sup>er</sup> mai).

THEATRE DE LA VILLE

ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCIER

20 h 30 places 18 F et 32 F

dernière le 29

matinée supplémentaire

samedi 29 à 14 h 30

les derniers

de Gorki

adaptation française

Georges Arout

mise en scène

Lucian Pintilie

du 2 au 8 mai

murray louis

dance company

18 h 30

une heure sans entracte 14 F

du 25 au 29 avril

toto bissainthe

chants populaires d'hoiti

du 2 au 6 mai

X<sup>e</sup> semaine

internationale

de guitare

2, place du Châtelet

tél. 274.11.24

CENTRES CULTURELS ETRANGERS

MAISON DU DANEMARK 142 avenue des Champs-Élysées - 8<sup>e</sup>

FRANCISKA CLAUSEN peintures, gouaches et collages de 1920 à aujourd'hui

FONDATEUR PORTUGAIS 51 avenue d'Iéna - 16<sup>e</sup>

PEDRO CHORAO et JUSTINO ALVES peintures récentes

CONFÉRENCE LA POESIE CALICIENNE-PORTUGAISE AU MOYEN AGE

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne-3<sup>e</sup>

LIZZIE OLSSON ARLE peintures, collages textiles

ASMUND ARLE sculptures

FÊTE DE LA NUIT DE WALPURGIS

du 9 au 28 mai jennifer muller and the works

THEATRE GERARD PHILIPPE DE SAINT-DENIS

ASSEMBLEE INTERCONTINENTALE

mardi 2 mai 20 h 30 direction MICHEL TABACHNIK

PHILIPS SALVATORE ACCARDO violon

Intégrale des sonates et paritas de Bach et des Caprices de Paganini

Théâtre des Champs-Élysées 2, 11 et 23 mai à 20 h 30

UGC BHARRITZ - UGC NORMANDIE - GEORGE V - BRETAGNE - UGC DANTON - REX - CAMEL - MAGIC CONVENTION - UGC SOBELINS

JEAN YANNE MONICA VITTI LA RAISON D'ETAT

Un film d'ANDRÉ CAYATTE

Dieu joues JEAN CURTELIN

Solierina d'ANDRÉ CAYATTE et JEAN CURTELINI MICHEL BOUQUET JEAN-CLAUDE BOUILLON

d'après une idée originale de JEAN MARIE GUILLAUME FRANÇOIS PERIER

Musique de V. L. GOSSET - Direction Générale de la Production JEAN HENRI GOSSET

Logo

VOYAGE A TOKYO

A L'ESPACE PIERRE CARDIN 1, Avenue Gabriel 75008 PARIS - 266.17.30

SEBASTIAN MAROTO 4 récitals exceptionnels de guitare les 9, 11, 12 et 13 mai à 21 heures

aux blancs manteaux 15, rue des Blancs-Manteaux 75004 PARIS - 277.42.51 - 887.97.58

andree simons du 2 mai au 31 mai à 20 h 30

SPECTACLE DISQUES ESCARCOI ESC 368 "ARPEGE"

SPECTACLE DISQUES ESCARCOI ESC 358 "Témour flou"

Cinéma

Les films marqués (\*) sont intéressés aux moles de treize ans, (\*\*) aux moles de dix-huit ans.

La cinématèque

CHAILLOT (704-34-34) : Mercredi 26 — 15 h. : Cinq semaines en ballon, d'Alain ; 18 h. 30 : Le Tombeur de la Sierra, de S.-J. Fur...

Les exclusivités

ADIEU A ELVIS (A. v.o.) : Vidéo-mémoire. 9e (325-50-34). A LA RECHERCHE DE MR GOOD...

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (\*). U.G.C.-Opéra. 2e (261-50-32). L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (\*). Palais des Arts. 5e (272-32-98) ; la Clief. 2e (371-80-90) ; Olympia. 14e (152-61-42)...

SANS NOUS (A. v.o.) : Saint-Germain-Clémentine. 5e (261-50-32). LA FRANCE DE GISCARD (Fr.) : Châtelet-Victoria. 1e (388-94-14). FREDDY (Fr.) : Paramount-Département. 14e (282-22-17)...

Les films nouveaux

COMMENT CA VA : film français de Jean-Luc Godard. Palais des Arts. 5e (272-32-98). LA RAISON D'ÊTRE : film français d'Abel Gance. 2e (261-50-32)...

Les grandes reprises

APPEL À SAUVER LA VIE (A. v.o.). Hautes-Alpes. 5e (632-79-38). AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.). Saint-Germain-Clémentine. 5e (261-50-32)...

Les festivals

J.-L. GODARD : Le Selin, 5e (323-95-95). L. J. PIERRÉ : 14 h. 30 : A bout de souffle ; 18 h. 30 : Alphaville...

VENREDI

PUBLICIS ÉLYSÉES - LE PARIS - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONT-PARNASSE - MAX LINDER - BOUL-MICH



YVES MONTAND Les Routes du Sud MIOU MIU LAURENT MALET JOSEPH LOSEY JORGE SEMPRUN

A PARTIR DE VENDREDI 28 AVRIL

LES BOUTES DU SUD, film français de Joseph Losey ; Studio Molière. 1e (370-34-37) ; Publicis-Saint-Germain. 5e (261-50-32)...

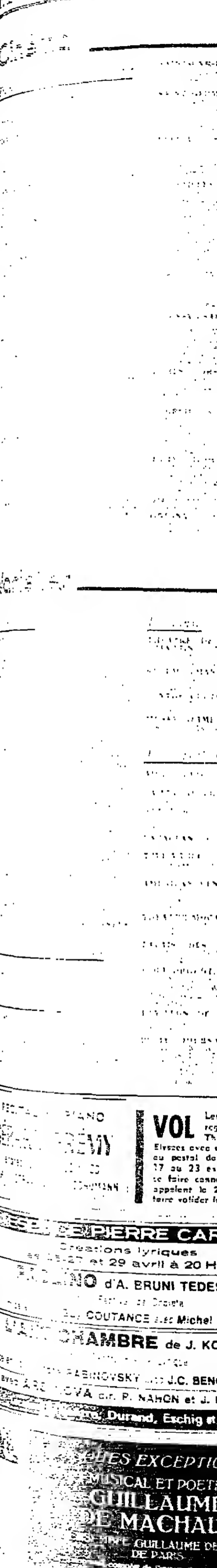
Les séances spéciales

ADOPTION (Hong. v.o.) : Saint-André-des-Arts. 6e (338-46-18). AMARCORD (It. v.o.) : Doumaeuil. 13e (342-28-17)...

Le Monde Service des Abonnements 2 rue des Italiens 75247 PARIS Cedex 08 G.C.F. 207-23

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.



سكز امن الاحل

Cinéma

Dans la région parisienne

YVELINES (78)
CHAVILLE, Choville (925-51-91) :
Woodstock, l'Homme araignée.
CHATEAU-LAUNAY (918-20-07) :
Jésus de Nazareth idéisme par-

SAINT-CYR-LE-COQUEL (945-00-02) :
L'Enfer du serpent (\*). L'hôtel de
la place.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C.2.L.
(943-01-08) : One two two 122, rue
de Provence; la Zizanie, a Royal
(943-00-71) l'Ami américain (\*);
l'Homme araignée.

PALAISEAU, Casino (014-25-00) :
Célébration Proetus (\*). Il était
une fois la légion; la Trappe aux
grandes manœuvres.
RIS-ORANGIS, Cinéma (806-73-72) :
Zadie dans le métro; Bobby Oer-
lied; l'Épouvantail; Vol à la tire;
Tournaï par...

Argenteuil, Alpha (981-00-07) :
Le Piévre du samedi soir, la
Raison d'État, Le beauléonais
nouveau est arrivé.

Concerts

(Voir aussi les salles suburbaines)
MERCREDI 26 AVRIL
PALAIS DES CONGRES (176-27-78),
20 h 30 : Orchestre de Paris, dir.
K. Böhm, sol. P. Zukerman (Be-

SALLE COEUVY, 20 h 30 : Sextour
J. L. et J. M. Lagarde, Lagarde,
Bouché, Scialé, Tamba, Lovina,
Coroupol, l'Instant musical de
Paris.

Variétés

Le music-hall

AMERICAN CENTER (033-90-02), les
27, 28, 29 et 30, à 21 h : Teca et
Ricardo.
ANTOINE (228-77-71) (L.), 20 h 30 :
Derou.
BOBINO (222-74-84) (O. soir, L.),
20 h 30, mat. dim., à 15 h : Thierry
Le Luron.

La danse

THEATRE DE LA PORTE-SAINT-
MARTIN (007-37-53) (O. soir, L.),
21 h, mat. dim., à 15 h, sam., à
17 h : Fiesta Flamenco.
STUDIO CHANDON (229-07-89), les
27, 28, 29 et 30, à 21 h : Danse
moderne.

Jazz, pop, rock et folk

AIRE LIBRE (322-70-78), sam., à
18 h : Club de Jazz.
CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93),
jusqu'au 29 à 22 h 48 : Nico.
STADIUM (383-11-00), le 28 à 22 h :
Le 27, le 28, le 29 à 20 h :
Flam'n Grooves.

Les comédiens

MOGADOR (285-28-80), ven., sam.,
mardi, à 20 h 30, mat. sam., et
dim. à 14 h 30 : Valise de Vienne.
DEUX-ANES (606-10-28) (Me.), 21 h,
mat. dim., à 15 h 30 : Le con, l'Es
bon.

LES COMEDIENS

MOGADOR (285-28-80), ven., sam.,
mardi, à 20 h 30, mat. sam., et
dim. à 14 h 30 : Valise de Vienne.
DEUX-ANES (606-10-28) (Me.), 21 h,
mat. dim., à 15 h 30 : Le con, l'Es
bon.

LES COMEDIENS

MOGADOR (285-28-80), ven., sam.,
mardi, à 20 h 30, mat. sam., et
dim. à 14 h 30 : Valise de Vienne.
DEUX-ANES (606-10-28) (Me.), 21 h,
mat. dim., à 15 h 30 : Le con, l'Es
bon.

LES COMEDIENS

MOGADOR (285-28-80), ven., sam.,
mardi, à 20 h 30, mat. sam., et
dim. à 14 h 30 : Valise de Vienne.
DEUX-ANES (606-10-28) (Me.), 21 h,
mat. dim., à 15 h 30 : Le con, l'Es
bon.

LES COMEDIENS

MOGADOR (285-28-80), ven., sam.,
mardi, à 20 h 30, mat. sam., et
dim. à 14 h 30 : Valise de Vienne.
DEUX-ANES (606-10-28) (Me.), 21 h,
mat. dim., à 15 h 30 : Le con, l'Es
bon.

MONTE-CARLO (v.o.) - QUINTETTE (v.o.)
OLYMPIC ENTREPOT - IMPERIAL PATHE
un film de LUIGI COMENCINI
p'incompris

MARDI 2 MAI
THEATRE DE LA CITE INTERNA-
TIONALE 15 h et 21 h : Fresque
audio-visuelle en multivision et
stéréophonie (Ventes et Vividid).

FAC OR OROIT
RÉCITAL DE PIANO
GÉRARD FRÉMY
Vendredi 28 avril, 20 h 30
BACH - STRAVINSKI - SCHUMANN
Loc. Ourand, Rena, 373-02-40
52, rue d'Assas

VOL
Les personnes ayant
régulé leurs pièces au
Théâtre des Champs-
Élysées avec chaque bancaire
et postal dans le semaine du
17 au 23 avril, sont priées de
se faire connaître d'urgence en
appelant le 225-29-64 afin de
faire valider leurs billets.

MARIBAN PATHE et ÉLYSÉES POINT-SHOW et
GAUMONT RICHELIEU et CLICHY PATHE et
ST-LAZARE PASQUIER et MONT-PARNASSE et
GAUMONT 400 et 3 LUXEMBOURG et
14 JUILLET BASTILLE et MAISON-ALFORT Club
SITE-GENÈVEVE-DES-BOIS Le Paris

ÉLYSÉES CINÉMA (v.o.) - U.G.C. DANCON (v.o.) - VENDOME (v.o.) - 3 MURAT (v.o.)
MONT-PARNASSE-BIENVENUE (v.f.) - U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) - MISTRAL (v.f.)
MAGIC CONVENTION (v.f.) - 3-SECRETAN (v.f.) - U.G.C. GOBELINS (v.f.)
CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Nogent - PARAMOUNT La Varenne
BUXY Boussy

Claude Bounillot présente
"Un film bouleversant prodigieusement interprété."
JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES.
Elle a 16 ans. Elle est au bord de la folie, de l'amour et de la vie...
Bibi Andersson et Kathleen Quinlan dans un film d'Anthony Page. Une distribution Ugc-Cfde.

ESPACE PIERRE CARDIN
Créations lyriques
les 25-27 et 29 avril à 20 H 30
PAOLINO d'A. BRUNI TEDESCHI
prod. Festival de Spolète
mise en scène Guy COUTANCE avec Michel VITOLD
L'ANTICHAMBRE de J. KOMIVES
prod. Centre France Lyrique
mise en scène Maté RABINOVSKY avec J.C. BENOIT de l'Opéra
avec ARS NOVA dir. P. NAHON et J. KOMIVES
Location : Théâtre, Durand, Eschig et agences

LE BAL DES VAURIENS
THE FILMING OF A CHINESE BOOK
LE NOUVEAU FILM DE JOHN CASSAVÈS
BEN GAZZARA

5 DISQUES EXCEPTIONNELS
L'ART MUSICAL ET POÉTIQUE DE
GUILLAUME DE MACHAUT
PAR L'ENSEMBLE GUILLAUME DE MACHAUT DE PARIS
Le 1er programme complet de l'œuvre du plus grand compositeur français du Moyen Âge
Prix spécial souscription : 125,50 F





# AUJOUR'HUI

# RADIO-TÉLÉVISION

VU

## AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

### Un film incomplet, un débat sans relief

R.A.S., le film d'Yves Boisset sorti en 1973 et qui relate la vie de rappelés envoyés en Algérie en 1956 a précédé, aux « Dossiers de l'écran », mardi soir, un débat que l'on présentait « explosif ». Rien de tel ne s'est passé et nous avons vu finalement une sorte de « table ronde » d'anciens combattants qui a fait à quelques nuances près l'unanimité pour dire que le film choqué, parce qu'il avait accumulé et mis bout à bout des exemples peu glorieux et parfois honteux de la présence française en Algérie dans le contexte d'une guerre qui ne voulait pas dire son nom, n'avait pas donné le relief exact de ce qui se passa durant huit ans dans ces départements alors français.

En l'absence d'un véritable sursaut national totalement exempt de doutes, l'incertitude qui pesait sur les esprits, le peur, l'isolement, l'irrespect par les de la personne humaine, le racisme, le pouvoir de vie et de mort sur tout être vivant, le généralisme déçu aussi, ont certes libéré des instincts bas ou cruels. Mais le soldat du contingent a été, en vérité, tout autre : l'homme de base d'une « pacification » naturellement admise dans son ensemble, dont les motivations, mal soutenues par la métropole, s'éffritèrent ensuite au fil des ans. Qui disait « pacification » disait aussi écoles, antennes médicales, routes, administration. Qui disait maintien de l'ordre disait aussi protection d'une population trisée à hue et à dia, souvent victime de la

terreur, arme de terrain de toute guerre révolutionnaire.

Les conditions étaient réunies pour que la vie des rappelés et des appelés en poste, en opérations de rattrapage ou de bouclage, menées souvent par des cadres de carrière marqués par l'humiliation de la défaite indochinoise, débouche un jour ou l'autre sur le vengeance, l'assassinat facile ou la torture. Il reste que l'abnégation, le sens du devoir, la générosité, l'ont emporté dans la grande majorité des cas. Tant du côté du contingent que de l'armée d'active. C'est une politique qui était en cause.

Tout cela a été dit hier soir par les invités d'Alain Jérôme : MM. Petotin, de l'Association des combattants de l'Union française ; le colonel J. Roumain-Dessosses, président de l'Union nationale des parachutistes ; F. Portet de la Morandière, président de l'Union nationale des combattants d'Afrique du Nord ; Y. Courrière, écrivain et journaliste ; M. Sabourdy, secrétaire national de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie ; J.-Y. Aiquier, écrivain ; J. Goulet, des Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc ; A. Fillard, de l'Association républicaine des anciens d'Algérie.

Mais l'a-t-on suffisamment bien dit à l'intention de ceux qui aujourd'hui ont vingt ans et ne comprennent étrangement pas comment la France se laisse entraîner dans un tel guépard ?

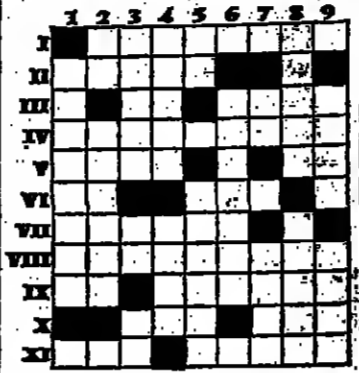
CLAUDE LAMOTTE.

La Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc (GATM) signale, dans un communiqué, du refus qui lui a été opposé par les responsables des « Dossiers de l'écran » de faire participer l'un de ses mem-

bres au débat du mardi 25 avril. Les GATM considèrent que les témoignages présentés ne pouvaient pas répondre à l'esprit du débat. Une protestation a été adressée à la direction d'Antenne 2.

## MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2058



**HORIZONTALEMENT**

I. Rend la soupe au lait difficile à supporter. — II. Dissemblable. — III. Fractionne le temps ; laid quand il est bot. — IV. A mérité le parad. — V. Qualités de Beaux par une administration compétente ; Donne le choix. — VI. Agit selon ses convictions (épique) ; Roi. — VII. Souvent pris en écharpe par des photographes. — VIII. N'a rien appris ou rien retenu. — IX. Fin de participe ; Ne s'écrite pas à l'écrit. — X. Bête ; Le premier est loin d'être parfait. — XI. Il est normal de considérer ses pensionnaires comme des bêtes curieuses ; Pour le casser, il faut au moins être deux.

**VERTICALEMENT**

I. Permet de respirer plus librement. — II. Étonnant. — III. Les ; Élie. — IV. Mises. — V. Et ; Ou ; Été (époque de la vie). — VI. Étude ; Ur. — VII. As ; Pliera. — VIII. Minaret. — IX. An ; Remise. — X. Célé. — XI. Éternue.

**VERTICALEMENT**

1. Selme ; Agace. — 2. Étalles ; M. S. Dose L.A. — 4. IU ; Scandale ; M. L. T. — 5. Éden ; Elam. — 7. Nil ; Erine. — 8. Teintures (cheveux blancs). — 9. SSK ; Ératée.

GUY BROUTY.

## SITUATION LE 26-4-78 A 0 h G.M.T.



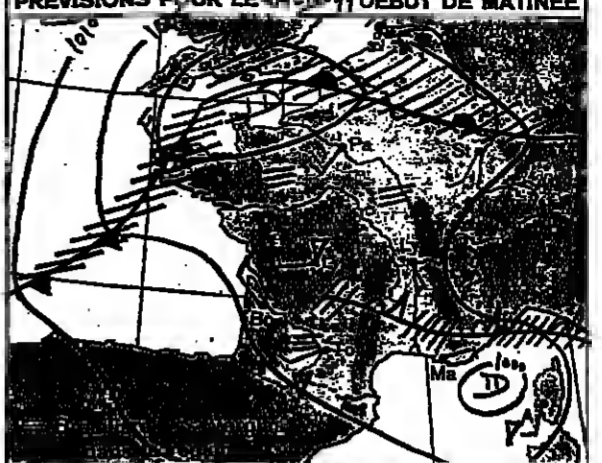
Évolution probable du temps en France entre le mercredi 28 avril à 6 heures et le jeudi 27 avril à 24 heures :

Les basses pressions qui recouvrent le sud-ouest de l'Europe élargissent lentement et maintiennent l'ensemble de la France sous l'influence d'air humide et instable.

Judi 27 avril, des pluies ou des averses se produiront encore dans la plupart des régions. Des côtes de la Manche à l'Aquitaine, les vents s'orienteront au nord-ouest ou au nord-est et après un début de brises fraîches et souvent plus vives, le temps deviendra plus frais avec quelques éclaircies. Sur l'Alsace et la Franche-Comté, on notera quelques belles éclaircies matinales, puis des averses ou des orages avant l'après-midi. Mais ailleurs, des pluies ou des averses éparpillées seront parfois accompagnées d'orages. Des bancs de brouillard sont à

## MÉTÉOROLOGIE

### PRÉVISIONS POUR LE 27-4-78 DÉBUT DE MATINÉE



Températures : Ce premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 avril ; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28 ; le troisième, le minimum de la nuit du 28 au 29 ; le quatrième, le maximum de la journée du 29 avril.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 9 degrés ; Amsterdam, 12 et 4 ; Athènes, 23 et 14 ; Berlin, 11 et 0 ; Bonn, 17 et 5 ; Bruxelles, 15 et 6 ; Casablanca, 22 et 17 ; Copenhague, 4 et -1 ; Genève, 17 et 7 ; Lisbonne, 17 et 12 ; Londres, 10 et 5 ; Madrid, 14 et 6 ; Moscou, 5 et 4 ; Nairobi, maximum 23 ; New-York, 11 et 7 ; Palma-de-Majorque, 18 et 10 ; Rome, 17 et 10 ; Stockholm, 15 et 10 ; Paris-Le Bourget, 19 et 10 ; Pau, 15 et 8 ; Perpignan, 16 et 9 ; Rennes, 12 et 8 ; Strasbourg, 21 et 7 ; Toulouse, 15 et 8 ; Toulon, 18 et 6 ; Pointe-à-Pître, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 9 degrés ; Amsterdam, 12 et 4 ; Athènes, 23 et 14 ; Berlin, 11 et 0 ; Bonn, 17 et 5 ; Bruxelles, 15 et 6 ; Casablanca, 22 et 17 ; Copenhague, 4 et -1 ; Genève, 17 et 7 ; Lisbonne, 17 et 12 ; Londres, 10 et 5 ; Madrid, 14 et 6 ; Moscou, 5 et 4 ; Nairobi, maximum 23 ; New-York, 11 et 7 ; Palma-de-Majorque, 18 et 10 ; Rome, 17 et 10 ; Stockholm, 15 et 10 ; Paris-Le Bourget, 19 et 10 ; Pau, 15 et 8 ; Perpignan, 16 et 9 ; Rennes, 12 et 8 ; Strasbourg, 21 et 7 ; Toulouse, 15 et 8 ; Toulon, 18 et 6 ; Pointe-à-Pître, 30 et 25.

## PRESSE

### CONDAMNATION DE LA « PRESSE GRATUITE »

L'Association professionnelle de la presse républicaine, qui préside M. Édouard Bonnefous, sénateur des Yvelines (gauche démocratique), vient de tenir son assemblée générale. Après avoir révisé le texte de son bureau, dont deux de ses vice-présidents, Frédéric Pottecher et Roland Faure, elle a approuvé le rapport de la « table ronde » sur la presse gratuite organisée au Sénat par son bureau le 9 février dernier.

L'assemblée a condamné la prolifération des publications administratives et para-administratives éditées par les ministères, les préfectures, le secteur public ou nationalisé, l'Agence nationale pour l'emploi (qui publie maintenant un journal gratuit de petites annonces). Elle estime que cette multiplication de titres gratuits, dont certains ont des tirages importants (plus de 500 000 pour celui du ministère de la jeunesse et des sports) et qui bénéficient généralement des

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 26 avril 1978 :

**DES DECRETS**

— Fixant les attributions du secrétaire d'Etat, auprès du ministre de l'environnement et du cadre de vie (logement) et du secrétaire d'Etat, auprès du ministre de l'environnement et du cadre de vie (environnement).

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 26 avril 1978 :

**DES DECRETS**

— Fixant les attributions du secrétaire d'Etat, auprès du ministre de l'environnement et du cadre de vie (logement) et du secrétaire d'Etat, auprès du ministre de l'environnement et du cadre de vie (environnement).

### M. CLAUDE BELLANGER CEDE SES ACTIONS « PARISIEN LIBERE »

La Correspondance de la Presse annonce que M. Claude Bellanger et son épouse viennent de céder au groupe représenté par M. Jean-Claude Aaron environ mille actions de la S.A. le Parisien Libéré.

Dorénavant, M. Jean-Claude Aaron contrôle près de 25 % du capital de cette société. On sait que les cinq mille actions détenues à sa mort par Emilien Amaury doivent être attribuées à ses deux enfants, Mlle Françoise Amaury et M. Philippe Amaury. Certains de ces actions sont revendues à titre personnel par Mlle Françoise Amaury.

M. Claude Bellanger a conservé le nombre d'actions de garantie nécessaire pour lui permettre de rester président-directeur général du Parisien Libéré.

## FOOTBALL

### AU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION

#### Deux équipes pour un seul titre

L'antépénultième journée du championnat de France de première division n'aura pas permis d'établir la hiérarchie dans le haut du tableau. Au terme de leur match contre Paris-Saint-Germain et contre Lyon, Monaco et Nantes restent au coude à coude, guidés par Strasbourg, à qui il ne manque que deux points pour les rattraper. Marseille, battu à Nîmes, voit s'éloigner ses chances de finir en tête.

## SPORTS

### BIBLIOGRAPHIE

#### « L'ESCRIME »

STI est une discipline sportive dans laquelle les Français ont couramment obtenu des médailles à l'escrime : dix-huit médailles d'or aux Jeux olympiques, quarante-deux titres de champion du monde dans les trois armes (fleur, épée et sabre). Mais elle est une discipline sportive assez peu suivie, c'est bien l'escrime aussi. Qui ne l'a pas pratiqué s'y perd dans la vivacité des ripostes et le jargon qui les définit.

C'est pour rapprocher le public de ce sport difficile que trois escrimeurs de niveau international ont rédigé ce livre attrayant et précis à la fois. La technique y est décrite avec minutie, mais on s'intéressera tout autant à la partie historique ou à la partie médicale.

Un glossaire s'ajoute aux chapitres, ce qui n'était pas inutile. Car même si le français est devenu la langue officielle, tous ceux employés par les arbitres, il restait à s'entendre sur les mots. — P. S.

\* L'escrime, de Jacques Donnadieu, Christian Noël et Jean-Marie Sarré, Denoël, 120 pages, 220 photos, 78 francs.

**VERNIER** — L'Afrique du Sud renonce à participer à la Coupe Davis. Cette décision a été annoncée, mercredi 26 avril, par M. Ben Franklin, président de la Fédération de tennis d'Afrique du Sud (S.A.T.U.), qui se gène pour le départ de son groupe que des Blancs. Selon M. Franklin, sa fédération a acquis la conviction que la majorité des équipes seraient opposées sur ordre de leurs gouvernements, de rencontrer les Sud-Africains.

### LE PROJET DE FUSION DES CLUBS PARISIENS

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a reçu mardi 26 avril, à l'hôtel de Ville, les dirigeants des trois grands clubs de football de la capitale (Paris-Saint-Germain, Paris-F.C. et Racing-Club de France), ainsi que le maire de Saint-Germain, M. Michel Péricard.

L'entretien a porté sur l'éventualité d'une fusion entre les trois clubs, afin de former une équipe parisienne de niveau international. Les négociations se poursuivront sur ce point, aucune décision n'étant attendue avant le 15 mai.

De leur côté, les dirigeants de la Fédération française de football et du Groupement du football professionnel ne paraissent pas opposés à cette formule. Selon l'expression de M. Jean Sadoul, président du Groupement, cela reviendrait à vouloir obtenir un excellent Bordeaux en mélangeant un bon vin de Béarn avec du vinaigre.

### RESULTATS (35e journée)

Monaco b. Paris-SG-Germain	2-1
Nantes b. Lyon	2-0
Strasbourg b. Marseille	2-1
Nîmes b. Sochaux	2-1
Lens b. Nancy	1-0
Nice b. Boulogne	1-0
Laval b. Bordeaux	2-1
Metz b. Valenciennes	2-1
Classé	
1. Monaco	47 pts ; 2. Strasbourg, 47 ; 3. Nantes, 45 ; 4. Marseille, 43 ; 5. Saint-Germain, 42 ; 6. Sochaux et Nancy, 39 ; 7. Paris-Saint-Germain, 38 ; 8. Lens, 35 ; 9. Bordeaux, 33 ; 10. Valenciennes, 31 ; 11. Lyon, Reims et Nîmes, 30 ; 12. Troyes et Lens, 27 ; 13. Rouen, 16.
* L'Argentine, au terme d'un match d'entraînement en vue de la Coupe du monde, a été battue 2 à 0 par l'Uruguay, mardi 25 avril, à Montevideo.	
<b>CYCLISME</b> — Les Français Bernard Hinault et Guyot le prologue du Tour d'Espagne à 8 kilomètres contre le montre, mardi 26 avril, à Giron.	

## L'AMERIQUE avec LOFTLEIDIR

### NEW YORK 1380 F\*



Comme vous pouvez le constater, LOFTLEIDIR reste l'une des solutions les plus économiques vers l'Amérique

NEW YORK aller-retour (tarif APEX) F. 1380

Si vous voulez échapper aux restrictions qu'impose ce tarif, LOFTLEIDIR vous propose ses tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquant pas de date limite d'inscription et autorisant les changements de réservation :

NEW YORK aller-retour F. 1650  
CHICAGO aller-retour F. 1745

(tarifs valables toute l'année sauf du 15 juin au 14 septembre)

Grâce à ces tarifs transatlantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs U.S. pratiqués sur le continent américain.

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080 (comportant l'aller-retour Luxembourg/New York + séjour à l'hôtel Century Paramount).

De même, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (Ile. 345-A)

Pour tout renseignement et documentation, adressez ce coupon à :

**LOFTLEIDIR ICELANDIC**

32, rue du 4-Septembre, 75002 Paris, tél. 073.75.42 - 742.52.28

32 bis, rue du Mi Joffre, 08000 Nice, tél. 88.73.41

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

ou Interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien !

# sûr de vous

dans un vêtement "griffé"  
Grands Tailleurs de Paris

Garanties de style,  
de confort,  
de qualité,  
de durée  
et de prix étudiés.



- ANDRÉ BARDOT  
18, av. Grande Armée, 16<sup>e</sup> - tél. 500.25.02
- OPELKA CUMBERLAND  
28, av. Kléber, 16<sup>e</sup> - tél. 727.10.77
- CLAUDE ROUSSEAU  
278, rue St-Honoré, 8<sup>e</sup> - tél. 260.16.13
- HENRI IRRSAN  
8, rue Marbeuf, 8<sup>e</sup> - tél. 359.00.97
- PAUL PORTES  
194, rue de Rivoli, 1<sup>er</sup> - tél. 280.55.34
- PAUL VAUCLAIR OTROSSEN  
10, rue Royale, 8<sup>e</sup> - tél. 280.58.43

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS

## VACANCES EN IRLANDE

**VOLS SPECIAUX : PARIS - DUBLIN**

Aller simple : 275 F  
Aller - retour : 550 F

- 1 semaine à l'hôtel ... 600 F
- 1 semaine de voile ... 745 F
- 2 sem. de randonnée à bicyclette ... 960 F

Séjours en famille :

- 2 semaines ... 800 F
- 3 semaines ... 1050 F
- 4 semaines ... 1300 F

et en cas :  
Séjour à la ferme, équitation, chasse, pêche, location de voitures, bateau, etc. Nous consulter.

Conditions spéciales pour groupes et étudiants.

**U.S.I.T. VOYAGES**  
6, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
Tél. : 033-79-11 et 633-13-80.  
Lic. A. 989

## CARNET

### Décès

Mme Albert Abramovitch, M. et Mme René Abramovitch et leurs enfants, M. et Mme Jean-Marc Abramovitch, Mlle Jeanne Laborda, Mme Edouard Leborde, M. et Mme Jean-Paul Dusolle et leurs enfants.

Les familles Gamas, Lamotte, Coumelle de Pontanelle, Dubois, Currier-Belleuse, Le Bossé, Girault, Darras, Milha, Saliz, Haas, Bechner, et les amis ont la douleur de faire part du décès de

**Albert Abramovitch**  
ingénieur de l'École polytechnique de Lausanne  
ancien chef du bureau d'études du service Ponts et Chaussées à la compagnie de Fives-Lille-Cail, ancien député.  
survenu à son domicile, le 22 avril, dans sa quatre-vingt-septième année.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière Rebais dans le caveau de famille, 29, rue des Remises, 94100 Saint-Maur-des-Fossés.

On nous prie d'annoncer le décès, après une longue maladie, de

**Suzanne ANDRÉ-GILLOIS**,  
médaille de la Résistance.

Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière du Passy.

(Suzanne André-Gillois était épouse d'André Gillois, né Diamant-Berger, journaliste et écrivain résistant de la première heure, responsable de Radio-Pairie à Londres.)

Mme Cyrille Arnavon, son épouse, Mme Fritsch-Estrangia, sa mère, M. et Mme Bruno Charpentier, M. André Arnavon, M. Raphaële Charpentier, sa petite-fille, ont la douleur de faire part du décès de

**M. Cyrille ARNAVON**,  
chevalier de la Légion d'honneur, professeur à l'université de Paris-X-Nanterre, survenu le 20 avril 1978, en son domicile parisien.

Les obsèques civiles ont eu lieu dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

42, rue Cortambert, 75016 Paris.

(Né le 2 avril 1915 à Marseille, Cyrille Arnavon était agrégé d'anglais et docteur en lettres. Spécialiste de la littérature et de la civilisation des pays de langue anglaise, il avait étudié aux Etats-Unis, à l'université de Princeton, puis enseigné à l'université de Buffalo et à Harvard. En France, il enseigna aux universités de Lyon d'abord, de Lille ensuite. Après avoir été doyen de la faculté des lettres de Dakar, de 1957 à 1959, puis directeur de l'Institut français de Londres de 1959 à 1959. Il reprit un poste de professeur à l'université de Caen en 1963, à Paris-XX-Nanterre en 1964, à la création de cette université.)

Mme Jérôme Guevriert et sa fille Anne-Laure, Mme Jessa Bourgogne, ses enfants et sa petite-fille, M. et Mme André Bourgogne et leurs enfants, M. et Mme Régis Bourgogne et leurs enfants, M. et Mme Michel Jacotot, Mme Paul Bohnert, Les familles Stizème de Jubecourt, Guillon, Servais, Bourgogne, Jauffret, Rastoin.

Leurs parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

**Mme Jean BOURGOGNE**,  
née Paule Stizème de Jubecourt, leur épouse, mère, grand-mère, arrière-grand-mère et sœur, le 25 avril 1978 dans sa quatre-vingt-dixième année.

Les obsèques auront lieu à l'église de Saint-Vallier (Drôme) le jeudi 27 avril 1978, à 15 heures.

Le président, le conseil d'administration, les collaborateurs du Centre médical des entreprises travaillant à l'extérieur, ont le regret de faire part du décès du

**docteur Henri CHAGNOUX**,  
médecin en chef honoraire du service de santé des armées, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 16 avril.

Mme Andrée Cussard, M. et Mme J.-C. Langlois et leurs enfants, M. et Mme Y. Argelles et leurs enfants, M. et Mme M. Selvin et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

**M. Marcel CUISSARD**,  
ingénieur I.C.P., le 10 avril 1978 à Meschers-sur-Gironde.

Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M. Pelizz 1925, 1616 Olivos, République Argentine, 11, allée des Platanes, 94160 Saint-Mandé.

Jacques Delmotte, Henri et Anne, Mme Henri Gateau, Gérard Desert et Mme. née Gateau, et leurs enfants, M. et Mme Delmotte, Rambault, Terestchenko, ont la douleur de faire part du décès de

**Michèle DELMOTTE**,  
née Gateau, combattant volontaire de la Résistance, survenue le 21 avril 1978 à Boulogne. La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité à Boulogne, le 25 avril 1978.

20, rue Brochant, 75017 Paris, 19, avenue Jugartha, Tunis.

Mme Amélie Jean, son épouse, M. Kerdrion, directeur du collège Saint-François-de-Sales d'Evreux, et ses enfants, Les enseignants et le personnel du collège, Le conseil d'administration, L'OECE, l'APEL, l'amicale des anciens et anciennes élèves du collège, ont la douleur de faire part du décès de

**M. Amélie JEAN**,  
survenue le 21 avril 1978, dans sa soixante-dix-huitième année.

Ses obsèques religieuses auront lieu le jeudi 27 avril 1978, à 15 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bon-Secours, La Madeleine, Evreux, sa paroisse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Collège Saint-François-de-Sales, 14, rue Portevin, 27000 Evreux.

Mme Jacques Rueff, Mlle Carine Rueff, M. et Mme Henri Piguet, ont la douleur de faire part du décès de

**M. Jacques RUEFF**,  
chancelier de l'Institut de France, de l'Académie française, de l'Académie des sciences morales et politiques, grand-croix de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenue à Paris, le 23 avril 1978.

Les obsèques auront lieu le jeudi 27 avril 1978, à 9 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides.

L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

31, rue de Varenne, Paris (7<sup>e</sup>).

Le président, les membres et le personnel de la Cour de justice des Communautés européennes ont le profond regret d'annoncer le décès de

**M. Jacques RUEFF**,  
ancien juge à la Cour de justice des Communautés européennes, survenu le 23 avril 1978. (Le Monde du 25 avril.)

Geneviève Senus-Seymour, Les familles Chardin, Miraud, Tourey-Fiallat, Verschava, ont la douleur de faire part du décès de

**Mme Helmi SANUA**,  
née Edith Seymour-Guathier, chevalier de la Légion d'honneur,

présidente de la section féminine de la Légion américaine (Paris, poste n° 1) 1938-1947, régente du Chapitre Rochambeau Filles de l'Indépendance américaine 1940-1946, régente d'Etat (France) de la Société nationale des Filles de l'Indépendance américaine 1948-1949, régente honoraire à vie 1950, vice-présidente du Chapitre IV des Dames coloniales d'Amérique, survenue le 23 avril 1978, en son domicile, 36, rue de Laborde, Paris-9<sup>e</sup>.

M. et Mme P. Chennivière-Buhler, ses fils et belle-fille, Mme P. Lévy-Buhler, sa sœur, Mme Janine Ruppert et Joffie, M. J.-C. Buhler et ses enfants, M. et Mme Maxime Buhler et leurs enfants, M. et Mme A. Tai et Benjamin, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

**Mme Germaine SCHNEEBERGHE**,  
survenue le 25 avril, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Les obsèques auront lieu au cimetière du Montparnasse (3, boulevard Edgar-Quinot) le jeudi 27 avril, à 10 h. 45.

### Remerciements

Mme Gustave Leroy, Le colonel et Mme Yves Leroy et leurs enfants, Mme Gilbert Nicolson et son fils, très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur général d'armée aîné, **Gustave LEROY**, et dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui se sont associées à leur peine, les prient de bien vouloir trouver ici leurs sincères remerciements.

### Messes anniversaires

A l'occasion du sixième anniversaire de la mort de **Boris SIMON**, Une messe sera célébrée le jeudi 27 avril, à 18 h. 30, en l'église de la Trinité.

Ces ceux qui l'ont connu et aimé se joignent à nous en pensée.

### Communications diverses

L'Association saint Pie V de l'Orléans organise à Orléans, les samedi 29, dimanche 30 avril et lundi 1<sup>er</sup> mai, un triduum de prières à sainte Jeanne d'Arc. Son secrétaire Mgr Lefèvre, célébrera la grand-messe solennelle, le dimanche 30 avril, à 10 heures, au hall de prestige du parc des expositions.

### Visites et conférences

**JEUDI 27 AVRIL**

**VISITES GUIDÉES ET PROMENADES.** — 15 h, entrée du Grand Palais, Mme Bachelier : « Exposition Cézanne ».

15 h, entrée du château, Mme Guillier : « Le fort de Vincennes ».

15 h, rue Pierre-Lescot, entrée E. E. R., Mme Légrégois : « Le R. E. R. aux Halles ».

15 h, 57, rue de Lorraine, Mme Penne : « Le cimetière d'Autueil ».

15 h, 57, rue Curvis, Mme Vermeersch : « Jardin des plantes et Muséum d'histoire naturelle » (Caisse nationale des monuments historiques).

14 h, 30, 87, rue Vieille-du-Temple : « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (l'art pour tous).

15 h, 20, rue Pierre-Lescot : « Les Halles, le Marais, le Centre Beau-bourg » (A travers Paris).

15 h, 78, rue de la Verrerie : « Cyrille de Saint-Merry » (Histoire et Archéologie).

15 h, 17, quai d'Anjou : « L'hôtel de Louvigny » (M. de La Roche).

14 h, 30, entrée Petit Palais : « Exposition Borobouddour ».

15 h, 1, rue de la Perle : « Hôtel Libéral » (Brant et Musée de la serrure » (Paris et son histoire).

15 h, 42, avenue des Gobelins : « Les Gobelins en activité » (Tourisme culturel).

**CONFÉRENCES.** — 14 h, 30, 18, rue Gréoux, Mme Wistort : « Le château de Van » (Art et Histoire).

20 h, 45, Musée des monuments français, palais de Chaillot, M. Schwab : « L'Égypte secrète » (Nouvelle Acropole).

20 h, 30, 17, rue de la Victoire, M. Hillairet : « O. L'Orléans, cent ans d'humour » (Cécile Bernard-Lazare).

17 h, 30, 11, rue La Fayette (dixième, gauche), Mme Lacoume : « Les provinces de Maramures et les monastères de Bucovine » (IAPFDO).

15 h, 33, rue du Faubourg-Saint-Honoré, M. Demaria : « Les peintres que j'ai connus » (Union interralliée).

« Indian Tonic » à l'orange ambré. **SCHWEPPE'S** Lemon à la pulpe de citron. Deux **SCHWEPPE'S**. Un même plaisir.

# Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les USA.

(Horaires du 1<sup>er</sup> mai au 7 juin)

<b>New York sans escale</b> Le premier 747 de la journée. Départ: 12 h 00 - Arrivée: 13 h 45 Deuxième vol. Départ: 15 h 00 - Arrivée: 17 h 10
<b>Boston sans escale</b> Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 13 h 45 - Arrivée: 15 h 25
<b>Chicago</b> Le seul vol direct quotidien. Départ: 13 h 45 - Arrivée: 19 h 03
<b>Washington sans escale</b> Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 12 h 45 - Arrivée: 15 h 30
<b>Los Angeles</b> 747. Vol direct quotidien via le Pôle. Départ: 11 h 40 - Arrivée: 18 h 10
<b>San Francisco</b> 747. Vol quotidien. Départ: 12 h 00 - Arrivée: 18 h 10

# TWA No.1 sur l'Atlantique

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

### A L'HOTEL DROUOT

Judi

**EXPOSITIONS**

S. 1 - Tableaux anc., objets d'art, S. 2 - Art d'Orient et d'Extr.-Or.  
S. 11 - Tableaux anc., livres, mobili.

**VENTES**

S. 9 - Égypte, Extrême-Orient.  
S. 12 - Objets d'art principalement du 18<sup>e</sup>, Extrême-Orient.

**PALAIS O'ORSAY**  
Coll. Louis Carré (1<sup>re</sup> vente) : import. dessins et tableaux modernes. Bonnard, Delaunay, E. Dufy, Fern. Picasso, sculptures.

**Mexico 2750 FR**  
**New York 1504 FR**  
**Seychelles 3450 FR**

PASSEPORT lic A 899  
137, rue de Rennes - 75006 PARIS  
Tél. : 544-20-43.  
Parking F.N.A.C.

la bonne habitude

# CONTREX

...prenez-la aussi au restaurant

Langletan & Cort - 78 A

## Bientôt le soleil d'été

Ne laissez pas vos yeux se fatiguer

Pour les protéger, Leroy vous propose ses verres filtrants de haute qualité avec un grand choix de montures. Et toujours ses services spécialisés : verres correcteurs, lentilles de contact et appareils auditifs.

### LEROY OPTICIEN

104, Champs-Élysées 147, rue de Rennes 27, bd St-Michel  
11, bd du Palais 18, bd Hausmann 127, Fg St-Antoine  
158, rue de Lyon 5, place des Terres 30, bd Barbès

Et si vous organisez votre prochaine réception au 5<sup>e</sup> étage de la Tour Montparnasse

**Le Ciel de Paris**  
538.52.35

De 40 à 300 personnes  
Buffets, cocktails, banquets avec Paris à vos pieds  
Parking sous la Tour.  
Documentation sur demande

# LOTO

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'à mardi après-midi précédent le tirage du mercredi.

emp

INDUSTRIEL

ingénieur chef de pr inc

DIANEK FRANCE

DE PRODUITS (M. ou F.)

pol/ international

de grande technicité mécanique et électronique implantation internationale

DIRECTEUR

BRESILIENNE

français pour l'embassade algérienne

chef service paye et chef pointeau

COIGNET

CHIEF COMPTABLE

COIGNET

ANNONCES CLASSÉES

296-15-01

صكنا من الاحل

سكرا من الاجل

OFFRES D'EMPLOI		La ligne	La ligne T.C.	ANNONCES ENCADREES		La ligne col.	T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	43,00	46,19	OFFRES D'EMPLOIS	24,00	24,00	27,45
IMMOBILIER	10,00	11,44		DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,00	5,72
AUTOMOBILES	30,00	34,52		IMMOBILIER	20,00	20,00	22,88
AGENCIA	30,00	34,52		AUTOMOBILES	20,00	20,00	22,88
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,62		AGENCIA	20,00	20,00	22,88

# ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

## emplois régionaux

**URGENT**

**ingénieur chef de projet industriel**

pour une de ses filiales en diversification.

De formation A.M. ou équivalent, le candidat a une expérience dans le domaine de la conception d'équipements mécaniques adaptés à la PRODUCTION EN SERIE.

- Il a le sens des responsabilités et le goût de l'innovation.
- Anglais nécessaire, allemand souhaité.

Le candidat retenu aura pour mission première de concevoir avec une équipe pluridisciplinaire la CONSTRUCTION ET LA MISE EN ŒUVRE D'UNE UNITE DE FABRICATION, faisant appel à des technologies nouvelles relevant des domaines du montage, du formage, de l'hydraulique...

Sa réussite lui permettra de se voir confier ensuite la Direction Technique de la filiale.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à : ORION, à l'attention de Madame BERIOT, 35, rue du Rocher 75008 PARIS sous la référence 225. Réponse et discrétion assurées.

Recherche pour TROYES et SAINT-DIZIER chef comptable niveau supérieur ou D.E.C.S. Expérience indisp. Ecr. n° 7027 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75007 Paris-9<sup>e</sup> avec prétentions.

Banque privée Lyon recherche par son service tripartite :

**CADRE (H. ou F.)**

Avant très bonne expérience (10 à 15 ans) de développement spécialisé ou banque de dépôt de l'étranger, mise en place, suivi des concours aux promoteurs (crédits, garanties, participations).

Poste à pourvoir : sejour au responsable du service. Ecrire au : M. J. M. COHEN, 69288 Lyon, Cedex 1.

ORGANISME PARA-PUBLIC recherche région de Bône PROGRAMMEUR CONFIDENTIEL Form. I.U.T. ou équivalent 1 an expérience minimum, parfaite maîtrise du Cobol AHS, notions d'analyse.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à : M. J. M. COHEN, n° 87, 7, boulevard Kléber, 2000 DZ ALGER.

USINE, branche automobile, fabrication très grandes séries. Recherche pour son bureau études à Bône, un ingénieur ou 15 à 20 ans min. formation de base à l'I.U.T. ou équivalent en mécanique ayant expérience des plastiques.

Ecrire avec C.V. et prétentions à : M. J. M. COHEN, n° 87, 7, des Italiens, 75007 Paris-9<sup>e</sup>.

## offres d'emploi

Afin de faire face à de nouveaux développements

**Tektronix**  
COMMITTED TO EXCELLENCE

recherche pour

**SA DIVISION INFORMATIQUE GRAPHIQUE**

**DES INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX**

- formation OEA ou équivalent (option structure d'ordinateur serait appréciée)
- anglais indispensable
- après formation, chargés d'apporter à l'équipe de vente et aux clients un support matériel et logiciel de qualité.

**UN TRADUCTEUR INFORMATIEN ANGLAIS-FRANCAIS**

- pour rédiger des documents techniques français

**UNE OPERATRICE SUR COMPOSEUSE OU EXCELLENTE DACTYLO**

- pour réaliser des manuels d'utilisation des matériels informatiques.

PARTICIPATION AUX BENEFICES

Envoyer rapidement C.V., photo et prétentions à : **TEKTRONIX - B.P. 15 - 91401 ORSAY.**

J. H. ou J.F., dynamique, bonne présentation, Bac G 2, 3 années d'exp. dans la gestion des assurances assorti connaissances 50-60 nous E.-V.

**IMPORTANTE STE** recherche pour son département INFORMATIQUE DE GESTION

**ANALYSTE PROGRAMMEUR**

TITULAIRE MATRIERE se spécialise en programmation approfondies de FORTRAN, si possible Fortran pratiqué 1 ou 2 ans en milieu industriel.

ANGLAIS apprécié.

Ecrire avec C.V. : Service de Personnel, 63, rue Victor-Hugo, 92001 Nanterre-LE PONT. S.S.C.I. Paris recrute

**ANALYTES PROGRAMMEURS**

MAGE ou 1 à 2 ans expérience pour réalisation systèmes gest. sur micro-ordinateurs.

Ecr. à T. DEAS M Régis-Pressat, 85 rue de Valenciennes, Paris-10<sup>e</sup>.

**10 INGENIEURS Logiciel**

1 an supér. microprocesseurs INTERIM - 206-35-54 TER 29, r. Beaurepaire (10<sup>e</sup>).

**QUAKER FRANCE**

Pour assurer son développement sur les marchés en forte croissance des céréales et des aliments pour chiens et chats, la société a créé deux nouveaux postes de :

**CHEFS DE PRODUITS (H. ou F.)**

- 6 mois à 2 ans d'expérience marketing/études de marché/ventes, dans société commerciale des produits de grande consommation avec des techniques avancées de product management.
- Diplôme Grande Ecole Commerciale ou équivalent.
- Anglais parlé et écrit couramment.
- Lieu de travail : Marseille.
- Evolution de carrière intéressante.
- Responsabilité immédiate de lignes de produits.

Env. C.V. av. photo au n° 7071 « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9<sup>e</sup>, qui transmet.

**GRANDE BANQUE REGIONALE NEVERS**

demande pour son siège social à

**jeunes ingénieurs grandes écoles**

(Polytechnique, Centrale, etc...)

Souhaitant s'orienter vers une carrière financière.

Expérience professionnelle non exigée.

Formation assurée par l'Institution.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. succinct à No 61064 CONTEXTE Publicité, 20, Av. Opéra 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

**TATI** cherche

**INFIRMIERE D.E.**

Se présenter au écrite 4, bd Rochechouart, Paris-16<sup>e</sup> (9<sup>e</sup> ét.)

**ÉTUDIANTS**

vous recherchez

**UN "JOB" INTÉRESSANT PENDANT VOS VACANCES**

nous vous offrons la possibilité de devenir

**RESPONSABLE DE LA GESTION D'UN LIBRE SERVICE ALIMENTATION**

Conditions :

- être disponibles 7 à 8 semaines durant la période du 15 juin au 15 septembre,
- minimum 18 ans.

Ecrivez-nous dès maintenant en joignant C.V. et photo.

**VINIPRIX**

Service Étudiants

1, rue des Transports 94150 RUNGIS

Réponse assurée par retour avec note d'information.

## emplois internationaux

Société française de grande notoriété secteurs mécanique et électricité développant son implantation internationale

recherche

**LE DIRECTEUR DE SA FILIALE BRÉSILIENNE**

• Créée en 1976 en association avec importante Sté Brésilienne, cette filiale est appelée à un large développement.

Ce poste de responsabilité et d'avenir, dans le cadre d'un groupe international s'adresse plus particulièrement à un candidat Brésilien :

- Agé de 25 ans minimum,
- ayant expérience française,
- formation supérieure,
- aptitudes à l'animation.

Ecrire n° 61028 CONTEXTE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**IMPORTANT ORGANISME** implanté dans la Région de NICE

recherche pour développement et maintenance d'applications de télé-informatique en temps réel (400 terminaux) sur deux ordinateurs

370/158 - 370/168

**ANALYTES PROGRAMMEURS**

Les candidats devront pouvoir justifier d'une expérience de l'assembleur sous OS-IBM.

Rémunération annuelle 57 000 F à 73 000 F.

Les candidats de la région parisienne seront reçus à PARIS.

Envoyez C.V. + photo à C.N.R.O., Direction du Personnel - B.P. 6 - 06028 NICE CEDEX.

**JEUNE INGENIEUR AM** OU EQUIVALENT.

Le Directeur de cette carrosserie industrielle en développement cherche pour lui succéder à court terme un ingénieur 28 ans minimum, ayant une expérience de gestion de production. Les actionnaires envisagent favorablement une association ultérieure.

Répondez aux candidats retenus avant le 15 Mai.

Adresser sous N° 691, C.V. dét. avec photo et salaire actuel à :

Bretagne Sud

CEIP CONSEIL D'ENTREPRISES 56270 FLOMBEUR

Société Française recherche pour

**Mission Temporaire Algérie**

**un chef service paye et chef pointeau**

Connaissances ANGLAIS nécessaires.

Urgent - Tél. 225.74.20.

La filiale d'un important groupe pétrochimique international basée à Paris recherche pour son AGENCE DE LYON

**UN CADRE COMMERCIAL DE PREMIER ORDRE**

Pour la vente d'une gamme très complète de matières plastiques industrielles.

Agé de 30 ans environ, le candidat idéal aura une expérience de 3 à 5 ans dans la vente de produits de consommation pour l'industrie de préférence dans le secteur chimique.

Ecrire n° 7087 « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9<sup>e</sup>.

**chef de laboratoire** réf. 3357 LM

L'un des tout premiers fabricants français de peinture cherche un ingénieur chimiste expérimenté, depuis au moins cinq ans, dans la formulation des peintures pour le bâtiment. Sur le base des objectifs de recherches de la direction, il anime et gère un laboratoire d'une dizaine de collaborateurs et coordonne son action avec les impératifs du chef de produit.

**ingénieur commercial** réf. 3388 LM

Un constructeur allemand de machines pour le travail du verre plat (coupe, calendrage, laminage, trempage, feuilletage) cherche pour prendre la responsabilité des ventes pour la France, la Belgique et l'Espagne un ingénieur mécanicien (AM, IDN, etc.) connaissant bien les milieux du verre plat, producteurs et transformateurs. Le poste basé à Düsseldorf, exige une bonne maîtrise de la langue allemande.

Ecrire à J.-P. OOURY, sous la référence correspondante.

**ALEXANDRE TIC S.A.**

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

**STE CHIMIQUE FRANÇAISE** poursuivait son expansion

recherche pour Région parisienne

**RESPONSABLE DEPARTEMENT COMMERCIAL**

susceptible de prendre en charge son Département Produits et Accessoires pour la Recherche.

- Formation ou expérience chimique nécessaire.
- Formation ou expérience commerciale nécessaire.
- Références dans une activité similaire appréciées.
- Anglais souhaité.

Ecrire candidature avec C.V. sous n° 62255. Havas Contact, 156, bd Haussmann, Paris (8<sup>e</sup>).

**ANALYTES-PROGRAMMEURS CHEFS DE PROJETS**

Connaissances OL-1-CICS ou JMS

Envoyez C.V. à M. CARUCCI, Promo Interim, 28, rue Hamelin, Paris (10<sup>e</sup>)

**COIGNET**

Importante Société de bâtiment et T.P recherche pour sa filiale au NIGERIA

**UN CHEF COMPTABLE**

min. 30 ans, 5 ans d'expérience bâtiment Niveau BTS - DECS ou équivalent. Sérieuses références. Anglais indispensable

Adresser CV et prétentions à COIGNET 11 av. Myron T. Herrick 75008 PARIS.

Importe entreprise fabrication aliments de détail Région Ouest recherche

**CHEF DU SERVICE ACHAT MATIERES PREMIERES**

Expérience dans ce domaine exigée. Connaissance de la langue anglaise souhaitée.

Ecrire avec C.V. et prêt. à n° 7088 « LE MONDE » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9<sup>e</sup>), qui transmet.

**CISI** COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

recherche

**Ingénieurs**

Pour son Service Calcul Industriel et Scientifique

Réf. 01. Un ingénieur ayant plusieurs années d'expérience en calcul de mécanique (solide ou fluide) intéressé par des responsabilités à fortes composantes commerciales : suivi des marchés et des produits, promotion des activités et prospection de nouveaux domaines. Poste pouvant conduire à d'importantes responsabilités pour un candidat de valeur.

Réf. 02. Un ingénieur intéressé par une activité technique et technico-commerciale dans le domaine de la mécanique.

Réf. 03. Un ingénieur informaticien spécialisé en programmation scientifique.

Adresser C.V. et prétentions, en précisant la référence du poste choisi à **CISI, 35, boulevard Brune, 75014 Paris.**

IMP.T. GROUPE INTERNATIONAL recherche pour

**DIEDDAH**

ARABIE SAOUDITE

QUALIFIES

**VENDEURS**

Matériaux construction

**COMPTABLE**

DECS ou équivalent avec expérience Connaissances des langues arabe et anglaise indispensables

Adr. C.V., photo et prétentions à n° 61028, ConTEXTE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1<sup>er</sup>)

En Australie, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amérique, Asie, Europe, des EMPLOIS vous attendent. Demandez le mensuel spécial MONDEMPLOIS (A 42), 14, rue Desnos, 75009 Paris

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par périodes hebdomadaires. Ecr. Outre-Mer Multi-Hors, 4, r. Richer, Paris (9<sup>e</sup>)

**ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES: 296-15-01**

**Le Ciel de Paris**

330.52.35

De 40 à 200 personnes

Buissins, Chailly, Paris

avec Parc de 1000 m<sup>2</sup>

Partagez avec le Ciel

Documentation sur demande

**LOTO**

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	48,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

# ANNONCES CLASSEES

	Le m/m col.	T.C.
ANNONCES ENCADREES	24,00	27,45
OFFRES D'EMPLOIS	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

## offres d'emploi

### telesystemes

Importante Société de Services en informatique spécialisée dans le conseil et les outils d'aide à la décision recherche pour participer au développement de ses activités «MODELES FINANCIERS»

#### ingénieur spécialiste produits

La fonction comporte :

- une participation active à la vente, en collaboration étroite avec nos vendeurs
- la responsabilité du développement des applications
- la mise en place des outils nécessaires (logiciels, documentation, séminaires...)

Nous vous demandons pour ce poste :

- une connaissance approfondie des techniques financières
- une bonne connaissance de l'informatique
- le goût des contacts humains

Ce poste offre une évolution vers la fonction de Chef de produits.

Lieu de travail : Boulogne

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous réf. 114 à :

TELESYSTEMES - DSR  
10 rue de Verdun 92100 BOULOGNE

## offres d'emploi

### DEUX COMPTABLES ITINERANTS

Proche banlieue Nord-Ouest

Un groupe international diffusant des véhicules (VL et PL) et des biens d'équipement recherche deux Comptables Itinérants. Sous l'autorité du Chef des services comptables, ils seront chargés de missions de remplacement de plus ou moins longue durée auprès des services comptables des différentes filiales. Ils assureront alors la totalité des tâches se rapportant à la fonction (passation des écritures, élaboration de comptes, analyse de résultats...).

Les candidats retenus âgés d'au moins 20 ans, de formation comptable D.E.C.S. E.P., posséderont une expérience de comptable principal acquise dans une société industrielle ou commerciale. Ces postes impliquant 90 % du temps en mission en Afrique francophone, ils seront confiés de préférence à des célibataires. Ecrire sous la référence 132/M à :

GRH Conseils  
3, avenue de Ségur - 75007 PARIS.  
Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

## offres d'emploi

### Consultant(e) droit du travail

Depuis 1968, le CENTOR conseille les Directions Générales dans la définition et la mise en oeuvre des politiques de gestion et animation du personnel.

Il recherche UN (E) CONSULTANT (E) spécialiste du droit du travail.

Ce formation supérieure juridique ou similaire, ce cadre a acquis une expérience pratique dans une direction du personnel d'une durée d'environ 5 ans, de bonnes connaissances de droit social et d'administration du personnel (statut, procédures, tableaux de bord), une approche réaliste des problèmes, allant la conception de solutions jusqu'à la mise en place (animation de groupes).

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référence 819 M à

centor

DEPARTEMENT EMPLOI  
13 bis, rue Henri Moitteur  
75009 - PARIS

### MSL

73, Bd Hausmann 75008 PARIS. Tél. 266.04.93  
11, Pl. A. Briand 69003 LYON. Tél. (78) 62.08.33

#### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Un groupe international crée pour sa récente filiale française spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de biens d'équipement destinés aux travaux publics, le poste de responsable administratif et financier. Dépendant du directeur général, avec lequel il agira en étroite collaboration, sa mission consistera à mettre en place les structures administratives et financières internes suivant les normes et procédures du groupe. Il sera chargé du contrôle des comptabilités générale et analytique, de l'établissement et du suivi des budgets prévisionnels, des relations avec les banques et organismes financiers. Il assurera lui-même les contacts avec la maison mère. Agé d'environ 30 ans, diplômé d'une école supérieure de commerce, plus DECS ou équivalent, ayant une pratique courante de l'anglais parlé et écrit, il aura 4 à 5 ans d'expérience dans des fonctions équivalentes ayant impliqués de réelles responsabilités. Ecrire à MSL - Réf M 178 (Paris).

Adresser un curriculum vitae à Paris. Les réponses seront transmises directement à notre client pour suite à donner, sauf si l'enveloppe porte la mention conditionnelle signifiant que la lettre portée en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiquée.

### HACHETTE

recherche pour son DEPARTEMENT INFORMATIQUE

#### INGÉNIEUR SUPPORT TECHNIQUE

A l'intérieur de l'équipe, U sera chargé d'améliorer et de contrôler la qualité des réalisations techniques.

Il devra posséder un niveau Ecole d'ingénieurs ou Master en Informatique et connaître l'OS/VS1, l'IMS/VS DB, PL/1 et si possible l'assembleur CICS/VS, VM/CMS, avoir l'expérience d'un poste système.

#### HOMME SYSTEME

D sera chargé d'assurer la mise en oeuvre et la maintenance des logiciels d'exploitation.

D devra posséder une formation scientifique, connaître l'assembleur et l'OS/VS1 et si possible DOS, VM-CICS, et avoir une expérience similaire de 2 ans minimum.

Envoyer C.V. et présentations au Service Emploi HACHETTE, 79, bd Saint-Germain, 75006 PARIS, sous référence 20.678.

### FICHET-BAUCHE

Z.I. VÉLIZY

recherche pour son département ALARME ET SYSTEMES

#### 2 JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

- Connaissances en logique programmée ;
- Expérience 8000 appréciée ;
- Anglais lu indispensable.

L'un pour un groupe RECHERCHE et DEVELOPPEMENT

- Etude et mise au point de systèmes à base de microprocesseurs.

L'autre pour le service PRODUCTION

- Industrialisation, contrôle et suivi de systèmes à base de microprocesseurs.

Adresser curriculum vitae, prétentions et photo à :  
Direction du Personnel,  
15-17, avenue Morane-Saunier, 78140 VÉLIZY.

### CMC SYSTEMES D'INFORMATIQUE REPARTIE

La poursuite de notre croissance et l'extension de nos lignes de produits d'informatique distribuée (CMC séries 5000, 1500 et 400) nécessitent le renforcement de nos services aux utilisateurs et la création d'un poste de :

#### DIRECTEUR DES SERVICES

150.000F +

Il aura la responsabilité des activités de la maintenance, du Support Technico Commercial, de la Formation et du Service Applications Clients, SOIT PLUS DE 150 PERSONNES.

Il devra être ingénieur diplômé d'une grande école et apporter la preuve d'une expérience similaire réussie chez un constructeur de systèmes informatiques dans un poste de responsabilités comparables. Son lieu de travail sera le siège de CMC à VERSAILLES

Envoyer C.V. réf. 032 à :  
CMC FRANCE - Direction du Personnel  
26 rue de Valenciennes  
78000 VERSAILLES

### Factory Mutual System

Nous sommes associés à un des plus importants groupes d'assurances en risques industriels du monde

Dans le cadre de notre programme de développement continu, nous recrutons pour notre bureau Ingénierie de Paris

#### JEUNES INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE

L'anglais courant est indispensable, les autres langues sont appréciées. Les postes impliquent des contacts humains à tous les niveaux hiérarchiques de l'industrie et des déplacements en France et pays limitrophes pour environ 40 % du temps.

Si vous êtes intéressés par une carrière dans l'ingénierie de protection des industries industrielles, écrivez en joignant un curriculum vitae à :

M. B.D. Watson  
FACTORY MUTUAL INTERNATIONAL  
Avenue Charles-de-Gaulle  
92150 Le Chesnay, France.

### BREVETS D'INVENTION

UN CABINET FRANÇAIS RENOMMÉ OFFRE DE TRÈS INTÉRESSANTES POSSIBILITÉS DE COLLABORATION A

#### INGÉNIEUR PREMIER PLAN

ayant plusieurs années d'expérience en propriété intellectuelle, capable d'assumer la responsabilité d'affaires complexes, de raffiner auprès de la clientèle comme un conseil très qualifié, puis de participer à la poursuite du développement du Cabinet.

Connaissance de l'anglais et de l'allemand (au moins partiellement lu) indispensable.

Lieu de travail : PARIS.

Ecrire sous référence RM 463 AM.

4, rue Massenet, 75016 Paris  
discretion absolue

### Ets Financier

en formation à Paris 75008 - recherche -

#### DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Le poste : rattaché au PDG dans le cadre d'une très large délégation de pouvoirs. Le candidat : de formation supérieure, âgé de 35 ans minimum. Expérience souhaitée :

- comptabilité
- gestion informatique
- gestion du personnel
- organisation

Adresser C.V. et présentations sous réf 7703 LIP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transmettra

### IMPORTANT SOCIÉTÉ FRANÇAISE PARIS EXPORTATRICE DE PRODUITS SIDÉRURGiques ET INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

recherche pour son

#### DEPARTEMENT EXPORTATION EUROPE DE L'EST

#### ATTACHÉ DE DIRECTION EXPORTATION

Formation grande école commerciale, 28 ans min., disposant quelques années expérience vente de produits industriels à l'étranger et spécialement pays Europe de l'Est.

Situation d'avant dans société solidement implantée pour candidat dynamique.

Langue allemande et/ou anglaise indispensable, russe souhaité.

30 % du temps voyages.

Ecrire sous référence CN 464 AM.

4, rue Massenet, 75016 Paris  
discretion absolue

### telesystemes

Importante Société de Services en téléinformatique recherche pour renforcer les équipes d'animation et de développement de stages portant sur l'utilisation des gros matériels,

#### un (e) animateur (trice) de formation

Nous demandons pour ce poste :

- Le niveau I.U.T. ou équivalent
- 1 an d'expérience de la programmation dans les langages évolués (COBOL de préférence)
- Une aptitude au travail en équipe et à la parole en public.
- Formation assurée
- Lieu de travail : PARIS

Adresser C.V. + présentations sous la réf. DFO/13 à :

TELESYSTEMES  
DEPARTEMENT FORMATION  
115, rue du Bac 75007 PARIS

### La Division SIMULATEURS ET SYSTEMES ELECTRONIQUES de notre Société recherche un

#### ingénieur commercial

pour participer à la définition et à la promotion de simulateurs dans des domaines nouveaux.

Ce poste s'adresse à des ingénieurs de haut niveau ayant une formation ou une expérience polyvalente, le goût de la rigueur, l'esprit d'équipe et une très bonne connaissance de l'anglais.

Lieux de travail : (78) Trappes banlieue Ouest Parisienne ou (95) Cergy banlieue Nord-Ouest Parisienne ; desserte assurée par lignes SNCF.

Adresser curriculum vitae et photo en précisant la référence 17/M à F. BOURRE, Service du Personnel, L.M.T. Division Simulateurs et Systèmes Electroniques, BP 116 - 78192 Trappes Cedex

### Dans le cadre de son expansion

### CALMA

INTERACTIVE GRAPHIC SYSTEMS

Groupe international d'origine américaine spécialisé dans le domaine des systèmes graphiques gérés par informatique recherche pour son centre Européen basé à Suresnes

#### INGÉNIEUR INFORMATICIEN

pour support technique après-vente au niveau européen.

- Le candidat souhaité est diplômé d'une grande école et possède de bonnes connaissances en programmation de systèmes.
- La connaissance de la langue anglaise et celle de l'allemand est indispensable.

NOTRE ENTREPRISE OFFRE :

- Une rémunération qui ne sera pas inférieure à 85.000 F/an.
- De larges perspectives d'évolution et de promotion.
- Une formation complémentaire aux États-Unis.

Ce poste implique de courts déplacements en Europe.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions sous référence MP/40 à notre Conseil qui vous garantira réponse et discussion.

DS Sélection SA  
CONSEIL EN RECRUTEMENT  
2, Boulevard Westmestre - 75009 Paris  
Tél. 246 7131 - 246 10 61 - 246 11 43

### PUISSANT GROUPE TRAVAILLANT AU NIVEAU INTERNATIONAL PRODUITS GRANDE CONSOMMATION RECHERCHE POUR L'ENSEMBLE DE SES FILIALES FRANCE ÉTRANGER

#### RESPONSABLE AUDIT

RATTACHÉ À LA DIRECTION FINANCIÈRE CENTRALE, IL DEVRA :

- Disposer d'une formation supérieure école de commerce + D.E.C.S. ou expertise comptable ;
- Connaissance langue anglaise ;
- Avoir une expérience de 5 ans environ acquise de préférence dans cabinet audit anglo-saxon ou au sein groupe important.

Lieu de travail : PARIS.

Poste intéressant impliquant très bonnes perspectives d'évolution de carrière au sein du groupe.

Ecrire sous référence DN 364 AM.  
PUBLIPANEL, 20, r. Richer, 75441 PARIS cedex 06, qui transmettra.

### INGENIEUR CALCUL

Calculs de structures métal et tôles soudées  
Expérience chaudronnerie et résistance des matériaux.  
Résidence TROYES réf. 030

### CHEF SERVICE ACHATS

I.C.A. annuel 50 millions F.J  
Ingénieur Grande École  
Connaissances approfondies des matériels électrotechniques (composants et sous-ensembles).  
Lieu de Travail PARIS réf. 032

### DIRECTEUR TECHNIQUE RAFFINERIE

Supervision construction et lancement des unités en route technico-administrative Formation du personnel local.  
Résidence N'OUAMENA (TCHAD) réf. 034

### STAFF & LINE

58 rue Lafayette 75010 PARIS s.m.p.

### SHARP

DEPARTEMENT INFORMATIQUE recherche

pour analyse, programmation, mise au point de FACTURES, COMPTABLES, ORDINATEURS de BUREAU

#### ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Une formation I.U.T. débutant ou la connaissance de la comptabilité des P.M.E. serait un avantage.

Envoyer C.V. détaillé à Société S.B.M. 151-153, avenue Jean-Jaurès, 93000 AUBERVILLIERS.

### SOCIÉTÉ IMPORT-EXPORT PRODUITS CARIÉS

recherche

#### CADRE COMPTABLE + FINANCIER

- Excellente connaissance des opérations financières liées au commerce international.
- Maîtrise courante de l'ANGLAIS.

Envoyer C.V. et présentations à : N° T 64288 M, RDG12-PRÉSE - 33 bis, rue Réaumur, PARIS (2°).

### Emploi

SOCIÉTÉ CONSEIL DE RÉPUTATION INTERNATIONALE

TOUS SES DIVISIONS MARKETING

UN INGENIEUR GRANDE ÉCOLE

UN BACHELIER H.E.C. débutant

### EGISTA

Service informatique de services

Ingénieurs Informaticiens

### RECRUTEMENTS DEBAT

Technicien (NE)

### Secrétaire de Direction

Secrétaire de Direction

### Secrétaire de Direction

Secrétaire de Direction

SVP RESSOURCES HUMAINES

صكنا من الاجل



L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente

appartements vente

appartements vente

constructions neuves

propriétés

propriétés

Paris Rive droite
3 P. 87 m2 Charmes
Ravissant Jardin 65 m2
Cuis. équipée - Parquet état

Paris Rive gauche
JUSSIEU Bon Immeuble
5 sans asc.
2 p., entrée, cuis., bain.

30° ÉTOILE - R.E.R.
STUDIOS, 2 et 3 P.
N confort, imm. récent, ascans.

VILLEJUIF, 2 km pl Italie
imm. stud, près futur métro.
Studios, cuis., bain, balcon.

A Vendre appt F3, cave, parking
Négoc. 641, Résid. Gallia,
7710 Dammarie-les-Lys. Tél. :

S.C.I.
RICHARD-LENOIR
Sur le boulevard 51 et 53,
Paris.

564 PROPRIÉTÉS
De la ferme au château
autour de Paris à 0 à 120 km.

BANLIEUE, Luxueuse propriété
600 m2 habitables, emplacement
inté., grand luxe, belle récep.

MIRABEAU (récent), standing
4 p., 2 s., 1 b., 1 ch., 1 bain.

PLACE D'ITALIE
D'IDEAL PLACEMENT
STUDIOS et 2 PIECES
Tout confort - Prix intéressant

BOULOGNE, Part. vd, proximité
Bois, 971, gd parc, 2 chambres,
impeccable, parking - 602-07-61.

Province
Part. vd appt F3 Toulouse 75m2,
pente d'été, 2 ét., excentr. im.

AGENCE
« EN GARRET »
MERIBEL-LES-ALLUS
VACANCES ETE-HIVER

S.C.I. LES JARDINS
DE VOLTAIRE
68-70 Boulevard Richard-
Lenoir, Paris. Tél. : 535-35-34

HAMEAU A VENDRE
en pierre de pays, de site sa-
vuage, belle chaux, Champignolles.

terrasse
Placement retraite calme, soleil,
CARD, terrasse, bain à turcs.

GRAND 4 P. 101 m2
+ LOGGIA, 620.000 F.
Vis. s. rend.-vs 766-13-14

FRANK ARTHUR
134, bd de Valenciennes, 75013
arroseur à APPT de 4 p., très
prestigieux dans 1er arr.

4, Rue Soyer
Neuilly-sur-Seine
à 100 m du Pont de Neuilly - Un petit
immeuble de 6 étages, 13 appartements

MARSEILLE LA CADEMIELLE
imm. et standing, 100 m2 + gar.
+ terr. 120 m2, 4 chambres.

domaines
YONKE
Limite LOIRET
130 km PARIS

500.000 F
CATRY, 2, rue Syrnabla,
MARSEILLE (13)
Tél. : 15 18 41 45-46-47

ISOLEE
Au nord de la Croix-
sur 17.000 m2 de terr. att. clos,

MIRABEAU (récent), standing
4 p., 2 s., 1 b., 1 ch., 1 bain.

GRAND 4 P. 101 m2
+ LOGGIA, 620.000 F.
Vis. s. rend.-vs 766-13-14

4, Rue Soyer
Neuilly-sur-Seine
à 100 m du Pont de Neuilly - Un petit
immeuble de 6 étages, 13 appartements

appartement
achat
JEAN FEILLADE, 54, av. de la
Métairie-Populaire, 119, 94-95-96-97,

manoirs
Dpt 89, 128 km PARIS, autor.
à 5 km, petit CHATEAU avec

NORMANDIE
Belle PROPRIETE
PRES VITTOY
10 p., 4 s., 3 b., 3 ch., 3 s. d. b.,

viagers
De Bel appt. Gd séjour double
8 + 3 chbres, ch. à 2 sars,

STUDIO, entrée, cuisine, wc
bain, 1er étage, 50.000 F.
C.A.B. ARDOUIN, 228-230, rue
de Valenciennes, 75013.

FRANK ARTHUR
134, bd de Valenciennes, 75013
arroseur à APPT de 4 p., très
prestigieux dans 1er arr.

4, Rue Soyer
Neuilly-sur-Seine
à 100 m du Pont de Neuilly - Un petit
immeuble de 6 étages, 13 appartements

appartement
achat
JEAN FEILLADE, 54, av. de la
Métairie-Populaire, 119, 94-95-96-97,

manoirs
Dpt 89, 128 km PARIS, autor.
à 5 km, petit CHATEAU avec

NORMANDIE
Belle PROPRIETE
PRES VITTOY
10 p., 4 s., 3 b., 3 ch., 3 s. d. b.,

viagers
De Bel appt. Gd séjour double
8 + 3 chbres, ch. à 2 sars,

L'agenda du Monde

Offres de particuliers
Particulier vend mini-tracteur
autotouré Nekor, 100 cm3, 2 places,

Bijoux
ACHAT TOUS BIJOUX OR
et Argent, 1000 F.
M. Brochant, Tél. : 627-36-12.

Instruments de musique
PIANO CENTER
loue les meilleures
marques mondiales

Relations
PARMI NOS ADHERENTS
SE TROUVE CELUI OU CELLE
QUE VOUS CHERCHER

Ameublement
Sur TOUT l'ameublement
REMISE 15% prix livré
ou 20% prix emporté

Cadeaux
Nouvelle boutique, Maud, 56, rue
Verneuil-P. Falicques, vêtements

Cerémonies
UN BEAU MARIAGE
UN BANQUET REUNION
SALLES POUR TOUTES REUNIONS

Cours
SERFER FORMATION
2000 BORDEAUX
Permet, permis, maîtrise.

Institut de beauté
Professionnelle de soins esthé-
tiques ass. diplôme et diplôme

Appareil ménager
2 SUPERBES AFFAIRES
à Gdes marques, tout garanti

Artisans
POUR VOS TRAVAUX
MACONNERIE, PLOMBERIE,
ELECTRICITE, TRU, OUV.

Art
GALERIE SUISSE DE PARIS
17, rue Saint-Sulpice, Paris-6.

Modèles
Les plus belles collections
COSTUMES
ET SPORTSWEAR

Rencontres
ENTRE NOUS
Clubs de rencontres, N. Fines,
clubs, conditions spéc. pour les

Près PLACE RUNGIS
le dernier étage, 4 pièces,
1 bain, 105 m2, asc., 240.000 F.

Art
GALERIE SUISSE DE PARIS
17, rue Saint-Sulpice, Paris-6.

Meubles
CANAPE COUR 3 PLACES
Tél. 01.42.11.11.11 (32) 35-87-55

Moquette
MOINS CHER
30 à 60%
sur 10 000 m2 moquette belles

Propriétés
BRETAGNE - SUD
PRESQU'ILE DE RENNES
CABINET BIENET-CHAUVEL

CHAMPIGNY - 10° R.E.R.
F 3 à 3 p., 2 s., 2 ch., 1 bain,
cave, 150.000 F. 766-25-23.

Art
GALERIE SUISSE DE PARIS
17, rue Saint-Sulpice, Paris-6.

Meubles
CANAPE COUR 3 PLACES
Tél. 01.42.11.11.11 (32) 35-87-55

Moquette
MOINS CHER
30 à 60%
sur 10 000 m2 moquette belles

Propriétés
BRETAGNE - SUD
PRESQU'ILE DE RENNES
CABINET BIENET-CHAUVEL

CHAMPIGNY - 10° R.E.R.
F 3 à 3 p., 2 s., 2 ch., 1 bain,
cave, 150.000 F. 766-25-23.

Art
GALERIE SUISSE DE PARIS
17, rue Saint-Sulpice, Paris-6.

Meubles
CANAPE COUR 3 PLACES
Tél. 01.42.11.11.11 (32) 35-87-55

Moquette
MOINS CHER
30 à 60%
sur 10 000 m2 moquette belles

Propriétés
BRETAGNE - SUD
PRESQU'ILE DE RENNES
CABINET BIENET-CHAUVEL

CHAMPIGNY - 10° R.E.R.
F 3 à 3 p., 2 s., 2 ch., 1 bain,
cave, 150.000 F. 766-25-23.

Art
GALERIE SUISSE DE PARIS
17, rue Saint-Sulpice, Paris-6.

Meubles
CANAPE COUR 3 PLACES
Tél. 01.42.11.11.11 (32) 35-87-55

Moquette
MOINS CHER
30 à 60%
sur 10 000 m2 moquette belles

Propriétés
BRETAGNE - SUD
PRESQU'ILE DE RENNES
CABINET BIENET-CHAUVEL

CHAMPIGNY - 10° R.E.R.
F 3 à 3 p., 2 s., 2 ch., 1 bain,
cave, 150.000 F. 766-25-23.

Art
GALERIE SUISSE DE PARIS
17, rue Saint-Sulpice, Paris-6.

Meubles
CANAPE COUR 3 PLACES
Tél. 01.42.11.11.11 (32) 35-87-55

Moquette
MOINS CHER
30 à 60%
sur 10 000 m2 moquette belles

Propriétés
BRETAGNE - SUD
PRESQU'ILE DE RENNES
CABINET BIENET-CHAUVEL

Magazine advertisement for 'L'agenda du Monde' with various offers and contact information.

Large advertisement for 'éco' magazine, featuring various articles and a 'REACTI' section.

# Le Monde économie-régions

## LA HAUSSE DES TARIFS PUBLICS

### POINT DE VUE Le rail est d'abord victime de la route

par PH. EMANGARD (\*)

JAMAIS, depuis un quart de siècle, un déplacement ferroviaire n'a été aussi bon marché. Entre 1963 et 1973, le prix réel (1) du billet d'adulte a baissé de 75 %. En 1973, un voyageur devait travailler deux heures quarante minutes pour se payer un kilomètre de voyage en train; en 1977, quarante et une minutes seulement.

Quelles ont été les conséquences de cette baisse de la recette au voyageur-kilomètre sur le compte de la rentabilité du trafic express et rapide de la S.N.C.F. ?

Les résultats sont éloquentes : malgré la baisse spectaculaire de ses tarifs entre 1963 et 1977, le train n'a guère amélioré ses positions vis-à-vis de l'automobile. Cette situation tient à la chute du prix du litre de supercarburant qui a diminué, pendant cette période, de 61 % au lieu de 68 % pour le kilomètre S.N.C.F. en deuxième classe (voir tableau).

Cette évolution a eu des conséquences importantes sur le trafic voyageurs de la S.N.C.F. Elle a, tout d'abord, aggravé le déclin du trafic car, pour des trajets courts, le rail a été progressivement incapable de compenser, par des tarifs compétitifs, l'incomparable qualité de service offert par l'automobile. Elle a, ensuite, réduit la part du rail dans le marché des voyages à longue distance et subordonné la croissance du trafic express et rapide à l'abaissement du prix réel des déplacements. L'évolution fluctuante de ce trafic de 1963 à 1968, sa stagnation

de 1963 à 1967, puis sa croissance régulière depuis 1968, suivent fidèlement les variations du rythme de baisse du tarif S.N.C.F. en deuxième classe.

De 1963 à 1968, hausses de tarif et de trafic malencontreusement au même niveau les recettes « express et rapide » de la S.N.C.F. De 1968 à 1977, les augmentations des tarifs compensent à peine la stagnation du trafic. De 1977 à 1978, la croissance du trafic ne compense plus la baisse du tarif. Ce retard tarifaire s'accroît, et c'est le rentabilité même du service express et rapide qui est, à l'heure, mise en cause.

Depuis 1973, les gains de productivité du travail ne compensent plus l'augmentation des charges de main-d'œuvre qui, représentant, à elles seules, 57 % des coûts d'exploitation de la Société nationale.

Pour rattraper ce retard tarifaire, les pouvoirs publics vont augmenter la S.N.C.F. à l'aide de subventions supplémentaires. Pour autant, rien ne sera réglé aussi longtemps que le prix de l'essence restera au niveau invariablement bas qui est le sien actuellement. Ou bien la Société nationale augmente ses tarifs, mais alors elle perd du trafic au profit de la route; ou bien, au contraire, elle sacrifie ses recettes à son trafic et, dans ce cas, elle se trouve dans la situation du marchand de casseroles qui découvre ses ventes au perdant sur chaque casserole, mais... en se rattrapant sur la quantité.

omnibus), il est tout aussi illusoire de croire que les améliorations continues de l'offre ferroviaire — vitesse, fréquence, confort — sont, à elles seules, capables d'accroître la fréquentation des trains express et rapides :

— Une politique d'économie d'énergie, qui se propose de promouvoir les transports collectifs tout en excluant une véritable majorité du prix de l'essence ou une limitation réglementaire de la circulation automobile, conduit inévitablement à la dégradation de la situation financière de la S.N.C.F.

(\*) Chargé d'études au Centre d'études techniques de l'équipement (C.E.T.E.) de Nantes.



(Dessin de KONK.)

### Questions... Le client paiera

#### Reponses

M. Alain Paulus, quarante-huit ans, est P.-D. G. des établissements Paulus et Foulon, à Lys-lez-Lannoy, dans la banlieue roubaissienne. Il agit d'une entreprise de construction mécanique qui emploie cinquante personnes et travaille en sous-traitance, notamment pour la sidérurgie. Il répond à nos questions.

— L'augmentation des tarifs des services publics vous semble-t-elle opportune ?

— Il est un principe de base fondamental : la vérité des prix doit apparaître partout. Si le ticket de métro vaut 2 francs et qu'on le fait payer un franc, c'est l'ensemble des contribuables qui fera finalement les frais de l'opération. Ce n'est qu'un exemple, mais il illustre une politique néfaste dans les services publics comme dans le secteur privé. Le consommateur doit payer la somme réelle due.

— Vous approuvez donc les mesures gouvernementales ?

— Oui, sur le principe, mais avec quelques réserves. Oui à condition que l'Etat employeur se comporte comme un employeur pleinement responsable. Dans le secteur public il se trouve en situation de monopole. Il est peut-être tentant alors d'accorder aux agents certains avantages que le secteur privé ne peut pas supporter. Alors qui paiera ? L'augmentation des tarifs des services publics ne peut se justifier que si elle est accompagnée d'une gestion très rigoureuse. Eliminer la gabegie et le gaspillage est un impératif si l'on veut parler honnêtement du juste prix d'un service.

— Quelles seront vos contreparties des conséquences de la hausse ?

— Nous avons déjà connu tellement de situations tangentes que nous finirons bien par surmonter cette nouvelle difficulté tant bien que mal. Car il est d'autres éléments très importants. Le budget de notre commune a augmenté de 74 % en 1977, soit pour nous une augmentation de l'ancienne patente de près de 4 millions de francs. Comment vouloir payer cette somme alors que M. Barre avait fixé un plafond d'augmentation à 6,5 % ? De plus en plus les budgets communaux pèsent sur les entreprises, ce qui est fort mal ressenti par les industriels.

— Mais d'une manière ou d'une autre, il faudra bien répartir la hausse des services publics dans les prix et sur les clients. Cela ne se fera pas tout de suite mais progressivement... Or dans notre cas et en raison de la crise de la sidérurgie, pour obtenir des commandes dans un climat de concurrence très vive nous devons rogner nos prix au maximum.

Propos recueillis par Georges SUEUR.

### La glace autour du thermomètre

— Lorsque les pouvoirs publics se servent des tarifs publics pour maintenir l'indice des prix au nom de la lutte contre l'inflation (méthode de la glace autour du thermomètre), il est inéluctable qu'à la longue les entreprises nationales courent au déficit.

— Il est illusoire d'espérer restaurer la rentabilité financière du trafic voyageurs de la S.N.C.F. tant que le coût de l'essence, calculé au prix réel, sera aussi faible

### TRANSPORTS

#### A PROPOS DE... Malfaisantes autoroutes

« Dès le lendemain des élections, le lobby autoroutier a lancé une puissante offensive. Nous lui répondons par une déclaration de guerre. » C'est par ces mots que M. Jean-Claude Delarue, animateur de S.O.S. Environnement, a présenté, le mardi 25 avril, à Paris, le comité Transport-Ecologie qui vient de créer. Celui-ci regroupe une dizaine d'associations qui, en région parisienne comme en province, luttent pour une modification radicale de la politique des transports.

Transport-Ecologie ont en tête mener sa contre-offensive sur plusieurs fronts. D'abord à Paris, où, selon M. Roger Lapeyre, animateur des Droits du piéton, la situation est dégradée, nouvelle. « Les autobus sont bloqués par les nombreux insulaires des routes réservées et leur encombrement, a-t-il affirmé. Les piétons sont de plus en plus gênés par les voitures. Quant aux riverains des grands boulevards, ils sont de véritables esclaves du bruit. »

Transport-Ecologie lance une campagne pour obtenir de nouveaux itinéraires réservés, l'abaissement de la vitesse limite des véhicules dans Paris à 60 kilomètres à l'heure, la multiplication des zones piétonnes et l'interdiction de la circulation des poids lourds entre 23 heures et 6 heures du matin.

En région parisienne, Transport-Ecologie s'élève contre la répartition de tous les projets de rocade. « Lors des élections, a déclaré M. Yves Drans, de la Fédération des usagers des transports, tous les partis sans exception se sont engagés à donner la priorité aux transports en commun dans les régions banlieues-banlieues. Il est temps de passer aux actes en mettant fin à la dégradation de l'île-de-France. » Chiffres en main, M. Drans a démontré qu'avec les 2 milliards de francs que coûte le seul bouclage sur 12 kilomètres de la rocade A-66 à l'ouest de Paris, on pourrait ré-

### URBANISME

#### A LA COMMISSION DU VIEUX-PARIS La restauration trop lente de l'hôtel de Saint-Aignan

La commission du Vieux-Paris qui s'est réunie mardi 25 avril, a examiné la situation de deux immeubles situés 152 et 154, rue Rambuteau, qui vont être démolis pour faire place aux constructions du quartier de l'Horloge, au nord du centre Beaubourg. Or la rue Rambuteau est parfaitement homogène puisque tous ses immeubles sont de style Louis-Philippe. Il est plus que regrettable de porter atteinte à ces immeubles et la commission, faute de mieux, a souhaité que les éléments architecturaux tels que cheminées, appuis de fenêtres et ornements intérieurs soient soigneusement déposés et soient rendus à la Ville de Paris.

La question toujours brûlante de l'hôtel de Saint-Aignan (le Monde du 8 novembre 1977), rue du Temple, a été une fois de plus soulevée. Ce merveilleux édifice, œuvre de Le Muet, dont les travaux de restauration commencés il y a six ans ont été entièrement interrompus, devait abriter les archives de Paris, moins bien partagées d'ailleurs que celles de l'Europe, quelle sous-préfecture puisse terriblement rétrograder dans un petit immeuble du quai Henri-IV.

Or, d'après des renseignements fournis récemment par la sous-direction de l'architecture de la Ville de Paris, une tranchée de travaux représentant la réfection de la charpente a été entreprise et ne sera terminée qu'à la fin de 1979. Quant à la deuxième tranchée qui intéresse la couverture, la date de son éventuel démarrage n'est pas précisée. Pendant ce temps, la belle façade à colonnes cannelées continue à se dégrader. La commission du Vieux-Paris, unanime, a émis un vœu énergique pour que le très beau projet de restauration de l'hôtel Saint-Aignan, conçu il y a quelques années, soit réalisé au plus vite et que les travaux soient terminés le plus tôt possible.

Enfin Mme Nébout, adjointe au maire de Paris, a annoncé à la commission qu'une exposition réalisée avec le concours de la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris aurait lieu en juin prochain pour le deuxième centenaire de Bagatelle. Mais, à ce moment, le temps et l'abandon ont fait leur œuvre, et si Mme Nébout a obtenu que le gracieux belvédère et la cascade soient remis en état, rien jusqu'à présent n'a été fait pour que la terrasse qui menace ruine et l'infirmité de la « folle » du comte d'Artois retrouvent leur grâce et leur beauté.

ANDRÉE JACOB.

#### Tourisme

#### M. SOISSON RECEVRA PROCHAINEMENT L'ENSEMBLE DES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

« Je suis un ministre du tourisme à part entière », a déclaré M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, en prenant la parole le 25 avril devant le congrès de la Confédération des hôteliers, restaurateurs, caféiers et limonadiers, réuni à Rouen.

« Je suis persuadé, a poursuivi M. Soisson, que le rapprochement intervenu entre la jeunesse et les sports et le tourisme donnera au ministre qui en est chargé une autorité et des moyens accrus. » M. Jean-Pierre Soisson a mis l'accent sur sa volonté de dialogue et de concertation, annonçant qu'il recevra au cours des trois prochains semaines l'ensemble des organisations professionnelles et des associations touristiques nationales.

### LES RÉACTIONS

● LES USAGERS : dépenses supplémentaires sur la route.

Depuis 1963, le prix du litre d'essence a été multiplié par 2,6, alors que le prix du carnet de métro l'a été par 5, ce qui est la meilleure manière d'inciter les habitants de la région parisienne à utiliser leur voiture plutôt que les transports en commun. Le même raisonnement vaut pour la S.N.C.F.

La volonté du gouvernement d'assurer les comptes des sociétés nationales risque d'aboutir paradoxalement à des dépenses supplémentaires : d'investissements routiers, pour faire face à l'augmentation des tarifs engendrés par la désaffection d'une partie des usagers des transports en commun, découragés par des augmentations importantes des tarifs.

Il faut donc payer le déficit des transports en commun ? Il nous paraît plus juste de faire participer à ces dépenses les contribuables plutôt que les usagers, pénalisés par un mauvais urbanisme qui éloigne le lieu de travail du domicile et le contraint des déplacements quotidiens, longs, pénibles et coûteux.

JEAN-CLAUDE DELARUE, président de la Fédération des usagers des transports.

● LES CHEMINOTS C.F.D.T. : mettre fin aux gaspillages.

L'augmentation des tarifs de la S.N.C.F. ne peut être dissociée de l'orientation générale de la politique des transports. En effet, sous couvert de concurrence, l'actuelle politique libérale est source de gaspillages énormes, de suréquipement, d'accroissement des dépenses de tout ordre, donc d'un alourdissement des coûts sociaux.

Le gouvernement porte une responsabilité dans la situation financière actuelle de la S.N.C.F. Le contrat de programme signé en 1969 entre l'Etat et la Société nationale avait pour objectif de rétablir l'équilibre budgétaire et l'autonomie de gestion de l'entreprise. Or, cette dernière condition n'a pas été respectée. Le gouvernement est donc responsable dans l'évolution des tarifs au nom de sa prétendue lutte contre l'inflation, en limitant chaque année les hausses de tarifs.

Cette situation a permis à la S.N.C.F. sous la dépendance de fait du ministère des finances et, en position d'assistée permanente, ce qui a donné des excuses aux adversaires des nationalisations. La Société nationale, d'autre part, a été contrainte à des économies excessives qui hypothèquent lourdement son avenir. Il est indispensable de mettre un terme à une situation qui profite aux grandes industries par le biais de la sous-tarification du transport de marchandises. En revanche, il convient de ramener les augmentations des tarifs de voyageurs qui devraient être plus faibles pour la 2<sup>e</sup> classe que pour la 1<sup>re</sup>. Il est d'autre part, souhaitable de pratiquer des tarifs sociaux afin de ne pas pénaliser les familles modestes dans leurs déplacements.

GILBERT BILLON, secrétaire général de la Fédération générale des transports et de l'équipement C.F.D.T.

#### NOTRE Télex

POUR VOS COMMUNICATIONS. Vous avez besoin de nos services ? Appelez-nous au 345.21.62 ou écrivez-nous à : 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

#### LE MONDE LES BUREAUX

Le Monde propose à ses lecteurs un ensemble de bureaux et de restaurants, après une reconstruction estimée à 340 millions de francs, a annoncé, mardi 25 avril, à Londres, le consortium qui s'est porté acquéreur du bâtiment.

Cet immeuble (Le Monde du 8 mars) est actuellement la propriété d'un groupe réunissant l'Union des assurances de Paris, la banque d'affaires Keyser-Ullmann de la City, et la société anglaise Heron.

La façade sera conservée telle qu'elle existe actuellement, et ouvrira, en 1980, sur six étages de bureaux, avec deux restaurants donnant sur le rond-point et l'avenue Franklin-Roosevelt. Ce projet devra cependant être examiné au préalable par la commission départementale des sites.

Real estate advertisements including 'propriétés', 'terrains', 'fermettes', 'HAMEAU A VENDRE', 'ISOLEE', 'PRIX 200.000', 'NORMANDIE', 'C.P.H. IMMOBILIER', and 'Ruckebusch'.





صحة في العمل

AFFAIRES

AGRICULTURE

Si tous les chimistes européens pouvaient se donner la main...

La réglementation communautaire sur les ententes doit être modifiée afin de permettre aux chimistes européens d'unir leurs efforts, au lieu de les disperser, et d'harmoniser leurs politiques, aussi bien en ce qui concerne les investissements que la réduction des capacités de production...

La société Isorel va fermer deux de ses cinq usines de panneaux de particules

La société Isorel, l'une des principales filiales du groupe Nobel-Bozel (peintures Dupon et Valentin, électro-metallurgie, explosifs et plastiques), va fermer deux usines de panneaux de particules sur les cinq qu'elle exploite : celle de Tré-Château, près de Gisors, et celle de Seyssel, dans l'Ain...

La négociation agricole de Luxembourg

La détermination de M. Méhaignerie paraît fléchir

Luxembourg - La négociation agricole européenne de printemps en est encore dans sa phase préliminaire : celle des contacts bilatéraux au cours desquels la Commission et les délégations s'efforcent discrètement de rapprocher les points de vue...

Le revenu brut des exploitants a augmenté de 1,7 % en 1977

Le revenu brut en valeur réelle des exploitants agricoles a augmenté de 1,7 % en 1977. Tel est le résultat des calculs de la commission des comptes de l'agriculture, qui devait se réunir ce mercredi 26 avril en début d'après-midi...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns for currency pairs (S.E.-C., S. can., Yen, D.M., Florin, F.S., L., S. franc.) and rows for 'COURS DU JOUR', 'UN MOIS', 'DEUX MOIS', 'TROIS MOIS'.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns for currency pairs (D.M., S.E.-C., Florin, F.S., L., S. franc.) and rows for '1/2', '3/4', '1', '1 1/2', '2', '3', '4'.

INSEAD

Institut Européen d'Administration des Affaires Fontainebleau Programme international de gestion générale Langue de travail : français Durée : 7 semaines (résidentiel) Date : 22 octobre au 8 décembre 1978

SI VOUS NE VOUS SENTEZ PAS EN SECURITE CHEZ VOUS



TELEPHONEZ AU 267-56-20.

Serrures Fichet vous propose la meilleure réponse au problème de la défense du système. Veribac. Posé sur votre porte il constitue une véritable prévention du cambriolage.



bre dernier. Bref, la valeur de l'ensemble des produits livrés par les agriculteurs (131 201 millions de francs) a été inférieure de 885 millions de francs au chiffre donné alors. La valeur des consommations intermédiaires (aliments pour animaux, engrais, énergie, entretien...) a également été révisée en baisse avec le montant des salaires et des cotisations sociales versés par les agriculteurs. D'un autre côté, le montant des subventions effectivement versées a été inférieur, de même que celui des impôts.

Finalement, le revenu brut agricole a atteint 63 705 millions de francs, au lieu de 64 344 millions de francs annoncés précédemment. La progression n'est donc plus que de 7 % au lieu de 9,8 %. Compte tenu d'une hausse générale des prix de 8,4 % (au lieu de 9,1 %) et d'une diminution du nombre des exploitants de 2,9 % (au lieu de 2,7 %), il reste à chaque « exploitant moyen » un revenu réel en augmentation de 1,7 %. Les 3,1 % annoncés en novembre avaient passablement gêné les organisations professionnelles paysannes, qui avaient dû modérer leur revendication de revenu. Elles avaient même dû accepter que le démantèlement des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) européens ne soient pas appliqués dès le 1er janvier 1978. Ce 1,7 % les met en meilleure position au moment où les ministres de l'agriculture des Neuf envisagent leur marathon annuel pour la fixation des prix de campagne.

Les comptables ont néanmoins constaté que « l'année 1977 marque un retour à la structure interne de la production agricole plus conforme à celle existante aux perturbations des dernières années : sur l'ensemble de la période 1970-1977, ce sont les grandes cultures (céréales et plantes industrielles) qui ont le plus progressé (respectivement 41,7 % et 27,5 %), tandis que les productions de viande et de produits animaux (essentiellement le lait) ont évolué de façon très voisine (14 % en moyenne) à un rythme nettement inférieur ».

En outre, les experts estiment que la diminution du nombre des exploitants a été de 3,2 % entre 1970 et 1975, et de 2,9 % depuis lors, au lieu du taux de 2,7 % habituellement retenu. Ils ont donc révisé les chiffres retraçant l'évolution des revenus agricoles réels par exploitant. Au total, par rapport à 1970, la hausse de ce revenu a été de 2,2 %, soit en moyenne 2,9 % par an (contre 3,99 % entre 1960 et 1977).

L'aide alimentaire de la C.E.E. Le conseil des ministres de la C.E.E. chargé du développement a décidé mardi 25 avril que les Neuf fourniront en 1978 aux pays en voie de développement non associés 150 000 tonnes de lait en poudre et 45 000 tonnes de beurre liquide pour l'exportation. En outre, jusqu'en 1985, la C.E.E. livrera à l'Inde, en association avec la Banque mondiale 31 000 tonnes de poudre de lait et 13 000 tonnes de beurre.



سوق المال

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 25 AVRIL

Reprise sélective

Après un démarrage laborieux, marqué par la baisse... Le mouvement de reprise assez sélectif, avec toujours des courants d'air très efflués...

Le mouvement de reprise assez sélectif, avec toujours des courants d'air très efflués... L'investissement, le nombre de baisses a fortiori diminué...

LONDRES

Table of stock prices in London with columns for 'VALEURS', 'Cours', and 'Dernier cours'.

NEW-YORK

Nouvelle hausse L'investissement... Le mouvement de reprise assez sélectif, avec toujours des courants d'air très efflués...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ATO CHIMIE... CHEVREUIL... PEUGEOT-CITROËN... CREDIT FONCIER DE FRANCE... LUCHAUX... COMPAGNIE DE NAVIGATION MEXICO...

INDICES QUOTIDIENS

Table of daily indices including 'Indice général', 'Indice des valeurs françaises', and 'Cours du dollar à Tokyo'.

SOCIÉTÉS

Compagnie de l'Est-Asiatique S.A. AUGMENTATION DE CAPITAL... ATTRIBUTION GRATUITE... ÉMISSION EN NUMÉRAIRE...

ICAV DE LA BANQUE ROTHSCHILD... 25 AVRIL 1978

BOURSE DE PARIS - 25 AVRIL - COMPTANT

Table of Paris stock market data for the 25th of April, listing various stocks and their prices.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and other financial instruments.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including gold prices and exchange rates.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

VALEURS

Table of stock market data for various international markets.

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES - GRILLES DU TEMPS : Entretien avec Michel Crozier ; « La pensée politique de Hobbes », par Jean Lacroix.
- 3. ÉTRANGER - La crise du Proche-Orient et ses prolongements.
- 4 à 6. EUROPE - Portugal en IV (II), par Dominique Foucha.
- ITALIE : M. Waldheim a lancé un appel aux rivaux de M. Moro.
- 8. DIPLOMATIE
- 7. AFRIQUE
- 7. ASIE - CHINE : la conférence nationale sur l'éducation.
- 8 à 11. POLITIQUE - Le débat au sein du P.C.F. - Les travaux de l'Assemblée nationale.
- 12. SOCIÉTÉ - La controverse se développe à propos de centre de La Boërie.
- 14. JUSTICE - TROYES : la légitime défense en procès.

**LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES**  
Pages 15 à 23

**CULTURE :** Les restaurations en France et en Italie.

**FRANCE :** La sociologie en vis-à-vis d'Auguste Sander.

**VENTES :** Dessins et tableaux anciens, chez Christie, et à Drouot.

**LIVRES :** « Le Théâtre de l'opprimé » et « Jeux pour acteurs et non-acteurs », d'Augusto Boal ; « Procès du spectacle », de Christian Zimmmer ; « Le Cinéma exploité », de René Bonaldi.

**CINÉMA :** Les voles du super-8. MUSIQUES : « L'Unité », et « Freischütz » à Londres ; Festival de musique contemporaine à Antibes.

- 25. SPORTS
- 31. ÉCONOMIE - RÉGIONS - La hausse des tarifs publics.
- POINT DE VUE : « Le roi est d'abord victime de la route », par P.-H. Emongard.
- 32 - 33. ÉCONOMIE - Les entretiens de Motignon.

**LIRE ÉGÈLEMENT**  
RADIO-TELEVISION (24-25)  
Annonces classées (27 à 30) ; Aujourd'hui (25) ; Carnet (28) ; « Journal officiel » (29) ; Météorologie (29) ; Mots croisés (29) ; Source (29).

(Publicité)  
**1200 mach. à écrire en discount/Duriez**

**200 électriques portables**  
Les meilleures marques, les plus durables, les moins chères : Olivetti, Olympia, Herma, Adler, Brother, Erika, Scantia-Corona, etc. Simples (250 F) ou avec, tanks ou poids plumes, 31 styles de caractères. Signes spéciaux, claviers polyfonctifs : espagnol, vietnamien, russe, arabe, etc. Service après-vente sur place par techniciens-maîtres. Dites-vous en discount et en direct sans représentant. Certaines machines sont suralimentées, d'autres supérieures à leur réputation. Durées vous dit la vérité sur toutes et rembourse sous huit jours si non satisfait. Quantités limitées. 122, bd. Saint-Germain. Calculatrices électroniques, matériel de bureau et de classement.

**INSTRUMENTS DE MUSIQUE**  
PIANOS - GUITARES - HI-FI  
VENTE - LOCATION - RÉPARATIONS  
**STUDIO 116**  
116 Bd. de Champaigny  
94210 LA VARENNE  
Tél. : 885 72 83  
R.E.R., gare de Champaigny  
(direction Boissy-St-Léger)  
**10 % de remise**  
jusqu'au 15 mai 78,  
aux lecteurs du « Monde »  
sur tout achat de guitare ou  
réparations de flûte, clarinette  
et saxophone

A B C D F G H

## Le conseil des ministres se prononce sur un important mouvement préfectoral

Le conseil des ministres du mercredi 26 avril devait se prononcer sur le mouvement préfectoral suivant présenté par M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur. Il comporte des nominations à la tête de sept préfectures de région et de seize départements, ainsi que le changement de trois directeurs généraux de l'administration centrale.

### DIRECTIONS GÉNÉRALES DE L'ADMINISTRATION

**M. PANDRAUD, directeur général de l'administration et des affaires politiques au ministère de l'intérieur.**

M. Robert Pandraud, directeur général de la police nationale, est nommé directeur général de l'administration et des affaires politiques, en remplacement de M. Pierre Paraf, nommé préfet de la région du Nord.

M. Robert Pandraud, directeur général de la police nationale, est diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'école nationale d'administration (promotion « Paul Cambon »). Il a commencé sa carrière comme sous-directeur de l'administration au ministère de l'intérieur en 1950 avant d'être successivement chef de cabinet du préfet des Hautes-Alpes (1953), secrétaire général de la préfecture du Centre (1958), directeur de cabinet du directeur général de l'administration publique (1962), secrétaire général de la préfecture des Hauts-de-Seine (1967), sous-directeur du personnel au ministère de l'intérieur (1968), chargé des fonctions de directeur central de la sécurité publique à la direction générale de la police (1970) et directeur du personnel et du matériel de la police (1970). M. Pandraud a ensuite été nommé directeur adjoint du cabinet de M. Chirac au ministère de l'intérieur en 1974, puis directeur adjoint du cabinet de M. Fontanille, ministre de l'intérieur, avant d'être nommé directeur général de la police nationale le 10 octobre 1975.

**M. Jacques SOLIER, directeur général de la police nationale.**

M. Jacques Solier, préfet de Seine-et-Marne, est nommé directeur général de la police nationale, en remplacement de M. Robert Pandraud.

Né en 1921 dans l'Aube, M. Solier a d'abord été sous-préfet, notamment à Gourdon (Lot), où il a fait la connaissance de M. Maurice Faure, député radical de cet arrondissement, qui l'appelle à son cabinet lorsqu'il devient secrétaire d'Etat aux affaires étrangères en 1956 et 1957. Ayant ensuite été sous-préfet de Provins et secrétaire général de Seine-et-Marne, il appartient au cabinet de M. Mérieux, nommé U.D.R. de ce département, devenu ministre des travaux publics et des transports de 1962 à 1966. Nommé secrétaire général du Val-de-Marne, il devient en 1971, directeur central de la police judiciaire au ministère de l'intérieur, et, en avril 1974, M. Chirac étant ministre de l'intérieur, il est nommé directeur des affaires politiques et de l'administration du territoire. En mars 1975, il est nommé préfet de Seine-et-Marne.

Plusieurs organisations hospitalières à l'extérieur dont le MRAP et la commission Justice et Paix - organisent une conférence de presse jeudi 27 avril, à 15 heures, à la Maison du protestantisme (47, rue de Clugny, Paris-9<sup>e</sup>), au cours de laquelle sera présentée la France et l'apartheid, document édité par les éditions L'Esprit, 11, rue des Quatre-Vents, 75008 Paris.

**M. Pierre RICHARD, directeur général des collectivités locales.**

M. Pierre Richard, conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la République, est nommé directeur général des collectivités locales, en remplacement de M. Marcel Blanc.

### SEPT PRÉFETS DE RÉGION

**NORD : M. Maurice Paraf.**  
M. Maurice Paraf, directeur des affaires politiques au ministère de l'intérieur, est nommé préfet de la région du Nord, en remplacement de M. André Chadeau.

**PAYS-DE-LA-LOIRE : M. Bernard Conzier.**  
M. Bernard Conzier, préfet de la région du Centre, est nommé préfet de la région Pays-de-Loire à Nantes en remplacement de M. Philippe Mestre, devenu directeur du cabinet du premier ministre.

**GENTRE : M. Marcel Blanc.**  
M. Marcel Blanc, directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur, est nommé préfet de la région du Centre en remplacement de M. Conzier.

**AQUITAINE : M. Louis Verger.**  
M. Louis Verger, préfet de la région d'Alsace, est nommé préfet de la région Aquitaine à Bordeaux en remplacement de M. Paul Masson, nommé directeur du cabinet de M. Yvon Bourges, ministre de la défense.

**ALSACE : M. Jacques Chartron.**  
M. Jacques Chartron, préfet de la région d'Alsace, est nommé préfet de la région d'Alsace à Strasbourg en remplacement de M. Verger.

**CHAMPAGNE-ARDENNE : M. Jacques Delaunay.**  
M. Jacques Delaunay, préfet de la région de Basse-Normandie, est nommé préfet de la région Champagne-Ardenne à Châlons-sur-Marne en remplacement de M. Turon placé en position hors cadre.

**BASSE-NORMANDIE : M. Paul Fenilloy.**  
M. Paul Fenilloy, préfet du Var, est nommé préfet de la région de Basse-Normandie à Caen en remplacement de M. Delaunay.

Le numéro du « Monde » daté 28 avril 1978 a été tiré à 574 564 exemplaires.

## LA VENTE D'AVIONS BRÉGUET-ATLANTIC AUX PAYS-BAS

### M. Bourges reçoit le secrétaire d'Etat néerlandais à la défense

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, reçoit ce mercredi 26 avril à Paris, le secrétaire d'Etat néerlandais à la défense, M. Van Eekelen. On prête au ministre français l'intention de relancer la fabrication de l'avion Breguet-Atlantic de patrouille maritime pour les besoins propres de sa marine de guerre et, dans le même temps, son souhait que les Pays-Bas soient associés à la coproduction de l'appareil dans un cadre européen, avec l'Allemagne fédérale notamment.

On sait (Le Monde daté 23-24 avril) que les Pays-Bas ont mis en concurrence les Etats-Unis, la France et, dans une moindre mesure, la Grande-Bretagne pour la fourniture à la marine néerlandaise de plusieurs avions modernes de lutte anti-sous-marin susceptibles de remplacer une quinzaine d'appareils anciens Neptune, de conception américaine.

En 1968, les Pays-Bas avaient déjà acquis neuf Breguet-Atlantic 102 après la France (quarante), l'Allemagne fédérale (vingt) et avant l'Italie (dix-huit). La société aéronautique néerlandaise Fokker a été associée, à l'époque, à l'opération puisqu'elle a construit pour environ 8 % de la valeur de l'avion. La chaîne de fabrication a été arrêtée en 1973 avec la livraison du dernier exemplaire à l'Italie.

Depuis, la France a tenté de mettre au point une nouvelle version du Breguet-Atlantic. Si la chaîne de l'avion et les deux moteurs, resteront identiques, l'électronique de bord et le nouveau système d'arme permettront de passer et de détruire des sous-marins nucléaires d'attaque adverses.

Cette opération est financièrement très importante. Elle exigera 200 millions de francs pour son développement et 800 millions pour la fabrication. Le nombre d'exemplaires nécessaires à la

### DEUX APPELÉS SANCTIONNÉS POUR « ACTIVITÉS ANTIMILITARISTES »

(De notre correspondant.)  
Rouen. — Selon un représentant du Comité de soldats rounais, deux appelés du 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie ont été punis, lundi 24 avril, pour « activités antimilitaristes à l'intérieur de la caserne ».

L'un des jeunes militaires, M. Louvard, aurait été immédiatement condamné à six semaines d'arrêts. Le second, M. Gissel, n'a pas obtenu de permission. Ces sanctions font suite à l'action menée à l'intérieur de la caserne pour la signature d'une pétition (Le Monde du 11 avril) réclamant « des transports gratuits pour les soldats, une prise en charge par l'armée du transport caserne-gare, et un droit de repos hebdomadaire de deux jours ». Cette pétition, qui aurait recueilli à Rouen quelque cent vingt signatures, a reçu le soutien de la Ligue des droits de l'homme, de l'Union départementale C.G.T. de l'Union régionale C.F.D.T. et de la section départementale de la FEN.

Le colonel Billard, commandant le 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie, entend, sur cette affaire, « garder la discrétion » d'usage.  
Le règlement de discipline générale dans les armées, qui date de juillet 1975, prescrit notamment : « Les manifestations, pétitions et réclamations collectives sont interdites. L'article 13 de ce règlement institue, en revanche, un droit individuel à la réclamation qui, par la voie hiérarchique, peut être portée jusqu'au ministre chargé des armées ».

En Rhodésie  
**LE GOUVERNEMENT INTÉrimAIRE REJETTE LA PROPOSITION ANGLO-AMÉRICAINE DE « CONFÉRENCE ÉLARGIE »**  
Comme prévu le gouvernement intérimaire de Rhodésie a rejeté, mardi 26 avril, la proposition anglo-américaine de réunion d'une nouvelle conférence « élargie » à toutes les parties en conflit, estimant qu'une telle formule était « condamnée à un échec certain ».

Dans un message adressé aux gouvernements britannique et américain, le « conseil exécutif » de Salisbury, soutient que ses membres ont été unanimes à décider de ne pas reprendre des négociations sur des problèmes qui, selon eux, ont déjà été réglés.

Le rejet de la proposition anglo-américaine, estime-t-on dans les milieux politiques de la capitale rhodésienne, est dû au fait que M. David Oweo et Cyrus Vance ont indiqué que la nouvelle conférence impliquerait ipso facto la renégociation de l'accord « interne » signé, le 3 mars dernier, à Salisbury et ne se contenterait donc pas à des discussions sur le cessez-le-feu, comme on le pensait du côté rhodésien.

« A WASHINGTON, le département d'Etat a réagi prudemment. « Nous ne considérons pas la déclaration de Salisbury comme un refus catégorique de la suggestion anglo-américaine », a affirmé mardi un porte-parole, avant d'ajouter que Londres et Washington poursuivront leurs contacts pour « définir plus en détail les questions qui pourraient être discutées dans une telle conférence ». — (A.F.P.)

**BERTÉL**  
PARIS - DEAILVILLE - ROUEN

«... C'est une douce atmosphère d'Angleterre, d'Irlande et d'Ecosse où les tweeds, les flanelles, les cashmeres, les lambswools s'harmonisent dans un raffinement délicieux...»

Austin Road - Aquascutum  
3, place Saint-Augustin  
75008 Paris - 265.28.52  
Le Chapelier de Paris

**Investissement immobilier**  
cica : 227.04.30  
45, rue de Courcelles - 75008 Paris

FABRICANT - VENTE DIRECTE  
**COUVERTS ARGENTÉ ET INOX**  
**OREFÈVRE**  
Carnet 25 ans d'expérience  
FRANOR 70 R. AMELOT  
Tél. 700.87.94  
10<sup>e</sup> St-Sébastien - Fermé le samedi

**Disons les choses comme elles sont.**  
Entre les tous-venants de la fripe éphémère et l'habilleur traditionnel dans ses compétences et fier de son savoir faire, il y a une différence qui donne à l'achat d'un costume toute l'importance que celui-ci requiert.

Tous les coloris, toutes les tailles, toutes les conformations sont offertes en prêt-à-porter ou « sur mesure », pour le seul plaisir de l'homme qui sait faire la différence.

Etre habilleur ou être client, cela ne s'improvise pas.

Le spécialiste du costume qui honore autant celui qui le fait que celui qui le porte, c'est NICOLL.

**NICOLL**  
la tradition anglaise du vêtement  
29, rue Tronchet / Paris 8<sup>e</sup>

M. Waldheim  
des Brigades rouges  
à Rome

## LES INTERVENTIONS

M. Fidel Castro  
de « succès les ma en l'...

## Qui

Le comité...  
Samedi 28 av...  
Qui le pur...  
Le complet...  
112 pages

سكن من الاجل